

Mon voyage avec Abdoullah Vers La maison de Louanges



**On se rencontrera -si Allah le veut- dans
la maison des Louanges**

Dr. Abdoul Mohssine Abdoullah Aljarallah Alkhourafi

Traduit par: prof . Zahra Zawak

Koweït 2016

Mon voyage avec Abdoullah

Vers

La maison de Louanges

**On se rencontrera -si Allah le veut-dans
la maison des Louanges**

**Dr. Abdoul Mohssine Abdoullah
Aljarallah Alkhourafi**

Koweït 2016

Au nom d'Allah le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux

Abdoullah, mon cher fils ;

Ce livre présente une expérience qu'on a vécue avec des sentiments parentaux infinis et que ton père a voulu écrire afin de partager des leçons apprises.

Si l'histoire s'écrit et se raconte tu ne seras jamais une histoire pour moi, mon cher fils, mais tu seras toujours vivant dans mon cœur.

Ta mère

Les stations au cours du voyage

-Dédicace	10
-Louanges et prières	11
-Remerciement et estimation à l'Homme« prince »	12
- À quoi bon ce livre ?	14
-Les bénéficiaires de ce livre	15
-Une référence sur la singularité de ce livre	16
-Début du livre	17
-La philosophie de l'ordre du contenu du livre	18
-La langue du livre	19
-Un remerciement au cours du voyage	21
-Les détails du voyage : une définition de la maison de louanges (les palais, les tentes et les étages supérieures du paradis)	24
-Les assemblées des habitants du paradis dans la maison de Louanges	28
-Ce qui est indiqué concernant la récompense de la perte d'un fils (un ou plusieurs)	32
-Des leçons tirées des histoires des endeuillés	36
-L'endurance lors d'une épreuve dure	40
-Le sens de la patience	40
Le concept de la satisfaction et sa place par rapport à la patience	41

-Les bienfaits des épreuves en Islam (Les mérites de la patience)	42
-La rétribution des endurants dans l'au-delà	43
-Les endurants auront leur pleine récompense sans compter	44
-Allah compense les endurants par le bien	44
-L'endurance est la cause de l'expiation des péchés et l'alourdissement des bonnes actions	44
-L'endurance est la voie vers la bonne orientation des cœurs	45
-Entre la misère et la maladie	46
-L'interdiction de la plainte et des lamentations excessives	46
-la bonté envers les défunts : Comment les honorer ?	51
« Et qui est plus véridique qu'Allah en parole ! »	54
-Ce qu'il faut inculquer à l'agonisant : L'unicité d'Allah	57
-La philosophie de la maladie en Islam	58
-la philosophie de la mort en Islam	64
-la philosophie des invocations et de la roqya en Islam	70
-Les invocations et les roqyas	75
-Les secrets des invocations exaucées	81
-Le texte contenant tous les détails à propos de la roqya selon des savants reconnus.	87
-Le message de la mère d'Abdoullah à ceux qui l'aiment et	

aiment son fils Abdoullah en leur demandant de prier pour lui	91
-La guérison des malades : les aumônes	96
-Excuse-moi mon cher Abdoullah mais à bientôt	101
-Ce qu'il doit faire celui qui accompagne un malade ou lui rend visite	105
-La récompense de celui qui accompagne un malade	109
-La préférence de ne pas rester longtemps chez le malade	110
-Ce que j'ai appris lors de mon voyage vers la maison de louanges	112
-Découvrir les autres mondes de la vie de vos enfants	121
-Quel est ce drame qui peut attirer nos enfants ?	124
-L'importance de thérapeutique et son non contradiction avec la confiance en Allah	127
-Celui qui meurt à cause du cancer est considéré comme un martyr	133
-La légitimité d'éteindre les dispositifs de récupération pour l'état d'un mort cérébral	141
-L'abondance des conseils médicaux pour le malade et pour ses proches et le degré de sa véracité	143
-Bienvenu à notre voisin à la maison de louanges : Khaled Abdellatif Achaya'a	145
-L'engagement culturel de la nation musulmane envers ses	148

patients	
-Les fondations sanitaires	148
-La fondation des affaires islamiques (waqfs) et son rôle dans la santé et les soins psychologiques	148
- « le Bîmâristân Al Adudi » à Bagdad	150
-Waqf sociable du patient et de l'étranger	150
-waqf de la suggestion au patient de guérir	150
-Le grand « Bîmâristân Nuri » à Damas	151
-Le « Bîmâristân Al-Salahi »	152
-L'hôpital de « Qalawun » « hôpital Al-Mansouri »	152
-L'hôpital de Marrakech	154
-L'état des hôpitaux en Europe à l'époque	154
-Notre ami abaque un familier généreux entre les mains du malade et de sa famille	157
-le rejet de chuchoteur furtif	160
-la science légiférée et son impact sur la prévention des malheurs et les suggestions du démon chez le malade	162
-la nouvelle de la vraie naissance ... en message	167

téléphonique	
-Ou un bon « parent » qui prie pour lui !	170
-Question fortune : je suis milliardaire !	175
-Les signes d'acceptation	178
-Premièrement : bonnes visions promettant une bonne fin	178
-Deuxièmement : faciliter les charités à son nom	179
-Troisièmement : faire les huit pèlerinages à son nom	179
-Quatrièmement : satisfaction et conviction de la volonté d'Allah et de son destin	180
-Cinquièmement : grande facilité et facilitation dans le traitement et la mort	180
-Bonnes visions promettant une bonne fin	182
-La grandeur de l'Islam dans la légitimité de la consécration de la récompense des bonnes œuvres aux morts	182
-Comment procurer la joie aux gens des tombes ?	191
-Le paradis n'est pas seulement « des houris aux grands yeux » !	194
-Une annonce magnifique pour la femme musulmane au paradis	197
-L'âme apaisée : l'âme agréante et agréée	199
-Abdoullah	201
-expérience pratique : « Mai Abdoullah Abdul Aziz Al-Farès »	206
-Une invitation à documenter les autres expériences	

- conclusion	212
-Le dernier sentiment intime de l'âme	214
-Les stations de voyage sont- elles terminées ?	215
-Et où sont les photos?	217

Dédicace

À l'âme de mon fils Abdoullah, qui m'a précédé à la maison de louanges si Allah le veut, grâce à Sa générosité et Sa promesse sincère

Pour mon accompagnatrice au cours du voyage et ma femme ; la mère d'Abdoullah, la mère tendre

Pour les sœurs d'Abdoullah qui sont pitoyables envers lui et envers leurs parents

Pour le reste de sa famille et ses proches touchés par sa mort

Pour ses amis qui étaient loyaux envers lui et de vrais frères dans sa vie et après sa mort.

À tous ceux qui l'aiment, ceux qui ont prié pour sa guérison durant sa maladie,

Et ceux qui ont prié pour qu'Allah lui accorde Sa miséricorde et Son pardon après sa mort et son départ vers la maison de louanges -si Allah le veut, grâce à Sa générosité et Sa promesse sincère-

Je dédie ce livre

L'auteur

Louanges et prières

Louange à Allah, Seigneur de l'univers,

Louange à Allah en toute situation,

Louange à Allah dans toute circonstance,

Il donne et Il prend... personne ne peut refuser Son destin-gloire à Lui-

Il donne la vie... Il écrit le destin... Il choisit et élit parmi ses serviteurs des martyrs.

Il prédestine la mort des jeunes et que leurs parents seront privés de leurs invocations, mais Il les récompense par une grande récompense ; quand Il les promet par la maison de louanges s'ils observent de la patience et louent Allah dans tous les cas en affirmant qu'à Lui retournent toutes les créatures¹

Oh, Allah, Seigneur de l'univers ! Révèle de la miséricorde sur ton serviteur Abdoullah, qu'il repose dans le paradis, accorde lui la récompense des martyrs comme nous a informés le prophète –paix et salut sur lui-, fais de sa tombe un jardin du paradis.

Oh Allah ! Que Tu sois satisfait de nous, que Tu fasses de nous de vertueux serviteurs, pardonnés , que tu nous accordes de la patience, que Tu bénisses le reste de nos vies et nos actions et que Tu nous récompenses par le plus haut du paradis avec nos parents, nos chers, les vertueux et les martyrs qui sont là bas les meilleurs compagnons.

Et que Tu remplisses nos cœurs et les cœurs de nos descendants d'amour et d'obéissance pour nous réjouir dans cette vie et dans l'au-delà.

¹ Cette expression de montrer que nous allons retourner tous à Allah est « nous sommes à Allah et c'est à Lui nous revenons »

Remerciement et estimation à l'Homme « Prince »¹

Il a laissé une empreinte chez nous durant notre voyage à la maison de louanges.

Son altesse royale Sheikh '**Sobah Al Ahmad Aldjaber Assobah**'... le prince Homme... le prince de l'Etat du Koweït.

Il était, comme d'habitude, le prince compatissant envers son peuple, et j'ai eu moi et mon fils, une part de cette compassion.

Il était spontanément compatissant envers mon fils Abdoullah dès le début de sa maladie puisqu'il savait qu'il est le fils unique de ses parents et le frère unique pour ses sœurs et qu'il est récemment diplômé mais il est mort c'est la Volonté d'Allah.

Dès la mort d'Abdoullah, le prince était présent pour suivre l'enterrement, voulant assister de bonne heure aux condoléances. Quand il était informé que la date de l'enterrement sera mercredi le 01/10/2014 à l'après midi, il a coupé son séjour le jeudi matin le 02/10/2014 et s'est présenté seul avec le chauffeur sans cortège, sans gardes et sans protection parce qu'il savait que les cœurs de son peuple est la vraie protection pour lui.

Il est resté dans le conseil de consolation une période en entendant avec plaisir mon remerciement pour sa grande assistance, et je lui exprime avec honnêteté ma gratitude envers tous les responsables concernés par le soin de mon fils dans et hors Koweït. Je l'ai mentionné aussi -sans compliment- que seulement maintenant que je puisse sentir la tristesse qu'il a senti lors de la mort de sa chère fille « Salwa » qui a souffert de la même maladie mais affectant un autre

¹ Cet article a été publié dans le journal Al-Qabas le 17/01/2016

organe de son corps, cette maladie incurable peut affecter tous les organes du corps, Louange à Allah dans tous les cas.

Après la consolation, il a décidé de partir. Quand je me suis levé pour accompagner son altesse à sa voiture pour lui exprimer ma gratitude de sa présence, il refusa et jura de sortir seul, mais j'ai insisté à l'accompagner en jurant pour Allah comme forme de remerciement et d'estimation. Quand il a insisté que je reste, je lui ai dit en plaisantant: « Tu veux que je jeûne trois jours ? » alors il répliqua avec un sourire et un bon esprit : « Alors tu veux que je jeûne trois jours aussi ? »

Tout le monde sourit, et il fut accompagné par d'autres de mes proches parmi ceux qui sont plus âgés que moi et avec la dignité que mérite le prince -qu'Allah le protège.

Ainsi, en Koweït, nous sommes heureux et contents de cette communication entre le gouvernant et le gouverné. Depuis que j'ai su la vie je voyais que les gouvernants du Koweït, ses princes ainsi que tous les membres de la famille royale se mêler bien avec le peuple dans leur bonheur et leur malheur et ceci n'est guère étrange. Le peuple koweïtien a eu le bonheur de vivre cette communication permanente entre le gouvernant et le gouverné.

Merci à vous le prince Homme.

À quoi bon ce livre ?

Pour sept raisons :

- 1- Parce qu'il est le transfert d'une souffrance et la documentation d'une expérience qui peuvent être utiles pour ceux qui en ont besoin
- 2- Parce qu'il est une compilation sans précédent de ce qu'il faut savoir sur chacun de ces trois :
 - *la maladie
 - *le traitement
 - *la mort
- 3- Parce qu'il est une alerte pour l'inattentif, une clairvoyance pour l'ignorant, un affermissement pour le travailleur, chacun dans son domaine peut profiter de ce livre.
- 4- Il réunit le parfum du passé et l'enchaînement du présent dans son domaine et son temps, dans un même livre.
- 5- Parce qu'il est un cadeau pour chacun qui en a besoin, il renferme une clairvoyance et un rappel.
- 6- Parce qu'il contient des informations utiles, une sagesse sublime et une nouvelle leçon.
- 7- Parce qu'il y a des gens qui ont vécu des expériences pareilles et enrichissantes mais peut être qu'ils ne peuvent pas s'exprimer, ou ils n'ont pas une bonne habileté pour bien formuler leurs expériences sans ménagement et sans fabrication pour que les autres en profitent.

Les bénéficiaires de ce livre

- 1- Ceux qui souffrent de maladies, leurs proches et leurs compagnons.
 - 2- Ceux qui soignent les malades
 - 3- Ceux qui ont souffert de la mort de leurs fils et de leurs proches
 - 4- Les expatriés pour le traitement en Koweït ou à l'étranger en général et spécifiquement aux Etats-Unis
 - 5- Les personnes en bonne santé qui veulent savoir la culture de la maladie, la culture de traitement et la culture d'être affligé à cause de la mort d'un fils ou d'un proche
- Et nous leur demandons, sans obliger personne, de prier pour les malades.

Une référence sur la singularité de ce livre

Il est connu que l'évaluation d'un livre par son écrivain ne sera jamais neutre.

Allah sait que mon intention n'était pas de faire l'éloge du livre

Et c'est grâce à la volonté d'Allah qu'on est arrivé à faire la révision linguistique du livre après l'achèvement de l'auteur avant qu'il ne soit imprimé à travers notre cher frère Cheikh 'Dr. Ahmad Sayed Ahmad Ali' du l'Université du Al Azhar-Charif, le meilleur recruté par « l'association du Al Mabarra pour les alliés et les compagnons du prophète », je le remercie pour sa révision linguistique et ses observations scientifiques importantes sur les sources des quelques paroles (hadiths) du prophète, il m'a exprimé son interaction et l'influence du livre sur lui en expliquant-selon son point de vue- les différentes faces qui contribuent à la singularité de ce livre par son thème et sa singularité dans la bibliothèque islamique.

Et comme je n'ai pas voulu commencer le livre par montrer sa distinction dès le début, j'ai préféré retarder ce passage après « la conclusion » pour le présenter comme résumé des conclusions et bénéfiques du livre pour le lecteur intéressé qui a lu tout le livre et est arrivé jusqu'à la fin, et qui a vécu avec moi mon voyage à la maison de louanges jusqu'à sa fin.

Début du livre

Le livre vient d'une certitude totale- sans aucun doute- de la vraie promesse d'Allah mentionnée dans le Hadith dont nous allons expliquer son contenu ici, concernant l'ordre d'Allah à ses anges honorés de construire une maison au paradis et l'appeler la maison de louanges pour celui qui a perdu son fils et malgré sa tristesse il se patiente, loue à Allah et se rappelle « c'est-à-dire qu'il dit : nous sommes à Allah et c'est à Lui que nous revenons ».

Donc c'est un voyage béni dans le cadre du Coran et de la sounna du prophète- si Allah le veut- dans lequel on va essayer de transmettre cette expérience modeste durant les étapes de la maladie et de la mort pour ceux qui peuvent en profiter.

Ce qui m'a beaucoup encouragé à publier ce livre c'est la bonne interaction des lecteurs en suivant la série de mes articles publiés dans le journal d'Al Qabass sous le titre « Mon Voyage avec Abdoullah vers la Maison de Louanges »

La philosophie de l'ordre du contenu du livre

Le livre n'est pas divisé en sections et chapitres comme était l'habitude dans plusieurs de mes autres livres qui sont composés selon la nature des thèmes. Mais, comme apparaîtra au lecteur, ce livre est un ensemble de pensées sporadiques formant ce bon voyage avec Abdoullah vers la maison de louanges, et pour cela je l'ai écrit sans aucun ordre logique qui peut imposer sa classification en chapitres et sections. En fait l'avantage de ce désordre est la préservation de l'élément frisson dans la représentation du contenu du voyage et en passant d'un thème à un autre sans ordre logique attendu.

Donc ces pensées diverses sont des interprétations différentes requises par la nature de l'article et de ses implications.

Et peut être ce qui m'a aidé à continuer dans ce sens c'est que le plus gros du contenu du livre a commencé sous forme d'articles de journaux qui ont duré plus qu'un an et presque chaque semaine, en plus nous connaissons les limites d'espace disponible pour chaque article publié dans un journal, ainsi que le journal Al-Qabas que ses normes journalistiques constituent pour moi et pour tous les autres écrivains un agent important à respecter lors de l'écriture des articles. De plus ce qui m'a aidé à suivre cet ordre est la bonne acceptation de ces articles dans lesquels j'ai essayé de partager mon expérience afin que les autres ne commencent pas dès le début à chercher des informations inconnues pour eux sur la culture de la maladie, la culture du traitement et la culture de la mort.

J'ai rapporté dans le supplément du livre l'enchaînement des articles selon les dates de publication, pour savoir le lien entre ces articles et le contenu du livre, comme des stations au cours du voyage, et c'est le titre que j'ai choisi pour le contenu de ce livre.

Cet arrangement ne signifie pas du tout qu'il tient compte de l'ordre d'importance des sujets et de leur utilité, mais ils sont tous importants et se complètent entre eux, je n'ai pas trouvé des différences entre eux pour qu'ils soient classés dans des sections et des chapitres.

Enfin la nature de ces écritures vise à se libérer de toute forme de limites et de restrictions qui sont propres aux recherches scientifiques systématiques et qui peuvent présenter un obstacle pour les lecteurs et les détourner de l'objectif essentiel de l'écriture.

La langue du livre

Louange à Allah Qui m'a facilité l'écriture et la publication des quinze livres en tant qu'écrivain et plusieurs séries en tant que président de l'éditeur du journal, qui étaient tous écrits avec une langue facile selon le contexte et le thème et qui ont été bien acceptés par le lecteur –grâce à Allah- vu leur simplicité. Ses sujets étaient documentaires loin des analyses approfondies des chercheurs spécialisés en histoire et en implications politiques des événements.

En effet, la raison pour laquelle j'ai écrit ces livres c'est le besoin de documenter ce qu'il n'était pas documenté avant et surtout dans des domaines comme les autobiographies des bienfaiteurs et vertueux du Koweït en particulier dans le passé et le présent et les hommes et les femmes notables en général, Il était donc nécessaire d'utiliser un récit historique abstrait avec des commentaires sociaux, éducatifs et dévotionnels selon le besoin.

Sans doute, la langue de ce livre est le fruit d'une énergie émotionnelle, en fait chaque page est mélangée avec des larmes de l'auteur puisqu'elles reflètent une réalité vécue et non pas une conception théorique, dans un cadre imaginaire ou une pensée discrétionnaire et j'ai beaucoup répété dans des conversations secondaires que « ce qui sort du cœur atteint les cœurs et ce qui est sorti de l'oreille ne dépasse pas l'oreille »

Et c'est cette âme qui a écrit ce livre, qui a choisi la nature de ses sujets et la langue arabe –comme il est connu par tout le monde-est la langue du livre, malgré qu'elle puisse porter plusieurs sens à la fois : le caractère littéraire, le caractère pratique, le caractère scientifique et elle porte aussi la sobriété et l'inaptitude selon le style de l'écrivain et la capacité de la rédaction, qui est manifestée plus clairement dans la langue du Saint Coran car s'il était descendu sur une montagne, elle serait vu s'humilier et se fendre par crainte d'Allah, et ceci montre la grandeur de la langue avec laquelle le Coran était révélé, avec laquelle Allah a mis un défi contre les éloquents et les linguistes pour qu'ils puissent écrire un seul chapitre semblable ou même un seul verset, mais ils sont toujours incapables.

En fait, mon but est de montrer la nature de cette langue avec laquelle j'ai écrit mon livre et que par cette langue j'ai exprimé mes sentiments

qui venaient du plus profond de mon cœur spontanément pour révéler l'état d'âme de l'auteur, ce qui augmente le degré de crédibilité et de véracité de ce qu'il écrit, et Allah sait tout.

Et dans ce contexte il est nécessaire de remercier beaucoup monsieur « Hazem Ali Maher » qui a laissé une bonne trace pour montrer la sobriété de la langue dans certains sujets du livre.

Un remerciement au cours du voyage (1)

En partant de l'idée que la spécificité de la raison n'empêche plus de profiter de l'expérience commune, j'ai mis ces poses au cours de mon voyage avec mon fils Abdoullah vers « la maison de louanges » qui est la récompense qu'Allah a promise à travers le prophète Mohammed -paix et salut d'Allah sur lui, sur sa famille et ses compagnons- pour les parents qui acceptent la mort de leur fils ou leur fille avec patience et louent Allah le Seigneur de l'univers en disant qu'à Allah nous appartenons et c'est à Lui que nous revenons.

Ceci est narré par Ahmad et Attirmidhi dans les hadiths authentiques. En fait, on va consacrer la première étape dans ce voyage pour remercier ceux qui ont invoqué Allah pour la guérison d'Abdoullah et pour ceux qui ont prié pour la miséricorde et la compassion d'Allah après la mort de mon fils. Après avoir remercié infiniment le peuple du Koweït généralement : le prince, le gouvernement, et tout le peuple pour leur grande attention envers mon fils –qu'Allah l'offre sa miséricorde, je tiens à exprimer mes remerciements pour ceux qui ont aimé les parents d'Abdoullah, qui ont prié pour qu'ils soient patients et endurants.

Pour mes frères et mes sœurs qui ont prié pour la guérison d'Abdoullah pendant le traitement, qui ont prié également pour qu'il soit pardonné après sa mort et ils ont été présents pour nous consoler par tous les moyens de l'intérieur ou de l'extérieur du Koweït : On est très reconnaissant pour vous tous, qu'Allah vous récompense et merci beaucoup pour ces beaux sentiments qui nous ont touchés profondément ; moi et sa tendre mère, ses sœurs et toute la famille et qui ont vraiment apaisés nos cœurs et nous sommes certains qu'Allah le Tout-Puissant va accepter nos prières et nos invocations comme nous a promis par Sa grâce et Sa miséricorde et que cette promesse peut avoir plusieurs façons pour se réaliser comme nous a informés notre prophète-paix et salut d'Allah sur lui- soit par la réalisation de nos demandes dans cette vie ou par une récompense semblable dans l'au de-là ou par le pardon de pêchés, et nous prions à Allah pour que mon fils aura l'une de ces récompenses comme nous a promis Allah.

¹Une partie de cet article a été publié dans le journal Al-Qabas le 12/10/2014

Et je vous informe de ce qui a été déclaré par des savants musulmans que celui qui meurt à cause du cancer est considéré comme un martyr –si Allah le veut- en se basant sur le contexte d’un hadith authentique qui a déterminé les types des martyrs qui est: le martyr pour Allah, celui qui meurt à cause d’une peste, celui qui meurt à cause d’une maladie d’estomac, celui qui se noyait, celui qui meurt brûlé, celui qui meurt à cause de la démolition de sa maison.

Alors c’est une grande miséricorde pour la nation musulmane par le grand nombre des martyrs qui vont intercéder pour leurs parents et proches, et nous demandons d’Allah que notre fils Abdoullah soit parmi eux et nous offre l’intercession à travers lui.

Pourquoi pas ? Comme si je suis entrain de regarder la maison de louanges qu’Allah nous a offerte dans le paradis-si Allah le veut-grâce à notre cher fils Abdoullah , comme si je suis entrain de regarder les divans bien ornés comme il est mentionné dans le Saint Coran, comme si je suis entrain de regarder ses beaux habits verts de soie fine et de brocart, par la Volonté et le Pouvoir d’Allah, comme si je suis entrain de voir les garçons éternellement jeunes du paradis qui circulent entre nous avec des coupes, des aiguïères et un ver rempli d’une liqueur de source, je me trouve dans un espace de pensée libre pour imaginer le paradis avec ses diverses descriptions qui ont été mentionnées dans le Saint Coran et la Sounnah du prophète à propos des habitants du jardin des délices en prenant en compte que je suis incapable de décrire ou même d’imaginer cette beauté parce qu’il contient ce que l’œil n’a jamais vu ni l’oreille l’a entendu ni personne peut l’imaginer !

Et comme Allah a béni Abdoullah et nous a bénis aussi par le voyage de notre fils à la maison de louanges-si Allah le veut- et dans le troisième jour du mois de ‘Dhoul Hidja’ (le mois du pèlerinage à la Mecque) le temps où les pèlerins se dirigent vers la maison d’Allah.

Ceci annonce une bonne nouvelle ; c’est l’acceptation et la satisfaction d’Allah envers mon fils à travers des divers témoins et témoignages soit du Koweït ou en dehors du pays qui ont participé volontairement- et sans aucune demande de notre part- pour accomplir le pèlerinage à son nom par la grâce d’Allah et sa conciliation, aussi par le grand nombre des bons rêves qui montrent que mon fils est en bon état ce qui nous fait sentir le plaisir et la tranquillité intérieure .

Et comme nous a informés notre prophète -paix et salut sur lui- que les gens sont les témoins d'Allah le Tout Puissant sur terre, alors je vous informe avec plaisir que ceux qui ont assisté au cimetière pour prier la prière funéraire ont resté pour donner la consolation même après l'appel de la prière du Maghreb, et ce sont des cas rares, en respectant évidemment tous les autres huit funérailles qui ont été enterré à côté de lui ou qui ont eu lieu des jours avant.

Notez que ceux qui sont venus n'ont aucun intérêt mondain avec la famille, en plus des multitudes qui ont quitté après la prière et l'enterrement car ils n'ont pas pu donner la consolation à cause de la congestion dans le cimetière donc ils ont retardé la consolation pour le lendemain puisqu'ils étaient à jeûne du septième jour du mois du 'Dhoul Hidja'.

Sans oublier la multitude qui a quitté le Koweït pour accomplir le pèlerinage et qui ont voyagé des jours avant l'enterrement mais ils ont prié pour Abdoullah en pèlerinage et surtout en Arafa- et c'est un don d'Allah le Tout Puissant- y'a-t-il dans ce monde une chose plus belle que ce don divin ? Et ces récompenses de la miséricorde qui se manifestent en des invocations le jour d'Arafa de la part de ce grand nombre des habitants du Koweït et d'autres ? Louange à Allah pour tout ce don.

En conclusion, je vous confirme-sans aucun doute- que tous ceux qui ont vu mon fils avant l'enterrement, ont remarqué la brillance de son visage et ont constaté qu'il devient plus beau après sa mort, louange à Allah.

Qu'Allah vous protège et que vous gardez vos invocations et vos prières pour lui et pour nous, en espérant en notre nom et au nom de votre fils et frère Abdoullah- qu'Allah lui offre Sa miséricorde- que vous continuez à prier pour lui quand vous priez à vos proches.

Louange à Allah le Seigneur de l'univers

Les détails du voyage
Une définition de la maison de louanges (1)
(Les palais, les tentes et les étages supérieures du paradis)

J'ai pris ce concept d'un excellent hadith du prophète qui console tous ceux qui ont vécu la mort de leurs fils, et il les informe que s'ils soient patients et louent Allah en acceptant qu'à Lui nous revenons, la récompense sera plus grande ; ils auront une maison au paradis qui s'appelle la maison de louanges.

Il a été rapporté par « Abou Moussa Al Ach'ari » que le Messager d'Allah (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Quand l'enfant d'un fidèle serviteur meurt, Allah dit à Ses anges : « Vous avez saisi l'âme de l'enfant de Mon serviteur ? »

– « Oui »

– « Vous vous êtes donc emparés du fruit de son cœur ? »

– « Oui »

– Qu'a dit mon serviteur ? »

– « Il T'a loué et a confirmé sa totale résignation « Certes nous appartenons à Allah et c'est vers lui que nous retournerons »

– « Construisez-pour mon serviteur une maison au paradis et appelez-la « la Maison de la louange » (2)

¹Une partie de cet article a été publiée dans le journal Al-Qabas le 19/10/2014

²Rapporté par Attirmidhi dans son « sounan » (hadith n°1021), dans le « Moussnad » du Ahmad (n° 19725), dans l'authentique du Ibnou Hiban(n°2948), dans « sounan » Al Bayhaqui (n°7146), dans « l'explication de la sounna » du Al Baghaoui (n°1550), dans « Attarghib wa tarhib » du Almondhari (n°4065), dans « Aljamii Alkabir » du Assiyouti (n°2808) et dans « Mawarid Adham'an » du Alhaythami (n° 726). Attirmidhi a classifié le hadith comme « bon-étranger » et Al-Albani l'a classifié comme « bon » et l'a

On note que le hadith a nommé la maison, qui sera une récompense pour celui qui se patiente envers la mort de son fils, « la maison de louanges ».

En outre, les savants ont déduit de cette dénomination que la récompense sera pour sa patience et non pas pour « les maladies et les pestes » car ces maladies ne résultent pas non plus d'un choix personnel. Cette idée est partagée aussi par Ibnou Abdessalam et Ibnoul Qayim qui ont dit : « plutôt il obtient la maison de louanges car il observe de la patience, il a loué Allah et a confirmé sa totale résignation et non pas pour la mort du fils, et c'est à cause de cette épreuve dure qu'Il lui pardonne ses pêchés mais il ya une autre explication plus juste...et il paraît que la maison de louanges est le résultat de la louange et aussi de la résignation par le serviteur mais ça veut dire que si le serviteur loue Allah sans confirmer sa résignation il n'aura plus cette maison et ce n'est pas le cas car si cette affirmation est juste la maison sera nommée la maison de louanges et résignation, dans ce cas la résignation est considérée comme un point de plus et comme un complément⁽¹⁾

En effet, il est connu qu'Allah le Tout-Puissant a promis à ses serviteurs fidèles par des belles maisons au paradis comme une récompense pour leurs bonnes actions, comme il est mentionné dans le verset suivant : « **Au croyants et au croyantes, Allah a promis des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour qu'ils y demeurent éternellement, et des demeures excellentes aux jardins**

mentionné dans la liste des hadiths authentiques (498/4) hadith (n° 1408) et a commenté le suivant : « par tous ses chemins ce hadith est bon »

¹ Al Manawi dans « Faydh AlQadir, Charh Aljamii Assaghir » (440/1) Egypte, la grande bibliothèque d'affaire, première édition (1456)

d'Eden [du séjours permanent]. Et la satisfaction d'Allah est plus grande encore, et c'est l'énorme succès. » (1)

Donc, les maisons du paradis sont mentionnées par l'un des trois mots suivants : les palais « ou les maisons », les tentes et troisièmement les étages comme une demeure au paradis.

En ce qui concerne les palais, ils ont été mentionnés dans la plupart des hadiths du prophète- paix et salut sur lui- soit par le mot palais ou maison, comme dans le suivant hadith quand il dit : « celui qui récite « **Dis : Il est Allah, Unique...** » (2) Dix fois, Allah lui construit un palais au paradis » (3).Al-Albani a mentionné aussi dans 'la série authentique des hadiths' (146/2) (n° 589) et a dit « bon ».

Quant aux tentes, elles ont été mentionnées dans le verset : « **des houris cloîtrées dans les tentes** »(4), quant aux étages, elles ont été mentionnées dans plusieurs positions dans le Saint Coran comme dans le verset : « **Mais ceux qui auront craint leur Seigneur auront [pour demeure] des étages au paradis au dessus desquelles d'autres étages sont construit et sous lesquels coulent les rivières** »(5) et aussi dans : « **Sauf celui qui croit et œuvre dans le bien. Ceux-là auront une double récompense pour ce qu'ils œuvraient, tandis qu'ils seront en sécurité, aux étages supérieures (du Paradis).** » (6)

Et le mot « maison » au paradis signifie « palais » comme l'a déclaré Al-Nawawi de ce qu'il a rapporté d'Al Khattabi et d'autres. (7)

¹ Le chapitre du At-Tawba (le repentir) (9 ; 72)

² Le chapitre du 'Al Ikhlass' (Monothéisme Pur) (112)

³ Rapporté par Ahmad dans son « Moussnad » (h n° 15610)

⁴ Le chapitre du 'Ar Rahmane' (le Tout Miséricordieux) (55 ; 72)

⁵ Le chapitre du 'Azzoumar' (les groupes) (39 ; 20)

⁶ Le chapitre su 'Saba' (34 ; 37)

⁷ L'explication du Mouslim par Al-Nawawi (15,200)

Mais certains peuvent confondre ces noms- les noms des demeures au paradis- avec ceux qui existent dans ce monde, Cela exige que nous mentionnions que tout ce qui est dit au sujet du bonheur du paradis est-seulement- une approximation pour nous et n'a aucune ressemblance dans le monde sauf par les noms, ceci est vérifié par « **Aucun être ne sait ce qu'on a réservé pour eux comme réjouissance pour les yeux, en récompense de ce qu'ils œuvraient.** » ⁽¹⁾ Et il est aussi confirmé par le hadith Qodssi narré par « Abou Hourayra » qui a dit que le prophète-paix et salut sur lui- a dit : « Allah-exalté soit- a dit : "J'ai préparé pour Mes serviteurs vertueux ce que nul œil n'a jamais vu, nulle oreille n'a jamais entendu et nul esprit n'a jamais imaginé." » ⁽²⁾.

Il était narré d'après 'Ibnou Abass' qu'il a dit : « Il n'y a rien dans ce monde semblable au Paradis sauf les noms » ⁽³⁾ ; la preuve qui le montre est le fait que quand on entend parler du « **des houris cloîtrées dans les tentes** » on imagine directement la forme des tentes que nous habituons dans cette vie mondaine, alors qu'il y a un hadith authentique du prophète qui décrit les tentes avec des formes totalement différentes à celles que nous avons l'habitude de les voir, Il a été raconté par Abu Bakr ibn Abdoullah ibn Qays d'après son père que le prophète-paix et salut sur lui- a dit : « dans le paradis il y'a une tente de perles creusées, sa largeur est de soixante milles, dans chacun de ses coins des épouses pour les croyants qui ne se voient pas les unes aux autres » ⁽⁴⁾ à cause de la largeur de la tente

¹ Le chapitre du 'As-Sajda' (la prostration) (32 ; 17)

² Rapporté par Al-Boukhari (h n° 3244) et par Mouslim (h n° 2824)

(h=hadith)

³ Rapporté par 'Al Bayhaqui' dans son livre « la Résurrection et la vie après la mort » (h n° 332) et authentifié par Al-Albani dans « la série des hadiths authentiques » (219/5) (h n° 2188)

⁴ Rapporté par Al-Boukhari (h n° 4879) et par Mousslim (h n° 2838)

Les assemblées des habitants du paradis dans la maison de Louanges :

Ma cha Allah

Louanges à notre Seigneur Qui nous a informé d'avance sur la description de nos assemblées au paradis dans la maison de louanges, dans les autres palais, les tentes et les étages supérieurs du paradis.

Permettez- nous, cher lecteur, de vous présenter dès le début quelques versets coraniques concernant la description de belles assemblées des habitants du paradis :

Quand le prophète -paix et salut sur lui- nous informe que celui qui observe de la patience et loue son Seigneur lors de la mort de son fils, Allah lui construit une maison au paradis qui s'appelle la maison de la louange. On ne doit pas donc imaginer une maison semblable à celle de cette vie mondaine et surtout si on se souvient des nombreux versets qui décrivent l'état des habitants du paradis et leurs demeures, comme dans le verset suivant : **« Et nous aurons arraché toute rancune de leurs poitrines : et ils se sentiront frères, faisant face les uns aux autres sur des lits. »** ⁽¹⁾ Et aussi dans **« voilà ceux qui auront les jardins du séjour (éternel) sous lesquels coulent les ruisseaux. Ils y seront parés de bracelet d'or et se vêtiront d'habits verts de soie fine et de brocart, accoudés sur des divans (bien ornés). Quelle bonne récompense et quelle belle demeure. »** ⁽²⁾ Aussi dans **« les gens du paradis seront, ce jour là, dans une occupation qui les remplit du bonheur ; eux et leurs épouses sont sous des ombrages, accoudés sur les divans. »** ⁽³⁾ Et dans **« et les rétribuera pour ce qu'ils auront enduré, en leur donnant le**

¹ Le chapitre du 'Al Hijr' (15,27)

² Le chapitre du 'Al Kahf' (la caverne) (18,31)

³ Le chapitre du 'Ya Sine' (36 ; 55-56)

paradis et [des vêtements] de soie, ils y seront accoudés sur des divans, n’y voyant ni soleil ni froid glacial. Ses ombrages les couvriront de près, et ses fruits inclinés bien-bas [à portée de leurs mains]. » (1)

Cette description indique la similitude des assemblées (de ce monde et ceux du paradis) dans la nature générale où les gens du paradis sont assis les uns face aux autres sur des lits- et le fait de s’asseoir face à face les uns aux autres permet- comme dans nos assemblées dans ce monde- la discussion directe et la conversation dans une ambiance sans rancunes et sans haine où ils se sentent frères et ils dépassent leurs désaccords pour jouir de la fraternité.

Ensuite, on trouve un autre verset qui décrit leurs façons de s’asseoir sur ces lits en se faisant les uns face aux autres ; accoudés sur les divans avec un confort et un amour ultimes grâce à la faveur d’Allah, et la position de l’accoudoir reflète le degré de satisfaction vécu pour ceux qui sont accoudés sur les divans grâce à ce don superbe accordé dans le paradis éternel.

Puis, cette superbe parole passe d’un verset à un autre ; quant au premier verset, il décrit la façon de s’asseoir des gens du paradis faisant face les uns aux autres et quant à l’autre verset, il décrit les gens du paradis « **eux et leurs épouses sont sous des ombrages, accoudés sur les divans.** » Sans décrire la façon de la convergence et de la proximité -puisque’ils sont avec leurs épouses- et afin que le lecteur comprenne le verset dans un contexte reflétant, un goût raffiné et une langue impressionnante.

Dans tous les cas les gens du paradis sont avec leurs frères ou avec leurs épouses et familles comme était mentionné dans un autre verset- « **ils y seront accoudés sur des divans, n’y voyant ni soleil ni froid glacial** » c'est-à-dire ils ne souffrent ni de la chaleur ni du froid, et au

¹ Le chapitre du ‘Al-Insan’ (l’Homme) (76,12-13-14)

cours de ces assemblées les fruits seront inclinés bien-bas pour qu'ils puissent les accueillir facilement.

Quelle superbe description !... Et quelles belles assemblées !

Qu'Allah nous accorde ces assemblées au paradis, où il n'y a pas de différence selon les nationalités, ni selon le niveau social et tous sont frères, et le meilleur d'entre eux est le plus vertueux.

Quand on s'approfondit dans ces significations et ces descriptions du paradis elles éveillent chez nous la volonté, le désir et l'espoir d'atteindre la promesse d'Allah. Ces sont des descriptions qui nous aident à oublier les épreuves dures, devant laquelle (la promesse d'Allah) disparaît tout danger, et sans elle toute grâce s'amoindrit. Qui n'aime pas ceci ? Et qui d'entre nous ne désire pas atteindre cette superbe grâce ? **« C'est cela, certes, le grand succès. C'est pour une chose pareille que doivent œuvrer ceux qui œuvrent. »**⁽¹⁾

Pour conclure, il suffit de savoir la valeur d'avoir une maison au paradis en sachant que c'était l'espoir de l'une des femmes les plus vertueuses ; la femme du Pharaon qui a demandé de son Seigneur de lui construire une maison au paradis **« et Allah a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme du Pharaon, quand elle dit : Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison dans le paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre ; et sauve-moi des gens injustes. »**⁽²⁾

Oh Allah, construis auprès de Toi une maison pour ceux qui observent de la patience lors de la mort de leurs fils, par Ta miséricorde, c'est Toi le tout Miséricordieux.

¹ Le chapitre du 'As-Saffat' (les rangés) (37,60-61)

² Le chapitre du 'At-Tahrim' (l'interdiction) (66-11)

Pour qui sera accordée la maison de louanges au paradis ? :

Dr : Omar Abdelkafi (57 :1)

Soyez conscients de l'importance du téléchargement de l'application « Reader QR » qui est l'abréviation du « Response Quick » qui contribue à la lecture facile à travers l'activation d'une application qui transforme l'écran complet du téléphone en une caméra puis la diriger vers le code « code QR » ci-dessus de la page, qui est la nouvelle génération du code « code Bar » qui est largement utilisé actuellement pour lire les prix des produits, pour ouvrir le lien du matériel programmé mentionné dans cette page et le reste des pages du livre plus tard et de cette façon on ajoute le matériel visuel et audio qui supportent le matériel écrit dans ce livre.

Ce qui est indiqué concernant la récompense de la perte d'un fils (un ou plusieurs)

Allah, point de divinité à part Lui, le Puissant, le Sage a dit :

« Ô les croyants ! Cherchez secours dans l'endurance et la prière, car Allah est avec ceux qui sont endurants(153) Et ne dites pas de ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah qu'ils sont morts. Au contraire ils sont vivants, mais vous en êtes inconscients(154). Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution des biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants (155). Qui disent, quand un malheur les atteint : « certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons. » (156) Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde ; et ceux-là sont les biens guidés (157). » ⁽¹⁾

L'épreuve de la mort du fils est une épreuve très dure, c'est une douleur qui s'installe dans le cœur et lui cause une profonde amertume et un grand chagrin car la perte d'un cher est trop difficile de sorte qu'elle peut conduire au tiraillement du cœur. Alors comment seront les sentiments si cette perte est permanente et sans retour ? Et Si cette perte est la mort d'un cher fils ?... mais quand il observe de la patience et confirme sa totale résignation envers le destin d'Allah, loue à son Seigneur et se rappelle avec une âme qui croit au destin d'Allah, leurs parents seront énormément récompensés et bénéficient de l'intercession de leur fils le jour de la Résurrection.

Dans ce contexte, le prophète-paix et salut sur lui- a dit : « Quand l'enfant d'un fidèle serviteur meurt, Allah dit à Ses anges : « Vous avez saisi l'âme de l'enfant de Mon serviteur ? »— « Oui »— « Vous vous êtes donc emparés du son cher fils ? »— « Oui »

¹ Le chapitre du 'Al-Baqarah' (la vache) (2, 153-154-155-156-157)

-Qu'as dit mon serviteur ? »- « Il T'a décerné les louanges et a confirmé sa totale résignation

- « Construisez-lui une maison au paradis et appelez-la « Maison de Louanges » (1)

Aussi dans « Sahih Al Boukhari » (2) d'après Abou Hourayra que le prophète -paix et salut sur lui- a dit : « Allah -Gloire à Lui- a dit : « La seule récompense que j'ai de celui qui observe la patience devant la perte de quelqu'un de proche est le paradis »

Alors louange à Allah Qui a écrit la mort pour toutes ses créatures, Qui a exécuté Son ordre conformément à Sa sagesse et à Sa volonté, Qui a promis ceux qui observent de la patience par une bonne récompense, Qui a promis ceux qui n'observent plus de la patience par un châtiment douloureux le jour de la Résurrection, et Qui a satisfait les cœurs des saveurs par Sa gestion des choses car la joie de leurs âmes se réalise en acceptant Son destin, c'est à Lui-le Tout Puissant- que je décerne mes louanges dans tous les cas, et je Lui demande Son orientation.

Et voilà les bonnes nouvelles pour ceux qui observent de la patience lors de la mort de leurs fils :

La première bonne nouvelle : les bénédictions, la miséricorde et l'orientation d'Allah

Allah le tout Puissant a dit : « **Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution des biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants (155). Qui disent, quand un malheur les atteint : « certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons. » (156)**

¹ Rapporté par At-Tirmidhi (h n° 1021)

² Le livre qui contient les hadiths authentiques du prophète

Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde ; et ceux-là sont les biens guidés (157). »

La deuxième bonne nouvelle : La sauvegarde contre l'enfer

La patience lors de la mort des fils est une protection contre le feu de l'enfer et la colère d'Allah le Tout Puissant, d'après Abou Hourayra, une femme venait au prophète -paix et salut sur lui- avec son fils et lui dit : « Ô prophète d'Allah ! Prie pour lui car j'ai enterré trois de mes fils, alors il lui a dit : « Tu es bien protégée contre le feu de l'enfer » c'est-à-dire que grâce à ta patience envers la mort de tes trois fils tu étais protégée contre le feu de l'enfer ⁽¹⁾

La troisième bonne nouvelle : entrer dans le paradis

Allah le Tout Puissant a dit : « **ceux qui auront cru et que leurs descendants auront suivis dans la foi, Nous ferons que leurs descendants les rejoignent. Et Nous ne diminuerons en rien le mérite de leurs œuvres, chacun était tenu responsable de ce qu'il aura acquis.** » ⁽²⁾

D'après « Anass ibnou Malik », il a dit que le prophète -paix et salut sur lui- a dit : « chaque musulman qui a vécu la mort de ses trois fils, avant la puberté, Allah lui récompense par le paradis, grâce à Sa miséricorde. » ⁽³⁾

Et d'après « Mahmoud Ibnou Labid », d'après « Djaber », a dit : j'ai entendu le prophète -paix et salut sur lui- disant : « celui qui a vécu la mort de ses trois fils, et a observé de la patience, entre au paradis, il lui

¹ Rapporté par Mousslim (h n° 2636)

² Le chapitre du 'At Tour' (52,21)

³ Rapporté par Al Boukhari (h n° 1248)

a dit : Ô prophète d'Allah s'ils sont deux ? A répondu : même si sont deux aussi. Mahmoud ajoute : j'ai dit à « Djaber » : peut être si vous avez dit un seul fils, il vous dit oui ? répliqua : moi aussi, je te jure, je pense que oui. ⁽¹⁾

La quatrième bonne nouvelle : la maison de louanges

Allah a promis ses serviteurs qui ont vécu la mort de leurs fils et ont observé de la patience par sa propre maison dans le paradis qui s'appelle la maison de Louanges, d'après Abou Moussa : que le messager d'Allah -paix et salut sur lui- a dit : « Quand l'enfant d'un fidèle serviteur meurt, Allah dit à Ses anges : « Vous avez saisi l'âme de l'enfant de Mon serviteur ? »— « Oui »— « Vous vous êtes donc emparés du son cher fils? »— « Oui »

-Qu'as dit mon serviteur ? »— « Il T'a décerné les louanges et a confirmé sa totale résignation

– « Construisez-lui une maison au paradis et appelez-la « Maison des Louanges » ⁽²⁾.

¹ Rapporté par Ahmad 3/306 (14336) et par Al Boukhari dans son livre « Al adab almofrad » (h n° 146)

² Rapporté par Ahmad (4/415, n° 1974), par At Tirmidhi (3/341, n° 1021) et par Al Albani dans son « série authentique » (3 /398)

Des leçons tirées des histoires des endeuillés

Certes que cette vie est pleine de malheur, de souffrances et de chagrin, elle est pleine des épreuves dures, des contretemps et des tentations où l'être humain est exposé à tous types de malheurs, l'âme ne se purifie que par les épreuves dures et les épreuves sont celles qui montrent les vrais hommes comme a dit l'imam 'Ibnoul jawziy' « celui qui veut toujours vivre en sécurité et bien-être sans avoir des malheurs, en vérité il n'a pas su la responsabilité et il n'a pas connu la soumission à Allah, alors certes que la douleur touche chaque âme qu'elle soit croyante ou non-croyante et personne ne peut s'échapper de la douleur et des épreuves dures car l'être humain passe dans sa vie d'une grâce à une épreuve et vice-versa »

Mais celui qui a connu la vérité de cette séparation (par la mort d'un cher), et que cette séparation est inévitable, il sera conscient que le manque de la patience ne vivifie pas le défunt et ne retourne pas l'absent mais plutôt ceci provoque la colère d'Allah le Tout Puissant, et enrage les ennemis. Ainsi, celui qui a bien connu cette vérité doit observer de la patience pendant les épreuves comme ont fait nos « salafs » ⁽¹⁾ dans des cas pareils.

D'après Thabit, d'après Anass a dit : « nous avons visité avec le prophète-paix et salut sur lui- la maison d'Abou Sayf alkayn', alors le messager d'Allah a pris son fils Ibrahim dans ces bras, l'a embrassé puis quand Ibrahim était au bord de la mort, le messager d'Allah commençait à pleurer, il lui a dit 'Abderrahmane ibnou Aouf'- qu'Allah soit satisfait de lui- Ô messager d'Allah tu pleures ? Le messager lui a répondu en continuant à pleurer : c'est une forme de miséricorde Ô Ibnou Aouf puis il a dit : « L'œil est en larmes, le cœur s'afflige mais nous ne disons rien excepté ce qui est agréable au

¹ Le mot « salafs » veut dire les compagnons du prophète et tous ceux qui ont suivis leurs pas en appliquant l'Islam

Seigneur et nous sommes profondément tristes pour ta mort mon cher fils Ibrahim » (1)

En effet, le calife bien guidé Omar ibnou Abdel Aziz était un excellent modèle à suivre en ce qui concerne la patience, l'endurance et même la satisfaction lors de la mort de son fils 'Abdelmalik'. Dans ce contexte, Soufiane Athaouri a narré que : Omar ibnou Abdel Aziz a dit à son fils quand il était malade : comment vas-tu ? alors il lui a répondu : proche de la mort ; il lui a dit : si tu seras l'un de mes bonnes œuvres mieux que je serais l'un de tes bonnes œuvres ; lui a répondu son fils : Ô père s'il se produit ce que tu veux sera pour moi mieux de ce que je veux. Et quand le fils d'Omar meurt, il a dit : « Ô mon fils ! Tu étais dans cette vie comme a dit Allah le tout Puissant **« les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde »** et tu étais pour moi le meilleur ornement et j'espère que tu seras aujourd'hui parmi les bonnes œuvres qui persistent et qui sont mieux que toute cette vie, avec une meilleure récompense et une belle espérance ». Et quand il l'a enterré, il se tenait sur sa tombe en disant : « j'étais toujours fier de toi, dès ta naissance, et je suis encore aujourd'hui fier de toi » puis il dit : « Ô Allah ! Pardonne Abdel Malik, mon fils, et ceux qui ont demandé le pardon pour lui »

Dans ce contexte, un poète a dit :

Qu'Allah ne nous sépare jamais **** car la séparation a un
goût amer

Si nous trouvons la voie vers la séparation **** on lui goûte son goût
amer

Ô Allah fais descendre la quiétude dans les cœurs de ceux qui
souffrent d'une épreuve dure, accorde de la patience à ceux qui ont

¹ Rapporté par Al Boukhari (h n° 1303)

perdu leurs chers, et fais-nous des endurants qui observent de la patience et acceptent Ton Destin.

D'après Thabit, il a dit : « Quand Abdoullah Ibn Mataref¹ est mort, son père, 'Mataref,' est sorti avec des beaux vêtements alors sa famille se met en colère en lui disant : « Ton fils Abdoullah est mort et tu sors bien habillé ? Alors il les a répondu : vous voulez que je me sois rendu ? (il veut dire qu'il doit observer de la patience lors de l'épreuve de la mort de son fils), Allah -'Exalté soit- m'a promis trois bonnes récompenses ; chacune est bien mieux de tout ce monde...Allah a dit : **« Qui disent, quand un malheur les atteint : « certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons. »** ⁽¹⁾ Puis **« Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur »** ⁽²⁾ c'est la première, **« ainsi que la miséricorde »** ⁽³⁾ c'est la deuxième, **« et ceux-là sont les biens guidés. »** ⁽⁴⁾ C'est la troisième.

Et il était narré à propos d'Ibnou Abass, qu'il était informé de la mort de sa fille pendant son voyage alors il se rappelait et disait : « qu'elle soit une récompense pour nous, puis il a descendu et pria deux prosternations et il disait : nous avons fait ce que Allah nous a commandés, en récitant **« et cherchez secours dans l'endurance et la prière »** ⁽⁵⁾ ⁽⁶⁾

Et voilà aussi 'Orwa ibnou Zoubayr' qui était un serviteur pieux, il était narré qu'il souffrait d'une maladie dans l'un de ses pieds ce qui exige sa coupure ; ils ont appelé le médecin qui a coupé son pied sans

¹ Le chapitre d'Al Baqarah (la vache) (2,156)

² Le chapitre d'Al Baqarah (la vache) (2, 157)

³ Le chapitre d'Al Baqarah (2,157)

⁴ Le chapitre d'Al Baqarah (2,157)

⁵ Le chapitre d'Al Baqarah (la vache) (2,45)

⁶ Consulter : l'exégèse d'Al Qortoubi (1/372), Maison Egyptienne d'Edition des Livres, Le Caire, dans lequel ils ont dit qu'il était à la nécrologie de son frère Qathm, et ils ont dit que c'était sa fille (deuxième édition du 1384 après l'émigration du prophète)

entendre les cries d'Orwa qui était endurent, puis ils l'ont informé de la mort de son fils Mohamed sans montrer aucun signe d'angoisse, et quand il est rentré chez lui il a dit : « **nous avons rencontré de la fatigue dans notre présent voyage** » ⁽¹⁾« Ô Allah j'ai eu sept enfants et Tu as pris un et Tu m'as laissé six, et j'ai eu quatre membres et Tu as pris un et Tu m'as laissé trois, si Tu m'as éprouvé par la maladie, Tu as aussi donné la bonne santé ; et si Tu as pris Tu as aussi laissé » ⁽²⁾.

Alors vous devez savoir -qu'Allah vous offre Sa miséricorde- celui qui pleure, il doit pleurer pour lui-même, il était narré à propos de l'un de notre salaf quand il était a point de mourir, sa femme se met à pleurer donc il lui a dit : « pourquoi pleures-tu ? Elle répond : « je pleure pour toi », il l'a répondu : « si tu vas pleurer, tu dois pleurer pour toi-même, car j'ai pleuré pour ce jour pendant plus de quarante ans »

En outre, la mort de nos chers n'est qu'une alerte pour nous qu'on va mourir aussi et quitter cette vie, ils sont les premiers et nous sommes les suivants et on va partir plus tard.

¹ Le chapitre d'Al Kahf (la Caverne) (18,62)

² Livre du 'Al Kabair' (les Grands Péchés) d'Adhahabi' (p 192) / 'It'haf sadal Moutaquine' du Azoubaydi (2/381) Institution de l'Histoire Arabe

L'endurance lors d'une épreuve dure

L'endurance et la patience illuminent la vie du musulman, mais la satisfaction devant le Destin d'Allah-le Tout-Puissant-est plus supérieure que l'endurance et sans doute les prophètes et les vertueux étaient un excellent exemple de la satisfaction envers le Destin d'Allah. Le premier d'entre eux est notre prophète Mohamed -paix et salut sur lui-, aussi le prophète Ayoub -paix sur lui-

Donc le musulman doit observer de la patience et être satisfait pour atteindre les plus hauts degrés.

Le sens de la patience

La patience linguistiquement : la prévention et l'empêchement

La patience sémantiquement : est la prévention de l'âme contre l'angoisse, la langue contre la plainte et les membres contre les actes préislamiques (¹)

Ils ont dit aussi : C'est une vertu qui vous empêche de faire ce qui n'est pas convenable, c'est une force intérieure avec laquelle l'âme sera orientée vers le bien.

En effet, l'âme a deux forces : une force motrice et une force de recul, et la patience utilise cette force motrice pour faire les bonnes œuvres et cette force de recul pour s'éloigner des mauvaises œuvres.

¹ Dans la période préislamique quand quelqu'un meurt, les femmes frappent leurs joues et déchirent leurs vêtements comme forme d'expression de leur chagrin

Le concept de la satisfaction et sa place par rapport à la patience

Quant à la satisfaction : c'est la joie interne et l'acceptation du Destin sans souhaiter la disparition de la sensation de douleur, si elle existe, car la satisfaction diminue le taux de la douleur dans le cœur plein de la certitude envers le Destin d'Allah, c'est-à-dire : si quelqu'un a vécu un tel malheur, au lieu de souhaiter la disparition de ce malheur il doit se patienter afin de recevoir la récompense d'Allah grâce à son endurance. Ainsi s'il se trouve face à un choix entre la récupération ou la perte de ce qu'il a eu il doit choisir la non récupération de ses pertes; par exemple s'il a perdu son fils, son argent, sa capacité d'entendre ou de voir ,sa recherche de la récompense d'Allah, de son amour et sa soumission au Destin d'Allah lui incite à ne pas souhaiter le contraire, parce qu'il accepte le destin d'Allah et cherche à avoir sa récompense avec une âme satisfaite de ce qu'Allah le tout Puissant choisit pour elle.

Le savant de l'islam 'sheikh al Islam' a dit : L'acceptation du destin est le plus haut rang de la patience et elle est une valeur estimable, mais le rang le plus élevé est celui de la reconnaissance lors d'une épreuve dure parce que le croyant voit dans cette épreuve une grâce d'Allah et une cause pour l'expiation de ses péchés pour élever son rang dans le paradis en priant Allah sincèrement, en Lui vouant un culte exclusif et en mettant sa totale confiance en Lui Seul sans Lui associer personne. ⁽¹⁾

Il a dit aussi : elle n'était pas classifiée –c'est-à-dire la satisfaction– dans le même rang que la patience, mais ceux qui acceptent le Destin d'Allah reçoivent des compliments d'Allah dans le Coran.

¹ « La différence entre les serviteurs d'Allah et les serviteurs du diable (p 135), la bibliothèque du 'Dar albayan', Damas, 1405 h=1985 AD

Donc Allah n'a pas exigé à ses serviteurs d'atteindre le degré de la satisfaction, mais c'est souhaitable, car Il a complimenté ceux qui sont satisfaits par Son Destin et les a informés que Sa récompense va être qu'Il soit satisfait d'eux, et certes que cette récompense est plus grande et plus sublime que le paradis et ses grâces car celui qui atteint la satisfaction de son Seigneur a bien gagné. En effet, la satisfaction du serviteur envers Allah n'est qu'un résultat de la satisfaction d'Allah, le Tout-Puissant, de lui.

Les bienfaits des épreuves en Islam

(Les mérites de la patience)

Allah annonce la bonne nouvelle aux endurants dans Son livre noble en disant : « **Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution des biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants (155). Qui disent, quand un malheur les atteint : « certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons. » (156) Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde ; et ceux-là sont les biens guidés (157).** » ⁽¹⁾

Aussi notre prophète -paix et salut sur lui- nous a guidés et nous a enseignés en disant : « **Aucun homme n'a reçu de meilleur et de plus large don que la patience.** » ⁽²⁾

¹ Le chapitre du Al-Baqarah (la vache) (2 ; 155-156-157)

² Rapporté par Al-Boukhari (h n° 1469) et par Mosslim (h n° 1053)

La rétribution des endurants dans l'au-delà

Allah a décrit les croyants qui gagnent le paradis éternel dans l'au-delà en disant : « **vraiment, je les ai récompensés aujourd'hui pour ce qu'ils ont enduré ; et ce sont eux les triomphants.** »⁽¹⁾

De même, Allah leur a promis une fin louable dans l'au-delà « **Paix sur vous pour ce que vous avez enduré !- comme est bon votre demeure finale !** »⁽²⁾

Et d'après « Ataa Ibnou Abi Rabah » il a dit : « Ibnou Abass m'a dit : « Tu veux que je te montre une femme qui sera des hôtes du paradis ? » Je lui réponds : « Certes-oui », « Eh bien, reprit-il c'est cette femme noire qui est venue trouver le prophète en lui disant : « je souffre de l'épilepsie et je montre alors mes nudités, implore Allah en ma faveur ». Le prophète lui a dit : si tu veux prendre ton mal en patience tu iras au paradis mais si tu préfères que j'implore Allah afin qu'il te guérisse je le ferai ». « Je préfère prendre mon mal en patience, reprit-elle, mais implore Allah pour que je ne montre pas mes nudités. Le prophète fit alors cette invocation en sa faveur. »⁽³⁾

¹ Le chapitre du Al mo'minoune ' (les croyants) (23 ; 111)

² Le chapitre du Ar-Raad (le Tonnerre) (13 ; 24)

³ Rapporté par Ahmad (h n° 3240), par Al Boukhari (h n° 5652) et par Mousslim (h n° 6663)

Les endurants auront leur pleine récompense sans compter

Allah le Tout Puissant a dit : « **certes que les endurants auront leur pleine récompense sans compter.** » ⁽¹⁾. «Soulaymane ibnou Alqassim » a dit : la récompense de chaque bonne œuvre à l'exception de celle de la patience et du jeûne car Allah nous a dit : « **certes que les endurants auront leur pleine récompense sans compter.** », elle est comme une eau qui coule à grands flots ».

Allah compense les endurants par le bien

D'après 'Mouss'ab ibnou Saad', d'après son père 'Saad Ibnou Abi Waqass' ; a dit : « j'ai dit : « Ô messager d'Allah, qui sont ceux qui souffrent les épreuves les plus dures? » Il m'a dit : « les prophètes, puis ceux qui les suivent, chacun selon la force de sa foi, s'il a la foi forte il souffre des épreuves plus dures et s'il a une foi faible il souffre d'une épreuve moins forte, ces épreuves dures qui touchent le serviteur conduisent à l'expiation totale de ses pêchés. » ⁽²⁾

L'endurance est la cause de l'expiation des péchés et d'alourdissement des bonnes actions

L'un du salaf a dit : si les épreuves dures n'existaient pas dans nos vies on atteint l'au-delà sans récompenses et d'après Abou Hourayra, d'après le prophète -paix et salut sur lui-, il dit : «tous les maux qui affligent le musulman qu'il s'agisse de fatigue, de maladie, de soucis, de tristesse, de préjudices, d'afflictions (de tous ordres) jusqu'à

¹ Le chapitre du Az-Zoumar (les groupes) (39 ; 10)

² Rapporté par Ahmad (h n° 1481), Ad-Darimi (h n° 2783), At-Tirmidhi (h n° 2398), Al-Albani dans son livre 'Série Authentique » (1 /225)

l'épine qui le blesse sont autant de motifs qu'Allah allègue pour absoudre ses péchés. » (1)

L'endurance est la voie vers la bonne orientation des cœurs

Certes que l'endurance est la voie vers la bonne orientation des cœurs ; elle empêche la cruauté du cœur et l'adoucit. En effet, nombreux sont ceux qui ont retourné à Allah quand ils ont subi une épreuve dure telle que la maladie. Nombreux sont ceux qui ont pris garde à toujours se retourner vers Allah quand ils ont perdu un cher, comme dit Allah le Tout Puissant : « **et quiconque croit en Allah, [Allah] guide son cœur** » (2), Alqamaa dit : c'est celui qui a subi une épreuve dure et en sachant qu'elle est d'Allah, il l'accepte et il sera satisfait d'elle (3) ; le sens du verset : celui qui souffre d'une épreuve dure et, en sachant que c'est un Destin d'Allah, il serait patient et accepte ce Destin avec soumission, Allah dirige son cœur vers la bonne voie et le compense par la bonne orientation, par la satisfaction et par l'augmentation de la foi ainsi Allah va lui faire une compensation meilleure.

O Allah ! Fais-nous des endurants satisfaits qui acceptent Ton Destin, et fais nous des bien guidés qui guident sur ta voie !

¹ Rapporté par Ahmad (h n° 7014) Al Boukhari (h n° 5641) et Mosslim (h n° 6660)

² Le chapitre du 'At-Taghabon' (la grande perte) (64,11)

³ L'exégèse d'Ibnou Kathir, (8/161) 'l'éditorial des livres scientifiques', Beyrouth, première édition : 1419h

Entre la misère et la maladie

La famille a vécu les jours de son voyage avec Abdoullah vers la maison de Louanges avec ce verset : « **Pensez-vous entrer au Paradis alors que vous n'avez pas encore subi des épreuves semblables à celles qui subirent ceux qui vécurent avant vous ? Misère et maladie les avaient touchés ; et ils furent secoués jusqu'à ce que le Messager, et avec lui, ceux qui avaient cru, se fussent écriés : « Quand viendra le secours d'Allah ? » -certes que le secours d'Allah est surement proche. »** ⁽¹⁾

Donc la misère est ce qui touche l'homme dans son milieu comme la menace de sécurité, l'exil, la maladie d'un proche ou sa mort et quant à la maladie c'est ce qui attaque l'homme du mal dans son corps par la torture ou par la mort.

L'interdiction de la plainte et des lamentations excessives

Louange à Allah, Seigneur de l'univers, le Sage dans son Destin en tout temps, le Compatissant envers Ses serviteurs quand ils sont emportés dans les tourments et les malheurs, Celui qui a promis les endurements par des récompenses infinies.

L'imam « Adhahabi » a rapporté dans son livre « les grands péchés », d'après « Omar ibnoul Khattab » a dit : quand l'ange de la mort-paix sur lui- prend l'âme d'un croyant sa famille se perturbe, l'une frappe ses joues, l'autre arrache ses cheveux et l'autre se plaint, alors l'ange de la mort -paix sur lui- dit : pourquoi tout cet affolement, je vous jure que je n'ai ni diminué un jour de vos vies, ni j'ai pris de vos biens et je n'étais jamais injuste envers personne, donc si vous avez des plaintes contre moi je vous dis que je ne suis qu'un serviteur qui applique les

¹ Le chapitre d'Al Baqarah (la vache) (2 ; 214)

ordres d'Allah. Et si vos plaintes et vos emportements sont envers le défunt, je vous dis qu'il est opprimé mais si vos plaintes sont contre Allah alors vous serez mécréants, certes je vais rentrer chaque fois et je ne garderai donc personne. Le messenger d'Allah a dit : « je vous jure par Celui qui possède mon âme entre ses mains, s'ils voient son lieu et entendent ses paroles ils vont oublier le défunt et ils vont pleurer sur eux-mêmes » (1)

Le Sheikh « Abdoukadir Aljaylani » a recommandé son fils en lui disant : « Ô mon fils ! Certes que l'épreuve dure t'atteint ; non plus pour te détruire mais seulement pour prouver ton endurance et ta foi, O mon fils ! Le Destin est comme un lion, qui ne mange pas les animaux morts (2).

Abou dardaa a dit : quand Allah décide un tel Destin, Il veut que Son serviteur l'accepte avec satisfaction. (3)

De même, Al-Boukhari- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- a dit :

Dans le chapitre intitulé « ce qui est détestable (= makrouh) concernant les sanglots et les cris terribles lors de la mort d'une personne », Omar a dit : « Laisse-les pleurer pour la mort du Abi soulaymane sans qu'elles mettent de la poussière sur leurs têtes, et sans qu'elles crient terriblement. (4)

Puis, l'imam Al-Boukhari a mentionné un hadith d'après 'Almoughira Ibnou chooba' a dit : « j'ai entendu le prophète -paix et salut sur lui-

¹ Livre du « Grands péchés » d'Adhahabi (p 187)

² « Inspiration de la patience aux gens qui souffrent une épreuve dure » = « Tassiyat Ahl Almassa'ib » (p 166)

³ « Les bienfaits légitimes » d'Ibnou Moflih : (2/192), édition du Monde de Livre (Aalam alkoutob)

⁴ Sahih Al-Boukhari (livre des hadiths authentiques) (2/80) édition du 'Dar Ibnou Kathir', Beyrouth, édition : 3 /année : 1407h__1987 AD

disant : « celui qui meurt et ses proches crient terriblement pour sa mort, ils recevront un châtement à cause de leurs lamentations » (1)

Aussi, Al-Boukhari -qu'Allah lui accorde sa miséricorde - a dit :

Dans le chapitre qui contient le hadith du prophète-paix et salut sur lui- qui dit : « le mort serait châtié à cause des sanglots et des cris terribles que sa mort provoque au sein de sa famille» si avait l'habitude d'approuver les cris et lamentations après un décès. ». En effet, Allah le tout Puissant a dit : « **Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres,...** » (2) (3) Et l'interdiction des lamentations excessives c'est-à-dire l'élévation de la voix et des cris font preuve du manque d'endurance et du refus du Destin d'Allah.

Al-Boukhari- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- a dit dans : **le chapitre de l'interdiction des cris excessifs et des lamentations** (4)

Quant au fait de pleurer de manière à laisser couler des larmes n'est pas interdit en islam, ce qui est interdit ce sont les cris et les lamentations qui les accompagnent. En fait même le prophète paix et salut sur lui - l'homme le plus pieux- a pleuré lors de la mort de ses proches.

Al-Boukhari a ajouté : les cris sont autorisés s'ils ne se convertissent pas en des lamentations excessives (5).

Puis il narrait d'après Oussama ibnou Zayd, il disait : une fille du prophète lui a envoyé pour l'informer que son fils est mort, alors il l'a répondu en la saluant et en disant : « c'est Allah Qui donne et c'est

¹ Rapporté par Al-Boukhari (h n° 1291)

² Le chapitre du At-Tahrim (l'interdiction) (66 ; 6)

³ Sahih Al Boukhari (2/79)

⁴ Sahih Al Boukhari (1/439)

⁵ Sahih Al Boukhari (2/79)

Lui Qui prend, toute chose a son temps bien déterminé », mais elle a insisté pour qu'il la visite, alors il l'a visitée avec Saad ibnou Oubada, Mouad ibnou Djabal, Oubay ibnou Kaab, Zayd ibnou Thabit, et d'autres. Quand il prit l'enfant dans ses bras, il était au bout de la mort alors le prophète le voit avec les larmes aux yeux. Il lui disait Saad : « Ô prophète, tu pleures ? » il répliqua : « c'est une miséricorde qu'Allah a mise dans les cœurs de ses serviteurs, et certes Allah pardonne ses serviteurs qui sont compatissants » (1)

Al Ayni a dit : le fait de dire « L'œil est en larmes » signifie qu'il pleure sans lamentation sans cris terribles, donc on peut constater que le fait de pleurer sans lamentations ni cris est permis, et dans ce cas celui qui pleure et le défunt ne reçoivent pas des châtiments. (2)

Quant à Ibnou Abdelbar-qu'Allah lui accorde sa miséricorde- a dit : Abou Isaac Assab'i a narré d'après Amer Ibnou Saad Albijli, d'après Abou Mass'oud Al Anssari, Thabit ibnou Zayd et Qordha ibnou Qaab ; ils ont dit : « on nous a permis de pleurer dans les funérailles sans lamentations ni cris terribles, même le prophète -paix et salut sur lui- a pleuré lors de la mort de son fils Ibrahim paix sur lui, et il se sentit triste.

Anass a dit : je l'ai vu – c'est-à-dire Ibrahim- quand il était au point de mourir, entre les bras du messager d'Allah -paix et salut sur lui- qui avait les larmes aux yeux et disait : les larmes aux yeux, le cœur est triste, mais on dit ce qui plaît à Allah, ô Ibrahim je te jure que ta mort m'a causé beaucoup du chagrin. (3)

Annawawi a dit : en disant : « L'œil pleure... jusqu'à la fin du hadith » montre que le fait de pleurer pour la maladie ou la mort du

¹ Rapporté par Al Boukhari (h n°1284) et par Mosslim (h n° 923)

² 'Omdat Alqari' (=la base pour le lecteur) : (8/72), édition du « Dar ihya' atourath Al arabi= Editorial de la Restauration du patrimoine arabe », Beyrouth, bedon

³ Rapporté par Mosslim (h n° 2315)

quelqu'un est permis, car ceci ne se contredit pas avec l'acceptation du Destin d'Allah mais plutôt c'est une miséricorde qu'Allah a mise dans les cœurs de ses serviteurs. En effet, ce qui est interdit sont les lamentations, les cris terribles, et tout ce qui montre le refus du Destin d'Allah, et pour cette raison le prophète-paix et salut sur lui- a dit : « on dit ce qui plaît à Allah » ⁽¹⁾.

De même, le prophète-paix et salut sur lui- a pleuré lors de la maladie de Saad ibnou Oubada, quand ses compagnons voyaient ses larmes ils commençaient à pleurer, donc il leur disait : vous avez écouté ? Allah ne punit pas ceux qui pleurent, ni ceux qui ont les cœurs tristes à cause de la mort d'un cher, mais Il punit ou accorde Sa miséricorde à cause de cela –en touchant sa langue- et certes que le défunt reçoit le châtement d'Allah à cause des lamentations et des cris terribles de ses proches. ⁽²⁾

Ô Allah ! On Te demande puisque les louanges sont à Toi, l'Unique sans associé, ô le Créateur des cieux et de la terre à partir du néant !, ô le Plein de Majesté et de Munificence !, ô le Vivant !, ô Celui Qui subsiste par Lui-même ! Pardonne nos chers morts et les morts de tous les musulmans, o Allah pardonne-les et accorde-leur Ta miséricorde ! Soulage-les et fais-les des pieux et pures, ô c'est Toi le Tout-Miséricordieux !

L'endurance lors des épreuves dures

Sheikh Mohamad Metwali Chaaraoui (37 ; 6)

¹ L'explication du Annawawi à condition du Mosslim : (15 ,75), « Dar ihya' atourath Al arabi= Editorial de la Restauration du patrimoine arabe », Beyrouth- 1392H

² Rapporté par Al Boukhari (h n° 1304)

Comment garder de l'endurance lors d'une séparation ou d'une perte d'un cher ?

Sheikh Mchari Alkarraz (13 ; 11)

La bonté envers les défunts : Comment les honorer?

La première chose qu'on pense en parlant de comment honorer un défunt, c'est le hadith de « l'enterrement du défunt est une forme de bienfaisance envers lui » et presque la majorité des gens pense que le fait d'accélérer l'enterrement du défunt est le seul moyen mentionné dans la chariia ⁽¹⁾ pour l'honorer !

En effet, l'Islam a accordé une attention particulière concernant les bienfaisances envers le défunt ; soit matériellement ou moralement, mais il est inconvenable de séparer le côté matériel du côté moral car si on l'honore physiquement il sera automatiquement honoré moralement puisque le fait d'honorer le corps est en même temps un honneur pour l'âme, et plutôt c'est un honneur pour l'homme en général.

L'une des manifestations qui montre que l'Islam a honoré l'homme est l'obligation des rites spécifiques lors de son débarbouillage (bain rituel du cadavre après la mort), son ensevelissement, ses funérailles, son

¹ La chariia : est l'ensemble des lois qui organisent la vie des musulmans et qui se base sur le Coran et la Sunna du prophète paix et salut sur lui

enterrement et la visite de sa tombe ; dans tous ces rites on doit bien honorer et respecter le défunt. Cet honneur est clair aussi dans l'interdiction de torturer les cadavres des défunts, ou bien de parler mal de lui après sa mort, mais au contraire, l'Islam encourage les gens à parler de bonnes œuvres du défunt ainsi que de lui faire des invocations pour qu'Allah lui accorde Son pardon et Sa miséricorde.

En fait, les versets coraniques et les hadiths prophétiques sont nombreux en ce qui concerne ce thème, comme Allah le Tout-Puissant dit : « certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué des bonnes choses comme nourriture, et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures. » (1) ce verset est général, c'est-à-dire il inclut les vivants et les morts, comme était expliqué dans la sunna du prophète à travers les différents hadiths qui insistent sur le fait d'honorer les fils d'Adam même s'ils sont morts et que le respect du défunt est obligatoire comme le respect du vivant, ceci est indiqué dans le hadith du prophète -paix et salut sur lui- quand il dit : « parlez-vous de bonnes œuvres des défunts, et ne parlez pas de leurs mauvaises œuvres » (2).

Aussi dans son hadith : « ceux qui font le bain rituel-al ghossl- pour le défunt doivent être connus par leurs confiances » (3).

Aussi dans le hadith du prophète -paix et salut sur lui- : « la cassure des os d'un défunt est semblable à celle du vivant » (4).

Aussi dans son hadith : « si l'un de vous ensevelît son frère mort, qu'il le fait de la bonne manière » (1)

¹ Le chapitre du 'Al-Israa' (le Voyage Nocturne) (17 ; 70)

² Rapporté par Abou Daoud (h n° 4900), et Atirmidhi (h n° 1019)

³ Rapporté par Ibnou Maja (h n°1461), mais Al Albani a dit qu'il est « mis » dans « la série des hadiths faibles » (9/386)

⁴ Rapporté par Ibnou Maja d'après le hadith d'Aisha (h n°1616)

De même, le prophète -paix et salut sur lui- a interdit « la décoration des tombes, ou qu'ils écrivent sur elles ou qu'elles soient édifiées » (2).

Il était narré que le prophète-paix et salut sur lui- a dit : « si vous vous assoyiez sur une flamme jusqu'à qu'elle brûle vos vêtements et vos peaux sera plus mieux que vous vous assoyiez sur une tombe » (3)

D'après le hadith d'Ibnou Omar (4): « si quelqu'un de vous meurt, vous devez accélérer son enterrement » (5)

Le prophète -paix et salut sur lui- a renseigné ses compagnons à propos du défunt en leurs disant : « enterrez vos défunts entre les gens pieux, car le défunt se nuire de son mauvais voisin, tout comme le vivant » (6).

Entre autres plusieurs hadiths du prophète qui montrent comment notre religion a bien honoré l'homme soit vivant ou mort ; Louanges à Allah pour la grâce de l'Islam.

¹ Rapporté par Mossilm d'après le hadith du Jaber (h n° 943), Abou Daoud (h n° 3148) et Anassa'i (h n° 1895)

² Rapporté par At-Tirmidhi (h n° 1052)

³ Rapporté par Mosslim (h n° 971)

⁴ Un hadith à haut degré selon sa chaîne de transmission

⁵ Rapporté par Attabarni dans son livre « Al-Kabir » (13613)

⁶ Abou Naïm dans son livre « Al hilya » (6/354)

« Et qui est plus véridique qu'Allah en parole ! »



On va montrer la différence entre les deux termes arabes « quilan » et « hadithan » qui existent dans deux versets différents dans le chapitre du 'An-Nissa' (les femmes), le premier est « **Allah ! Pas de divinité à part Lui, très certainement Il vous rassemblera au Jour de la Résurrection, point de doute là-dessus. Et qui est plus véridique qu'Allah en parole !** »⁽²⁾ Et le deuxième est « **Et quand à ceux qui ont cru et fait des bonnes œuvres, Nous les ferons entrer bientôt aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Promesse d'Allah en vérité. Et qui est plus véridique qu'Allah en parole ?** »⁽³⁾.

Premièrement, on note que ces deux versets parlent de la certitude du Jour de Résurrection dans lequel Allah a promis ses serviteurs qui ont cru et ont fait des bonnes œuvres par des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux ; et il est indéniable que la promesse d'Allah est véridique sans aucun doute.

Deuxièmement, on note que les deux versets se terminent par une question et un défi à la fois, il est vrai qu'ils sont sous la forme de phrases déclaratives affirmatives, comme le fait de dire qu'il n'existe personne plus véridique qu'Allah en parole, mais Allah le Tout-Puissant veut que l'homme médite et réfléchisse : y'a-t-il quelqu'un plus véridique qu'Allah en ses paroles ? Évidemment la réponse sera négative, alors pourquoi certaines personnes ou plutôt la majorité se doutent – ils doutent de la résurrection et de l'existence du jour du jugement dernier ?

¹ Cet article a été publié dans le journal du « Al Qabas » le 15/11/2015

² Le chapitre du 'An-Nissa' (les femmes) (4 ; 87)

³ Le chapitre du 'An-Nissa' (les femmes) (4 ; 122)

Quant à la troisième note, elle concerne le choix d'Allah, le tout Puissant, de deux termes différents mais qui ont le même sens (¹).

Pour ceux qui ont expliqué l'usage de deux mots différents, ils ont expliqué cette différence par une raison linguistique puisqu'il dit dans le deuxième verset « quilan » pour faire le parallélisme avec ce qui est précédent qui sont « waadan, haquan » et de cette façon ils seront parallèles et compatibles ; et il s'agit d'un même sens mais pour éviter la répétition- comme était l'habitude des arabes- il a changé le mot par un autre ayant le même sens. Et puisque dans le premier verset il y avait un seul mot donc il n'était pas obligé de changer le mot pour éviter la redondance « **Il vous rassemblera au Jour de la Résurrection** » (²) une affirmation et une parole sur la Résurrection et le Jour du Jugement dernier quand Allah va rassembler ses créatures pour les récompenser par le bien ou les châtier par le mal donc il s'agit d'une affirmation claire et nette.

Un sens pareil existe dans le verset qui parle de ceux qui ont nié l'idée de la Résurrection en leurs disant : « **Voulez-vous que l'on vous montre un homme qui vous prédise que lorsque vous serez complètement désintégré vous reparâîtrez, sans nul doute, en une nouvelle création ?** » (³) Et la prédiction ici est une affirmation véridique d'Allah le tout Puissant comme dans « **Il vous rassemblera au Jour de la Résurrection, point de doute là-dessus.** » et de cette façon il a montré l'usage de ces deux termes différents selon le contexte et Allah sait mieux.

Gloire à Allah, le Tout-Puissant !

¹ C'est pour cette raison qu'elle est traduite dans les deux cas par le mot « parole »

² Le chapitre du 'An-Nissa' (les Femmes) (4 ; 87)

³ Le chapitre du Saba (34 ; 7)

Le sens d'être véridique dans l'engagement envers Allah

Sheikh Saleh Al-Maghamssi (55 :2)

Ce qu'il faut inculquer à l'agonisant : L'unicité d'Allah

Malheureusement, ce sujet est absent chez beaucoup des gens, malgré son extrême importance qui contribue avec la volonté d'Allah à la détermination du destin du mourant après la mort !

Ne soyez pas surpris par cette information, mes frères et sœurs lecteurs car 'Mouadh Ibnou Jabal' a dit : le messenger d'Allah -paix et salut sur lui- a dit : « **celui dont la dernière parole est « la illaha illa Allah » (Nulle divinité n'est digne d'être adorée en dehors d'Allah) entrera au paradis** » ⁽¹⁾

Et d'après « Abou Saïid Alkhodri », il a dit : le messenger d'Allah a dit : Inculquez à vos mourants que nulle divinité n'est digne d'adoration en dehors d'Allah » ⁽²⁾

De même, « Al-Hafidh ibnou Hajar » –qu'Allah lui accorde sa miséricorde- a dit : il veut dire par 'il n'ya pas de divinité autre qu'Allah' –dans ce hadith et dans les autres- l'attestation de foi » ⁽³⁾

En effet, l'attestation de foi est : « il n'y a pas de divinité autre qu'Allah et Mohamad est son dernier messenger » ou en disant : « je témoigne qu'il n'y a pas de divinité autre qu'Allah et je témoigne que Mohamad est son dernier messenger »

Quant à la manière d'inculquer consiste en dicter au mourant avec gentillesse la formule suivante : « il n'y a pas de divinité autre qu'Allah » mais sans la répéter plusieurs fois, car il suffit que tu lui fais le rappel une ou deux fois pour la mémoriser et pour qu'elle soit sa dernière parole si Allah le veut.

¹ Rapporté par Abou Daoud (h n° 3116), Al Hakim (h n° 1229) et authentifié par Al-Albani

² Rapporté par Mosslim (h n° 916)

³ Le livre du « Fat'h Albari dans l'explication du Sahih Alboukhari » (3/110)

Qu'Allah nous accorde tous une bonne fin et fais-nous mourir sur cette parole : la illaha illa Allah (il n'y a pas de divinité autre qu'Allah)

La philosophie de la maladie en Islam

En éprouvant la satisfaction totale envers le Destin d'Allah, le Sage et l'Omniscient, on n'a pas même le droit de murmurer en disant : pourquoi Allah a t-Il fait ceci et pourquoi n'a t-Il pas fait cela ?! Cardans ce cas on dépasse nos limites comme serviteurs et on transgresse les limites d'Allah le Tout-Puissant, et ceci est une ignorance de Sa grandeur de notre part car on ne peut pas se rendre compte de quelque chose de Sa science sauf ce qu'Il veut, Allah a dit : **« Il connaît leur passé et leur futur. Et de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. »** ⁽¹⁾

Et quand on s'interroge sur la Sagesse divine des maladies qui atteignent les gens, on admet en premier lieu que le Créateur de l'univers est Miséricordieux et Sage, car s'Il n'était pas Miséricordieux et Sage on ne s'interrogerait jamais sur la cause de l'existence du mal et de la douleur dans ce monde car ceci (le mal) était une règle générale on ne poserait jamais cette question. Mais ce mal et cette douleur sont des exceptions et des cas passagers qui atteignent tout le monde dans certains temps de leurs vies pour plusieurs raisons mentionnées par des sages et des savants.

Parmi ces raisons mentionnées par les savants on peut citer que la maladie si elle provoque un mal d'un côté, elle présente un bien de l'autre côté, puisqu'Allah le Tout-Puissant comme avait dit l'Imam « Ibnou Qayim Aljawziya »-qu'Allah lui accorde sa

¹ Le chapitre du Al Baqarah (la vache) (2 ; 255)

miséricorde- dit : « Allah n'a pas créé le mal pour le mal. Tous ses actes sont de bien et de la sagesse même s'il ya un peu de mal, mais le grand mal ne peut pas se rapporter à Allah »

En effet, une grande sagesse se cache derrière les maladies que le serviteur peut subir ; on peut citer l'humilité devant Allah, le repentir, le retour à lui et afin que l'homme connaisse son ignorance, son injustice envers lui-même et qu'il ne doit pas être orgueilleux envers les autres ou bien penser qu'il est fort et que personne ne peut le subjuguier. Mais plutôt qu'il est un serviteur faible et qu'un seul « virus » invisible à l'œil nu peut le paralyser durant des années et peut même causer sa mort et son enterrement sous terre après avoir marché sur elle présomptueux et orgueilleux.

Certes la maladie -si elle n'était pas la cause de la mort- elle pourrait renforcer le serviteur en lui montrant les grâces d'Allah envers lui et comment il ne peut pas les énumérer car elles sont incommensurables donc il doit réfléchir, se comporter d'une façon modeste envers Allah puis envers les gens, multiplier ses bonnes œuvres, faire attention pour sa santé et les santés des autres et aussi il doit sentir la souffrance des malades et des nécessiteux ; en leurs donnant les aumônes et en consacrant du temps pour eux. En conclusion, on affirme que l'épreuve qui ne détruit pas l'homme sera une source de renforcement pour lui.

De même, la maladie-comme il était mentionné dans des nombreux hadiths authentiques- purifie l'homme en expiant ses péchés, et pour cette raison il est sunna de dire au malade ce qu'a dit le prophète-paix et salut sur lui-quand il rendit visite à un bédouin ⁽¹⁾ malade : « Pas de souci, cette maladie est purificatrice des péchés si Allah le veut » ⁽²⁾

¹Arabe nomade du désert.

²Une partie du hadith narré par Al-Boukhari dans son « Sahih », le livre du « beaux qualités », chapitre du « les indices de la prophétie », hadith n° 3616, le hadith complet : d'après Ibnou Abass que le prophète [rendra visite à un

Donc la plupart des maladies et des épreuves qui nous atteignent sont dues à ce que nos mains ont acquis, comme a dit Allah dans le verset suivant : « **Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont acquis. Et Il pardonne beaucoup.** » ⁽¹⁾

En fait, Allah –Gloire à Lui -a cité une bonne nouvelle à ses serviteurs qui ont souffert de n'importe quelle maladie, à travers le prophète -paix et salut sur lui- qui nous a dit : «tous les maux qui affligent le musulman qu'il s'agisse de fatigue, de maladie, de soucis, de tristesse, de préjudices, d'afflictions (de tous ordres) jusqu'à l'épine qui le blesse sont autant de motifs qu'Allah allègue pour absoudre ses péchés. »⁽²⁾

Aussi le hadith du prophète -paix et salut sur lui-a dit : « tous les maux qui affligent le musulman qu'il s'agisse de fatigue, de maladie ou d'autres, sont autant de motifs qu'Allah allègue pour absoudre ses péchés comme l'arbre fait tomber ses feuilles » ⁽³⁾.

Le hadith du prophète-paix et salut sur lui-qui dit : « Le croyant malade ou fiévreux est comme le métal mis sur le feu : les impuretés partent et le bon reste »⁽⁴⁾.

bédouin malade, il a dit : le prophète était [quand il visita un malade il lui disait : « Il n'y a pas de danger, que ce soit une purification, si Allah veut. » donc il lui disait : « Il n'y a pas de danger, que ce soit une purification, si Allah veut. » il dit : je lui dis : purification ? Mais c'est de la fièvre qui atteint un vieil homme et va lui causer la mort, alors le prophète répliqua : [alors c'est ça]. »

¹ Le chapitre du « Achoura » (la consultation) (42 ; 30)

² Un hadith convenu, rapporté par Al-Boukhari (h n° 5648), par Mosslim (h n° 2572), et les termes utilisés sont du Al-Boukhari

³ Rapporté par Al-Boukhari (h n° 5648) et par Mosslim (h n° 2571°)

⁴ Rapporté par « Al Hakim » dans son livre « Al Mosstadraq » (h n° 246) et « Al-Bayhaqui » dans son « Grands Sunans » (h n° 6544)

Il a dit aussi : « tout type des maux qui afflige le croyant, soit grand ou petit, est dû à un péché, et Allah pardonne beaucoup » (1).

Le hadith du prophète -paix et salut sur lui- : « certes qu'Allah afflige son serviteur par la maladie pour pardonner tous ses péchés » (2)

Ô Allah ! Comme Tu es Généreux Seigneur ! Même pour l'épine, le souci, la tristesse et le chagrin Tu combles Tes serviteurs par l'expiation de leurs péchés ? !

Comme si Allah le Tout-Puissant veut bien pardonner ses serviteurs plus que le serviteur lui-même, certes Il est plus Miséricordieux que sa propre mère ; d'après Ibnou Omar, il dit : « quand on était avec le prophète -bénédictioin et salut soient sur lui- pendant l'une de ses invasions, il a passé par des gens et s'interrogea : qui êtes-vous ? Ils disent : « nous sommes musulmans ». Une femme qui prépare son fourneau, en portant son fils, quand les flammes du fourneau s'augmentent, elle fait éloigner son fils, venait chez le prophète -paix et salut sur lui- en lui disant : vous êtes le messenger d'Allah ?, il répliqua : « oui », Oh messenger d'Allah !, Allah est le Tout-Miséricordieux ? Il dit : « bien sûr » elle dit : « donc Il est plus clément envers ses créatures que la mère envers ses fils ? » Il dit « bien sûr » elle répliqua : certes que la mère ne jette plus son fils dans l'enfer » alors le prophète se met à pleurer, puis il lève sa tête en disant : « certes qu'Allah ne châtie que ceux qui sont rebelles envers Lui et refusent de dire : n'y a pas de divinité autre qu'Allah » (3)

Sa Miséricorde se manifeste aussi quand il nous afflige par la maladie pour qu'on se dirige vers Lui par nos invocations, nos prières et nos supplications afin de nous guérir ou de guérir nos proches, et cette sagesse se réalise non seulement quand on est affligé par les épreuves

¹ Rapporté par At-Tirmidhi dans son Sounan (h n°3252)

² Rapporté par At-Tabarani dans son « Kabir » (h n° 1548), par Al Hakim dans son « Mousstadrak » (h n° 1286), par Al-Bayhaqui dans « Achouab » (h n° 9497)

³ Rapporté par Ibnou Majah (h n° 4297)

dures mais plutôt quand Il nous comble par les grâces. Méditons en ce verset : « **Nous les avons éprouvés par des biens et des maux, peut-être reviendraient-ils (au droit chemin)** » ⁽¹⁾ et même dans « **Nous vous éprouverons par le mal et par le bien [à titre] de tentation** » ⁽²⁾, on constate qu'Allah éprouve ses serviteurs par le bon et par le mal, par l'amour et par la crainte, par le bien-être et par les épreuves dures ⁽³⁾.

Sa sagesse se manifeste encore, quand Il fait de la maladie de quelques uns une leçon pour nous et pour les autres, pour qu'ils sachent la valeur de la santé, qu'ils sont chanceux par Sa grâce, et que cette grâce n'est pas permanente mais plutôt elle est temporaire. En fait, si cette grâce est durable on sera dans un degré plus supérieur que celui d'un être-humain sans manque ni faiblesse, mais en réalité nous sommes des êtres-humains faibles et mourants.

Voilà quelques indications brèves sur la sagesse de la maladie. Il ne la comprend que celui qui est endurant et satisfait lors d'une épreuve dure, celui qui sait très bien qu'Allah est Clément envers lui ; s'il l'afflige par une épreuve dure Il lui demande une bonne endurance sans plainte aux gens ou manque de patience ou manque de satisfaction envers le Destin consigné qu'Allah a accordé pour eux, en ce moment il doit être joyeux car les gens qui sont les plus éprouvés sont les prophètes, ensuite ceux qui viennent après eux en degrés.

D'après Abou Saïd Al khoudri (qu'Allah l'agrée), je suis rentré auprès du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) qui était malade. Il avait sur lui un drap. J'ai touché le drap et j'ai dit: Ta fièvre est vraiment très forte ô Messager d'Allah!

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: « **C'est ainsi que les épreuves sont dures pour nous et que notre récompense est multipliée** ».

¹ Le chapitre du 'Al Aaraf' (7 ; 168)

² Le chapitre du 'Al-Anbiya' (les Prophètes) (21 ; 35)

³ Voir l'exégèse du 'Ibnou Kathir' (3/498)

J'ai dit: Ô Messager d'Allah! Qui sont les plus éprouvés des gens?
Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: «
Les Prophètes ».

J'ai dit: Puis qui?

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: «
Les savants ».

J'ai dit: Puis qui?

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: «
Les pieux. L'un d'entre eux était éprouvé par les poux jusqu'à ce que
cela le tue; l'un d'entre eux était éprouvé par la pauvreté jusqu'à ne
trouver que l'habit qu'il porte.

Certes lorsque l'un d'entre eux était éprouvé il était plus joyeux de
cette épreuve que l'un d'entre vous lorsqu'il reçoit un bienfait ».»⁽¹⁾.

Si c'était comme ceci le cas des prophètes et des vertueux, alors
comment sera l'état de ceux qui sont inférieurs à eux en foi et plus
loin d'Allah le Tout-Puissant!?

Certes grâce à son endurance et son remerciement l'homme peut être
dans le groupe des prophètes et vertueux, et surtout quand il insiste
dans ses invocations pour qu'Allah-par sa miséricorde et sa grâce-
lui accorde le degré le plus élevé au paradis avec les prophètes et les
vertueux.

Dans ce contexte, un poète a dit :

****Le serviteur gagne la satisfaction d'Allah quand il reçoit les
bienfaits avec gratitude ****

****Et les épreuves avec endurance****

****Et celui qui atteint la satisfaction du Tout-Miséricordieux****

¹ Rapporté par Al-Boukhari dans son livre « Al-Adab Almofrad » (h n° 510) et
authentifié par Al-Albani

**Il vit le bonheur -par la grâce d'Allah- dans cette vie et dans l'au
de-là** (1)

La philosophie de la mort en Islam (2)

La mort est la grande et la seule vérité que personne ne peut nier, c'est la certitude qui ne contient aucun doute, elle vient brusquement sans un avertissement clair dans la plupart des cas et toujours sans hâter ni retarder : **« Pour chaque communauté il y a un terme. Quand leur terme vient, ils ne peuvent le retarder d'une heure et ils ne peuvent le hâter non plus. »** (3)

La mort est un verre que tout le monde va boire et un goût que tout le monde va goûter ; qu'il soit riche ou pauvre, puissant ou ignoble, fort ou faible **« toute âme goûtera la mort, mais c'est seulement au jour de la Résurrection que vous recevrez votre entière rétribution. Quiconque donc est écarté du Feu et introduit au Paradis, a certes réussi. Et la vie présente n'est qu'un objet de jouissance trompeuse. »** (4)

Allah a déjà consigné la mort de tous les êtres vivants sur terre, mais plutôt la mort de tous ceux qui existent dans cet univers, et Il reste Lui le Tout-Puissant et le Tout-Vivant qui ne meurt plus ni avant ni après : **« Tout ce qui est sur elle [la terre] va disparaître (26) Seul**

¹ Il s'agit d'une traduction du poème sans respecter la rime à cause de la différence des termes entre la langue arabe et la française

² Une partie de cet article a été publiée dans le journal du « Al-Qabass » le 09/11/2014

³ Le chapitre du 'Al-Aaraf' (7 ; 34)

⁴ Le chapitre du 'Ali-Imrane' (la Famille du Imrane) (3 ; 185)

subsistera la Face [wajh] ⁽¹⁾ de ton Seigneur, plein de majesté et de noblesse » ⁽²⁾.

En fait, la majorité des gens essayent d'échapper de cette vérité par leur œuvre, par leur sentiment ou par leur pensée mais ils n'en peuvent jamais s'échapper « **Dis : « la mort que vous fuyez va certes vous rencontrer. Ensuite vous serez ramenés à Celui qui parfaitement sait le monde invisible et visible et qui vous informera alors de ce que vous faisiez » » ⁽³⁾.**

Puis où fuyez-vous? La mort poursuit l'homme partout-quand sera votre fin- « **Où que vous soyez, la mort vous atteindra, fussiez-vous dans des tours imprenables. » ⁽⁴⁾**

Sans oublier qu'il n'y a aucune possibilité pour que les messagers d'Allah « les anges responsables de la mort » désobéissent l'ordre de leur Seigneur en élevant l'âme de n'importe quelle créature « **Et Il est le Dominateur Suprême sur Ses serviteurs. Et Il envoie sur vous des gardiens ⁽⁵⁾. Et lorsque la mort atteint l'un de vous, Nos messagers (les anges) enlèvent son âme sans aucune négligence. » ⁽⁶⁾**

De même, personne ne doit croire que l'un de ses proches, de ses amis, de ses camarades ou de ses intimes peut la sauver de la mort ou peut la ressusciter après sa mort, mais plutôt ils seront incapables de la sauver : « **Et qu'à ce moment-là vous regardez (84) et que Nous sommes plus proche de lui que vous [que l'entourez] mais vous ne [le] voyez point (85) Pourquoi donc, si vous croyez que vous n'avez**

¹ Wajh : mot arabe qui signifie « visage ». Bien entendu, Allah ne ressemble point aux créatures

² Le chapitre du 'Ar-Rahmane' (le Tout-Miséricordieux) (55 ; 26-27)

³ Le chapitre du 'Al-joumoua' (le Vendredi) (62 ; 8)

⁴ Le chapitre du 'An-Nissa' (les Femmes) (4 ; 78)

⁵ Des gardiens : des anges qui enregistrent, séance tenante, les actions des humains

⁶ Le chapitre du Al-An'am' (les Bestiaux) (6 ; 61)

pas de compte à rendre, (86) ne la faites- vous pas revenir [cette âme], si vous êtes véridiques ? » ⁽¹⁾

Alors la mort combien a-t-elle pris de fils de son père ?, combien de père de son fils ?, combien a-t-elle pris de frère, d'ami, d'amoureux, de cher ; de ses frères, de ses amis, de son bien-aimé ? ... Et personne n'a pu sauver personne ou lui fait revenir son âme.

Mais comment peuvent-ils la sauver de la mort puisqu'ils ne peuvent pas se sauver eux-mêmes quand la mort les atteint ? « **Ceux qui sont restés dans leurs foyers dirent à leurs frères : s'ils nous avaient obéi, ils n'auraient pas été tués.** » **Dis « Ecartez donc de vous la mort, si vous êtes véridiques.** »⁽²⁾.

Sans doute, la mort est une épreuve dure pour la famille, les proches et les amis du défunt, comme Allah dit « **Et quand l'épreuve de la mort vous atteint** » ⁽³⁾, mais elle peut aussi être un soulagement de problèmes de la vie ou de la douleur d'une maladie ou d'une blessure.

En effet, la mort sera une vraie miséricorde pour celui qui entre dans le paradis, puisqu'elle constitue la première étape pour vivre un soulagement parfait loin des préoccupations de la vie, ses difficultés et ses malheurs ; c'est pour cela que lors de la mort du messager d'Allah et puisqu'il a beaucoup souffert à cause de sa maladie, sa fille 'Fatima' disait : « oh quelle douleur mon père a-t-il subite !, il lui a répondu en disant : « aucune douleur n'atteindra ton père depuis ce jour là , c'est la mort, ma petite, et personne ne peut s'échapper de cette vérité, la rencontre sera le jour de la Résurrection » ⁽⁴⁾

¹ Le chapitre du 'Al-Waquia' (l'Événement) (56 ; 84-85-86-87)

² Le chapitre du 'Ali-Imrane' (la Famille du Imrane) (3 ; 168)

³ Le chapitre du 'Al-Maida' (la table servie) (5 ; 106)

⁴ Rapporté par Ibnou Majah, « livre des funérailles », chapitre du « la mention de la mort du prophète et son enterrement » [h n° 1627] authentifié par Al-Albani

Il peut même être une miséricorde pour les vivants si le défunt a une maladie douloureuse et incurable, ou bien si le défunt est une personne malfaisante qui fait du mal aux gens et personne ne peut l'arrêter, comme l'exemple du garçon dont sa mort était une source de soulagement pour ses parents car il leur imposa la rébellion et la mécréance s'il resta vivant, comme était indiqué dans le chapitre de « La Caverne » dans le quel le Coran nous a narrés l'histoire de l'homme vertueux qui a enseigné le prophète Moïse et qui a fait beaucoup des œuvres rares pour ceux qui ne sachent pas ses objectifs, comme le fait de tuer le garçon : « **Puis ils partirent tous deux ; et quand ils eurent rencontrer un enfant, [l'homme] le tua. Alors [Moïse] lui dit : « As-tu tué un être innocent, qui n'a tué personne ? Tu as commis certes, une chose affreuse. »** ⁽¹⁾, Alors l'homme expliqua à Moïse -paix sur lui- l'objectif de son œuvre en lui disant : « **Quant au garçon, ses père et mère étaient des croyants : nous avons crain qu'il ne leur imposât la rébellion et la mécréance. (80) Nous avons donc voulu que leur Seigneur leur accordât en échange un autre plus pur et plus affectueux.** » ⁽²⁾ Dans ce cas, la mort était un soulagement pour les parents et aussi pour le fils lui-même, car il l'empêche de désobéir à ses parents quand il sera majeur !

Tout ce qui est précédant est le fruit d'une sagesse authentique de la création de la vie et de la mort par Allah, cette sagesse consiste en éprouver l'être humain et lui récompenser ou bien par le paradis ou bien par l'enfer, comme il est mentionné dans le verset suivant : « **celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre, et c'est Lui le Puissant, le Pardonnant** » ⁽³⁾

¹ Le chapitre du 'Al-Kahf' (la Caverne) (18 ; 74)

² Le chapitre du 'Al-Kahf' (la Caverne) (18 ; 80-81)

³ Le chapitre du 'Al-Molk' (la Royauté) (67 ; 2)

En fait, cette épreuve n'a jamais eu comme objectif le fait de menacer l'homme mais plutôt de lui donner des leçons pour qu'il réfléchisse et sache la réalité de son existence et par conséquent qu'il choisisse le bon chemin vers la vie réelle, la vie de l'au-delà : « **cette vie d'ici-bas n'est qu'amusement et jeu, la demeure de l'au-delà est assurément la vraie vie. S'ils savaient.** » ⁽¹⁾

Alors, si l'homme serait conscient de la philosophie de la mort dans l'Islam, il saurait la vraie valeur de cette vie d'ici-bas et il se dirige bien vers la vie de l'au-delà en faisant des bonnes œuvres vouant un culte exclusif à son Seigneur, et de cette façon quand il meurt il sera prêt pour entrer dans le paradis. Qu'Allah nous offre ; avec vous et tous nos défunts ; des demeures dans le paradis sans aucun jugement sévère ni châtement.

De même, le savoir de la philosophie de la mort conduit l'homme à avoir une vision sage et tranquille envers cette épreuve (la mort), il ne doit pas sentir une tristesse exagérée lors de la mort d'une personne ni frapper les joues ni pleurer excessivement, mais il sera plutôt endurant, satisfait, calme et tranquille quelque soit sa relation avec le défunt puisqu'il attend la récompense d'Allah.

Il était narré par Om-Salama- qu'elle a dit : le messager d'Allah -paix et salut sur lui- a dit : « chaque musulman qui vécut une épreuve dure et dit ce que Allah lui demande : « **nous sommes à Allah et c'est à Lui que nous retournons, oh Allah récompense-moi pour cette épreuve et compense-moi par le meilleur** », certes qu'Allah lui compense par le meilleur, et quand Abou Salama est mort j'ai dit : qui -d'entre les musulmans- peut être mieux qu'Abou Salama ? Il était le premier entre les émigrants qui ont rejoint le prophète -paix et salut sur lui-, puis je dis la phrase « **nous sommes à Allah et c'est à Lui**

¹ Le chapitre du 'Al-Ankabout' (l'araignée) (29 ; 64)

que nous retournons » alors Allah m'a récompensée par le messager d'Allah bénédiction et salut d'Allah sur lui. » (1)

C'est le fruit du savoir la réalité de la mort et la grande récompense de celui qui l'accepte avec endurance. Certes que la mort est une épreuve dure, mais tous vont être éprouvés par cette épreuve tôt ou tard.

Enseigner le mourant la profession de foi

Shaykh : Mohamad Ismail Almoukadem (57 ; 3)

La maladie purifie ou humilie, les normes de la visite du malade

Dr. Omar Abdelkafi (37 ; 8)

"Quand un serviteur tombe malade, Allah lui envoie deux anges

Shaykh : Mohamad Ratib Annabolssi (32 ; 14)

¹ Rapporté par Moslim (h n° 918)

La philosophie des invocations et de la roqya ⁽¹⁾ en Islam ⁽²⁾

« Les invocations sont l'adoration » ⁽³⁾, ce hadith porte plusieurs significations de la foi qui insiste sur la servitude de l'homme envers son Seigneur, sa totale confiance en Lui, sa croyance que son Seigneur est le Seul Qui peut répondre à ses invocations, en guérissant le malade, car c'est Lui Seul qui dit à la chose « sois » et elle sera.

Et puisque les invocations sont des indices très importants sur la valeur d'Allah dans le cœur de Son serviteur et un indice pour savoir le degré de la soumission du serviteur, certes que celui qui néglige ces invocations ou il pense qu'il peut se suffire à lui-même sans invocations souffre d'un manque de la foi et qu'il doit réfléchir en tenant compte de la parole d'Allah le Très-Haut dans ces versets « **Prenez-garde ! Vraiment l'homme devient rebelle (6) Dès qu'il estime qu'il peut se suffire à lui-même (à cause de sa richesse) »** ⁽⁴⁾

Il estime qu'il peut se suffire à lui-même sans avoir besoin de qui ?

Sans avoir besoin de Celui Qui lui a donné tout et lui a offert toutes Ses grâces ? C'est la vraie perdition et l'arrogance qui amène à l'enfer, de ses indices l'abondance des invocations, comme dit Allah le Très-Haut « **Invoquez-moi, Je vous répondrai. Ceux qui, par orgueil, se refusent à M'adorer entreront bientôt dans l'enfer, humiliés** » ⁽⁵⁾.

¹ La roqya : est le faite de demander la protection d'Allah à travers des invocations bien déterminées

² Une partie de cet article a été publiée dans le journal du « Al-Qabas » le 17/11/2014

³ Rapporté par At-Tirmidhi dans son « sounan » (h n° 3372), il a dit : hadith bon authentique

⁴ Le chapitre du 'Al-Alaq' (l'Adhérence) (96 ; 6-7)

⁵ Le chapitre du 'Ghafir' (le Pardonnant) (40 ; 60)

Et puisque les invocations sont adoration- comme il est mentionné dans le hadith précédent- donc il n'est pas un thème secondaire qu'on peut abandonner, mais plutôt il montre la vraie foi de l'homme envers son Seigneur, le degré de la confiance en Lui, cette vérité est la base sur laquelle sont fondés tous les thèmes qui parlent des invocations.

Puisque les invocations sont indices pour montrer la croyance de l'unicité chez le serviteur c'est-à-dire que l'homme croit qu'il n'ya pas de refuge sauf Allah le Seul à être imploré pour ce que nous désirons, donc il doit insister dans ses invocations, il doit bien se concentrer, vouer un culte exclusif à son Seigneur en faisant sortir de son cœur tout ce qui peut détruire ce culte exclusif, en laissant tout entre les mains de son Créateur, en choisissant les moments préférés pour L'invoquer, en tenant la position la plus proche lors des invocations – la prosternation en se dirigeant vers la Qibla- et il essaye le maximum possible de Lui obéir et qu'il le craint en soi-même, envers sa famille et envers tous, qu'il mange du bon ⁽¹⁾ et Lui invoque en demandant le bien sans demander le mal comme le fait de couper les relations familiales et sans précipitation dans ses invocations, entre autres normes des invocations ...

Pour qu'Allah réponde à ces invocations, il est nécessaire- comme règle générale- que celui qui fait les invocations soit un croyant obéissant à Allah en faisant Ses ordres et en s'éloignant de Ses interdictions comme l'indique le verset suivant : « **Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi... alors certes que Je suis très proche. Je réponds les invocations de celui qui M'invoque quand il M'invoque. Qu'ils répondent à Mon appel, et qu'ils croient en Moi, afin qu'ils soient bien guidés.** » ⁽²⁾

Mais concernant l'angoissé et l'opprimé, Allah répond à leurs invocations même s'ils ne croient pas en Lui car Il est le Seigneur de

¹ Gagner de l'argent d'une façon licite pour que son alimentation soit aussi licite

² Le chapitre du 'Al-Baqarah (la Vache) (2, 186)

l'univers et Il peut répondre à leurs invocations s'ils sont musulmans ou mécréants.

Méditant la parole d'Allah le Tout-Haut quand Il dit : **« C'est Lui qui vous fait aller sur terre et sur mer, quand vous êtes en bateau. [Ces bateaux] les emportèrent grâce à un bon vent. Ils s'en réjouirent jusqu'au moment où, assaillis par un vent impétueux, assaillis de tous côtés par les vagues, se jugeant enveloppés [par la mort], ils prièrent Allah, Lui vouant le culte [et disant] : « Certes si Tu nous sauves de ceci, nous serons parmi les reconnaissants ! » (22) Lorsqu'Il les a sauvés les voilà qui, sur terre, transgressent injustement. Ô gens ! Votre transgression ne retombera que sur vous-mêmes. C'est une jouissance temporaire de la vie présente. Ensuite c'est vers Nous que sera votre retour, et Nous vous rappellerons alors de ce que vous faisiez. »** ⁽¹⁾

En outre, quand le serviteur s'intéresse par la réalisation de l'unicité de Son Seigneur {Attawhid} par la crainte d'Allah, la totale confiance en Lui et la piété en général, alors il doit croire et être sûr et certain qu'Allah va répondre à ses invocations, car c'est une promesse d'Allah **« Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans le Thora, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement ? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait : et c'est là le très grand succès. »** ⁽²⁾

Mais on doit savoir que répondre aux invocations ne se fait pas seulement en donnant à l'homme ce qu'il a demandé exactement ou de lui faire éviter celui dont il a peur, car le Généreux offre Ses dons non pas selon les souhaits de celui qui L'invoque mais plutôt à partir

¹ Le chapitre du 'Younoss' (Jonas) (10 ; 22-23)

² Le chapitre du 'At-Tawbah' (le Repentir) (9 ; 111)

de Son savoir infini de toutes les choses ; car l'homme peut invoquer le mal et il pense que c'est un bien pour lui, il se peut qu'il n'aime pas une telle chose et qu'elle soit bonne pour lui, il se peut qu'il aime une telle chose et qu'elle sera un mal pour lui, cependant l'Omniscient et le parfaitement Connaisseur sait bien ce que lui convient ; c'est pour cette raison qu'on trouve en Islam ce qu'on appelle « la prière de la consultation » qui constitue une preuve de la soumission totale à la volonté d'Allah avec la certitude qu'Allah va choisir le meilleur pour lui, même s'il ne peut pas savoir sa sagesse maintenant.

Ce sujet se clarifie à travers les invocations de la prière de consultation qui se basent complètement sur la soumission totale à Allah et la confiance en Lui, en effet il est rapporté par Jaber ibnou Abdoullah –qu'Allah l'agrée- il a dit : le messager d'Allah -paix et salut sur lui- nous apprenait à faire la prière de consultation (Al-Istikhara) dans toutes les affaires, comme si c'était un chapitre du Coran. Il disait, 'lorsque l'un de vous veut entreprendre une affaire, qu'il accomplisse deux rak'as (prosternations) surérogatoires et puis récite : « Seigneur, je Te (demande de m'indiquer) le bien grâce à Ton savoir, je Te (demande de m'accorder) la puissance grâce à Ta puissance et je Te demande de (me faire bénéficiaire) de Ta grâce Sublime. En vérité Tu peux tout et je ne peux rien. Tu possèdes le savoir alors que je ne le possède pas, et Tu sais l'inconnu, Ô Seigneur si Tu sais que cette affaire est un bien pour moi dans ma religion, dans cette vie d'ici-bas et celle de l'au-delà-ou qu'il dit : dans ma vie présente et future- , alors fais qu'elle soit la mienne, facilite-la et bénis-la pour moi, et si Tu sais que cette affaire est mal pour moi dans ma religion, dans cette vie d'ici-bas et celle de l'au-delà, -ou qu'il dit : dans ma vie présente et future-, alors éloigne-la de moi (et éloigne-moi d'elle) et dirige-moi au bien là où il se trouve, puis fais que j'en sois satisfait. »⁽¹⁾

¹ Rapporté par Al-Boukhari dans son « Sahih » (h n° 6382)

De même, les invocations nécessitent une volonté sérieuse et permanente dans la recherche des causes qui facilitent la réalisation de nos souhaits, sans paresse car elle est détestable en Islam puisqu'elle est considérée comme une forme de destruction de soi et un déficit contre le destin d'Allah le Tout-Puissant : « **et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction** » ⁽¹⁾, ainsi qu'elle est contre les enseignements du prophète -paix et salut sur lui -qu'il avait toujours pris par les raisons disponibles en se confiant avant tout en Allah à travers les invocations et les prières, comme l'avait conseillé à ses compagnons en disant : « **attaches-la et mets ta confiance en Allah** » ⁽²⁾

Dans ce contexte on trouve les invocations pour demander la protection d'Allah, alors elles sont considérées comme l'une des causes, sans être l'unique, et celui qui croit que le malade se guérit seulement par la « roqya » est inconscient des normes qui organisent l'univers, par exemple Allah a pu donner à la vierge Marie (paix sur elle) tout type de nourritures mais Il lui a demandé de secouer le tronc du palmier, aussi Il peut secourir Son prophète -paix et salut sur lui- sans courir à des invasions et sans recevoir le tort des mécréants.

Et finalement, certes que les effets des invocations et de la « roqya » ne requièrent pas nécessairement qu'Allah exauce à son serviteur ce qu'il veut ou lui empêche d'un mal, mais plutôt Il peut lui conserver des récompenses soit dans cette vie d'ici-bas ou celle de l'au-delà, avec la condition de ne pas se désespérer de la miséricorde d'Allah « **Ce sont seulement les gens mécréants qui se désespèrent de la miséricorde d'Allah** » ⁽³⁾, éviter de s'empresser de vouloir l'exaucement rapide de nos prières comme l'indique plusieurs hadiths , par exemple : « les invocations du priant s'exaucent s'il ne

¹ Le chapitre du 'Al-Baqarah' (la Vache) (2 ; 195)

² Rapporté par At-Tirmidhi dans son « Sounan » (h n° 2517), considéré bon par Al-Albani en rapportant « le problème de la pauvreté », (1/23)

³ Le chapitre du Youssof (Joseph) (12 ; 87)

s'empresse pas, il dit : «J'ai invoqué, invoqué et invoqué [Allah] et Il ne m'a pas exaucé » (1).

Il se peut que le père- par exemple- fasse son possible pour la guérison de son fils malade en insistant dans les invocations- avec un culte exclusif- pour qu'Il lui protège son fils mais puis le fils meurt, alors le père se rend-il furieux à ce moment-là ou bien s'assure qu'Allah lui a choisi le meilleur pour lui ? Car il se peut qu'Allah fait de son fils un martyr et qu'Il l'a sauvé des douleurs graves pour lui entrer dans Son paradis avec soixante-dix de ses proches, alors quel est l'option la plus bonne pour lui ?!

De même, le père quand il prie pour son fils il se considère angoissé et le seul qui peut exaucer ses invocations est Allah le Tout-Puissant, comme il est indiqué dans le Coran : « **N'est-ce pas Lui Qui répond à l'angoissé quand il L'invoque... ?** » (2), C'est-à-dire que ses invocations sont acceptées dans tous les cas mais selon la volonté et le Destin d'Allah et en faveur du serviteur qu'il Le prie, qui est la mort dans ce cas.

Celui-ci est un résumé de la philosophie des invocations en Islam dont chaque musulman doit savoir, car les invocations sont indices de la bonne foi et celui qui n'invoque pas Allah ne croit pas en Lui, ni en Son pouvoir, ni en Son autorité souveraine sur toutes les créatures puisque c'est Lui qui dit à la chose soit et elle sera.

¹ Hadith convenu, rapporté par Al-Boukhari (h n° 6340) et par Mosslim (h n° 2735)

² Le chapitre du 'An-Naml' (les fourmis) (27 ; 62)

Les invocations et les « roqyas »

Voilà une « roqya » que j'ai récitée dans des bouteilles d'eau pour que mon fils Abdoullah boive et se lave par l'eau, il le bois et il se lave mais il n'a pas terminé cette « roqya » à cause de la maladie, louange à Allah dans toutes les circonstances

**« Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux
(1)**

Louange à Allah, Seigneur de l'univers. (2)

Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, (3)

Maître du Jour de la rétribution. (4)

C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours. (5)

Guide-nous dans le droit chemin, (6)

Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs,

Non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés » (1)

Alif, Lam, Mim (1)

C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux (2)

¹ Le chapitre du 'Al-Fatiha' (Prologue) (1 ; 1-8)

Qui croient à l'invisible et accomplissent comme il faut la Salat et dépensent [dans l'obéissance à Allah], de ce que Nous leur avons attribué (3)

Ceux qui croient à ce qui t'a été descendu (révélé) et à ce qui a été descendu avant toi et qui croient fermement à la vie future. (4)

Ceux-là sont sur le bon chemin de leur Seigneur, et ce sont eux qui réussissent (dans cette vie et dans la vie future). (5)⁽¹⁾

« Et votre Divinité est une Divinité unique. Pas de Divinité à part Lui, le Tout-Miséricordieux, le Très Miséricordieux. » (163)

« Certes dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans les navires qui voguent en mer chargé de choses profitables aux gens, dans l'eau qu'Allah fait descendre du ciel par laquelle il rend la vie à la terre morte et y répand des bêtes de toute espèce, dans la variation des vents et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a des signes pour un peuple qui raisonne. » (164)

« Parmi les hommes, il en est qui prennent, en dehors d'Allah, des égaux à Lui, en les aimant comme on aime Allah. Or les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allah. Quand les injustes verront le châtement, ils sauront que la force tout entière est à Allah et qu'Allah est dur en châtement !... » (165) ⁽²⁾

« Allah ! Point de divinité à part Lui, el Vivant, Celui qui subsiste par Lui-même « Al-Qayyum ». Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur

¹ Le chapitre de 'Al-Baqarah' (la Vache) (2 ; 1-5)

² Le chapitre du 'Al-Baqarah' (2 ; 163-165)

terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n’embrassent que ce qu’Il veut. Son trône « Kursiy » déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le très Haut, le Très Grand. » (255)

« Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s’est distingué de l’égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu’il croit en Allah saisit l’anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient. » (256)

« Allah est le défenseur de ceux qui ont la foi : Il les fait sortir des ténèbres à la lumière. Quant à ceux qui ne croient pas, ils ont pour défenseurs les Tagut, qui les font sortir de la lumière aux ténèbres. Voilà les gens du Feu, où ils demeurent éternellement. » (257) ⁽¹⁾

« Alif, Lam, Mim (1)

Allah ! Pas de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-meme « Al-Qayum »

Il a fait descendre sur toi le livre avec la vérité, confirmant les livres descendu avec lui, et Il fut descendre La Thora et l’Evangile (3)

Auparavant en temps que guide pour les gens. Et Il a fait descendre le discernement. Ceux qui ne croient pas aux Révélation d’Allah auront, certes, un dur châtimeur. Et, Allah est Puissant, Détenteur du pouvoir de punir (4)

¹ Le chapitre du ‘Al-Baqarah’ (2 ; 255-257)

Rien vraiment ne se cache d'Allah de ce qui existe sur la terre ou dans le ciel. (5) » ⁽¹⁾

« Votre Seigneur, c'est Allah, qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis S'est établi « istawa » sur le Trône. Il couvre le jour de la nuit qui poursuit celui-ci sans arrêt. (Il a créé) le soleil, la lune et les étoiles, soumis a Son commandement. La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'Univers ! (54)

Invoquez votre Seigneur en toute humilité et recueillement et avec discrétion. Certes, Il n'aime pas les transgresseurs. (55)

Et ne semez pas la corruption sur la terre après qu'elle ait été réformée. Et invoquez-Le avec crainte et espoir, car la miséricorde d'Allah est proche des bienfaisants. (56) » ⁽²⁾

Et Nous révélâmes à Moïse : « Jette ton bâton ». Et voilà que celui-ci se mit à engloutir ce qu'ils avaient fabriqué. (117)

Ainsi la vérité se manifeste et ce qu'ils firent fût vain. (118)

Ainsi ils furent battus et se trouvèrent humiliés. (119) » ⁽³⁾

« Puis, lorsque vinrent les magiciens, Moïse leur dit : « Jetez ce que vous avez à jeter ». (80)

Lorsqu'ils jetèrent, Moïse dit : « Ce que vous avez produit est magie ! Allah l'annulera. Car Allah ne fait pas prospérer ce que font les fauteurs de désordre. (81)

Et par Ses paroles, Allah fera triompher la vérité, quelque répulsion qu'en aient les criminels. (82) » ⁽¹⁾

¹ Le chapitre du 'Ali-Imrane' (la Famille du Imrane) (3 ; 1-5)

² Le chapitre du 'Al-Aaraf' (7 ; 54-56)

³ Le chapitre du 'Al-Aaraf' (7 ; 117-119)

« Ils dirent : « O Moïse, ou tu jettes, [le premier ton bâton] ou que nous soyons les premiers à jeter ? » (65)

Il dit : « Jetez plutôt ». Et voilà que leurs cordes et leurs bâtons lui parurent ramper par l'effet de leur magie. (66)

Moïse ressentit quelque peur en lui-même. (67)

Nous lui dimes : « N'aie pas peur, c'est toi qui auras le dessus. (68)

Jette ce qu'il y a dans ta main droite ; cela dévorera ce qu'ils ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien ; et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit (69) » (2)

« Par ceux qui sont rangés en rangs (1) Par ceux qui poussent (les nuages) avec force (2) Par ceux qui récitent, en rappel : (3) Votre Dieu est en vérité unique, (4) le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux et Seigneur des Levants » (5) Nous avons décoré le ciel le plus proche d'un décor : les étoiles, (6) afin de le protéger contre tout diable rebelle. (7) Ils ne pourront être à l'écoute des dignitaires suprêmes [les anges] ; car ils seront harcelés de tout côté, (8) et refoulés. Et ils auront un châtiment perpétuel. (9) Sauf celui qui saisit au vol quelque [information] ; il est alors pourchassé par un météore transperçant. (10) Demandez-leur s'ils sont plus difficiles à créer que ceux que Nous avons créés ? Car Nous les avons créés de boue collante ! (11) Mais tu t'étonnes, et ils se moquent ! (12) et quand on le leur rappelle (le Coran), ils ne se rappellent pas ; (13) et quand ils voient un prodige, ils cherchent à s'en moquer, (14) et disent : « Ceci n'est que magie évidente. (15) » (3)

« Nous allons bientôt entreprendre votre jugement, o vous les deux charges [hommes et djinns] (31) Lequel donc des bienfaits de

¹ Le chapitre du 'Younoss' (Jonas) (10 ; 80-82)

² Le chapitre du 'Taha' (20 ; 65-69)

³ Le chapitre du 'As-Saffat' (les Rangés) (37 ; 1-15)

votre Seigneur nierez-vous ? (32) O peuple de djinns et hommes ! Si vous pouvez sortir du domaine des cieux et de la terre, alors faites-le. Mais vous ne pourrez en sortir qu'à l'aide d'un pouvoir [illimité] (33) Lequel dons des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ! (34) » ⁽¹⁾

« Si Nous avons fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l'aurais vu s'humilier et se fendre par crainte d'Allah. Et ces paraboles Nous les citons aux gens afin qu'ils réfléchissent. (21) C'est Lui Allah. Nulle divinité autre que Lui ; Le Souverain, Le Pur, L'Apaisant, Le Rassurant, Le Prédominant, Le Tout Puissant, Le Contraignant, L'Orgueilleux. Gloire à Allah ! Il transcende ce qu'ils Lui associent. (23) C'est Lui Allah, le Créateur, Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. A Lui les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et la terre Le glorifie. Et c'est Lui le Puissant, le Sage. (24) » ⁽²⁾

« Celui qui a créé sept cieux superposés sans que tu voies de disproportion en la création du Tout Miséricordieux. Ramène [sur elle] le regard. Y vois-tu une brèche quelconque ? (3) Puis, retourne ton regard à deux fois : le regard te reviendra humilié et frustré (4) » ⁽³⁾

« Peu s'en faut ceux qui mécroient ne te transpercent par leurs regards, quand ils entendent le Coran, ils disent : « Il est certes

¹ Le chapitre du 'Ar-Rahmane' (le Tout Miséricordieux) (55 ; 31-34)

² Le chapitre du 'Al-Hachr' (l'Exode) (59 ; 21-24)

³ Le chapitre du 'Al-Molk' (la Royauté) (67 ; 3-4)

**fou ! » (51) Et ce n'est qu'un Rappel, adressé aux mondes ! (52) »
(1)**

**« Dis : « Il m'a été révélé qu'un groupe de djinns prêtèrent l'oreille, puis dirent : « Nous avons certes entendu une Lecture [le Coran] merveilleuse, (1) qui guide vers la droiture. Nous y avons cru, et nous n'associerons jamais personne à notre Seigneur. (2) »
(2)**

« Dis : « O vous les infidèles ! (1) Je n'adore pas ce que vous adorez (2) Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. (3) je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. (4) Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. (5) A vous votre religion, et à moi ma religion. (6) » (3)

« Dis : Je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante, (1) contre le mal des êtres qu'il a créés, (2) contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit, (3) contre le mal de celles qui soufflent (les sorcières) sur les nœuds, (4) et contre le mal de l'envieux quand il envie (5) » (4)

**« Dis : « Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes.
(1)**

Le Souverain des hommes (2) Dieu des hommes, (3) contre le mal du mauvais conseiller, furtif, (4) qui souffle le mal dans les poitrines des hommes, (5) qu'il (le conseiller) soit un djinn, ou un être humain (6) » (5)

¹ Le chapitre du 'Al-Qalam' (La Plume) (68 ; 51-52)

² Le chapitre du 'Al-Jinn' (les Djinns) (72 ; 1-2)

³ Le chapitre du 'Al-Kafiroun' (les infidèles) (109 ; 1-6)

⁴ Le chapitre du 'Al-Falaq' (l'aube naissante) (113 ; 1-5)

⁵ Le chapitre du 'An-Nass' (les hommes) (114 ; 1-6)

« Ô Allah, Seigneur des hommes, fais partir le mal et guéris; Tu es le Guérisseur, il n'y a de guérison que la Tienne, une guérison qui ne laisse aucun mal » (sept fois)

Je cherche refuge dans les paroles parfaites d'Allah contre Son courroux, Son châtement, le mal de Ses serviteurs, et les tentations des démons et leur présence » (trois fois)

« Au nom d'Allah le Guérisseur, Ô Allah guéris ton serviteur et fais que la promesse de ton messager soit honnête »

Les secrets des invocations exaucées

J'ai vécu une période très dure pendant la maladie de mon cher fils Abdoullah- qu'Allah lui accorde Sa miséricorde- et j'ai souvent posé une question : pourquoi on n'invoque pas Allah que dans les moments difficiles de faiblesse, sauf quand on ressent du souci et du chagrin ? Sauf quand tout ce monde devient petit pour nous ? Quand on ne peut plus supporter ? Mais ce n'est pas Lui le Seigneur adoré, le Tout Généreux vers lequel on se dirige, le Tout Proche de Ses serviteurs, le Tout Miséricordieux et le très Miséricordieux pour Ses serviteurs ? Absolument oui, c'est Lui qui nous a honorés par Ses paroles en disant : **« alors Je suis tout proche »** dans le verset suivant **« Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi... alors Je suis tout proche : Je réponds à l'invocation de celui qui M'invoque quand il M'invoque, qu'ils répondent à Mon appel, et qu'ils croient en Moi, afin qu'ils soient bien guidés »** ⁽¹⁾

¹ Le chapitre du Al-Baqarah (la Vache) (2 ; 186)

Ce dernier verset montre que l'invocation est l'une des adorations les plus importantes.

En fait, le Coran contient quatorze questions commençant toutes par « Ils t'interrogent » puis vient la réponse par « dis » ou « alors dis », sauf dans ce verset qui a commencé par une condition « **Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi** » mais la réponse ne contient pas le verbe « dis-les » en disant directement « **alors Je suis tout proche : Je réponds à l'invocation de celui qui M'invoque quand il M'invoque,** » pour montrer qu'Allah est tout proche de Son serviteur quand il L'invoque ! C'était l'une des raisons de la révélation de ce verset quand le prophète -paix et salut sur lui- était interrogé « notre Seigneur est proche pour l'invoquer en secret ou loin qu'on doit crier pour qu'Il nous entende ? ».

Quant à « **quand il M'invoque** » cette expression montre que la condition de l'exaucement des invocations est la conscience du cœur de celui qui invoque, la véracité et la certitude que seul Allah -le Tout Puissant- Qui va exaucer les invocations de l'angoissé quand il L'invoque et Qui enlève le mal.

De cette règle générale on peut noter : qu'Allah le Tout-Haut exauce les invocations de l'invoquant quand il L'invoque, mais ce n'est pas obligatoirement qu'Il réalise ses souhaits ; car Allah peut retarder l'exaucement d'une invocation pour que le serviteur insiste dans ses invocations, donc il aura une foi plus forte et ses récompenses s'augmenteraient ou bien qu'Il lui comble des récompenses le jour de Jugement ; ou qu'Il lui éloigne d'un mal. Quelle énorme grâce que seuls ceux qui sont bien guidés peuvent savoir !

Au contraire, celui qui voit les fautes de plusieurs musulmans ignorants, qui demandent et invoquent des pieux et ils pensent que les invocations ne seront acceptées qu'à travers eux, peut découvrir facilement les fautes commises dans ce sujet.

Ibnoul-Qayim –qu’Allah lui accorde sa miséricorde- a dit : « les savants reconnus sont tous d’accord que la grande réussite est qu’Allah ne te laisse point t’en remettre à toi-même, et la perdition se réalise quand Il te laisse t’en remettre à toi-même (sans Sa protection)» ⁽¹⁾, alors chaque bien est grâce à l’orientation d’Allah, chaque bien est entre les mains d’Allah et non pas du serviteur. En outre, la clé de ce bien est l’invocation, l’honnêteté, le recours à Allah avec amour et crainte. Quand Allah lui donne cette clé alors Il veut accepter ses invocations, et quand Il le détourne de l’invocation la porte du bien sera toujours fermée. Dans ce contexte, l’émir des croyants ‘Omar ibnoul Khattab’ a dit : « je ne me soucis pas à propos de l’exaucement des invocations, mais plutôt pour les invocations elles-mêmes car si Allah nous inspire l’invocation certes que l’exaucement sera avec elle. »

Comme il est chanceux celui qui montre son besoin et sa servitude à Allah à travers les invocations et à travers son humilité quand il prie son Créateur et son Pourvoyeur Qui le domine ! Et quelle joie se sent quand il invoque son Seigneur en choisissant les meilleurs moments d’exaucement, en Lui demandant le bon de cette vie d’ici-bas et celle de l’au-delà !

Qu’Allah nous pourvoie la sincérité quand on L’invoque ainsi que la totale soumission et la confiance en Lui. Prions aussi afin de ne pas décevoir nos souhaits ou bien qu’Il ne nous accepte pas à cause de nos péchés et nos manquements. Certes qu’Allah est tout proche de nous comme le montre le verset suivant : « ... **et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire** » ⁽²⁾

¹ Madarij Saliquine (1/415)

² Le chapitre du ‘Qaf’ (50 ; 16) (une partie du verset)

Les conditions de l'exaucement des invocations

- 1- Celui qui invoque doit purifier son cœur et son âme, qu'il s'est repenti à son Seigneur en tenant comme exemple la vie des prophètes et des messagers d'Allah qui étaient des commandants pour l'humanité.
- 2- Celui qui invoque doit purifier son argent de toute forme d'injustice ou de pillage ⁽¹⁾, que sa nourriture doit être licite. D'après le messager d'Allah -paix et salut sur lui- a dit : « **celui qui veut que ses invocations soient exaucées qu'il s'abstient de manger une nourriture illicite ou de faire des profits illicites** » c'est-à-dire qu'il s'abstient de manger une nourriture illicite car cette dernière constitue un obstacle qui empêche l'exaucement des invocations, comme il est mentionné dans le hadith authentique du prophète -paix et salut sur lui- qui dit « **Certes Allah est Bon, Il n'accepte que ce qui est bon. Allah a ordonné aux croyants ce qu'Il a ordonné aux envoyés.** ». Puis le Prophète, prière et salut d'Allah sur lui, évoqua un homme qui a fait un long voyage les cheveux ébouriffés, couvert de poussière, et qui lève les mains vers le ciel [en disant] : « Ô Seigneur ! », et sa nourriture est illicite, ses habits sont illicites, il a été nourri d'illicite. Le Prophète, prière et salut d'Allah sur lui, dit alors : « Comment serait-il exaucé ? »
- 3- Que ses invocations ne lui empêchent pas pour lutter contre tout type de corruption, car Allah n'exauce pas les invocations de celui qui n'ordonne pas le convenable ni interdit le blâmable, d'après le prophète, prière et salut d'Allah sur lui, il a dit : « vous devez ordonner le convenable et interdire le blâmable, si non, les bienfaisants seront éprouvés par les malfaisants et quand –ces bienfaisants- invoquent Allah, Il ne les exauce plus. »

¹ Sa façon de gagner l'argent doit être licite

Les exemples de l'exaucement des invocations et prières

Et si ces conditions sont parfaitement respectées sans qu'Allah -le tout Haut- exauce les invocations alors il se peut qu'Il veuille repousser un mal plus grand ou qu'Il lui réserve sa récompense pour le Jour de la Résurrection et qu'Il la lui donnera ce jour-là, beaucoup plus grande, qu'il n'exauce pas ses invocations grâce à Sa sagesse en lui donnant une récompense double ; une pour ses invocations et autre parce qu'il a vécu une épreuve dure sans que ses invocations soient exaucées et ce don est plus grand et parfait.

L'une des causes qui conduit au non exaucement des invocations est le manque de la patience du priant, comme c'est mentionné dans le hadith du Prophète, prière et salut d'Allah sur lui, qui a dit : « Vous serez exaucés tant que vous ne vous empressez pas. » Les Compagnons demandèrent : « Comment s'empresse-t-on, ô Messager d'Allah ? » Il dit : « En disant : 'J'ai invoqué, invoqué et invoqué [Allah] et Il ne m'a pas exaucé'. »

Donc le priant ne doit pas être impatient envers l'exaucement des invocations ou qu'il se lasse et abandonne les invocations.

Et même si l'invocation n'a que l'avantage d'être une adoration pour Allah, cela suffirait pour que chacun la convoite ardemment, et c'était ainsi la conviction du Abdoullah jusqu'à sa mort, satisfait par le Destin de son Seigneur.

Le texte contenant tous les détails de la « roqya »

Selon des savants reconnus

De cette façon j'ai reçu cette lettre pendant le traitement d'Abdollah et je l'ai mise à votre disposition pour que le lecteur s'en profite. Je prie à Allah -le Tout-Haut-pour qu'Il récompense celui qui l'a compilée et l'a facilitée pour les musulmans qui en ont besoin, qu'Il récompense aussi les savants reconnus et vertueux qui ont préparé cette « roqya » et l'ont enregistrée pour qu'elle soit facile. J'ai essayé de lire une partie et j'ai constaté que la compilation des invocations est parfaite et authentique prise du livre d'Allah le Tout-Puissant (le Coran) et la sunna authentique (les hadiths authentiques du prophète) dans un cadre magnifique avec de belles voix et de belles récitations qui sortent des cœurs sincères –comme je pense- qui s'assurent de l'exaucement des invocations par la volonté, la bonne orientation et la miséricorde d'Allah.

Les instructions :

Placez le casque, détendez-vous et entendez-la une ou deux fois (la roqya légiférée) avec la volonté d'Allah tu vas te sentir mieux...

« Une voix douce et pleine d'émotion »

http://ia600908.us.archive.org/5/items/allrqe_h/allrqe_h.mp3

Cette récitation dure 59 :39 mn.

Ne ratez pas cette bonne œuvre...

La roqya légiférée, avec les différentes voix des récitants mp3 // Ô Allah fais que cette œuvre soit une œuvre de bienfaisance courante pour moi, pour mon père et ma mère, pour mes fils et pour tous ceux qui la publient !

La roqya légiférée avec la voix du ‘Maher Almouiqly’

[http //: v . ht / 27881E99 – gto](http://v.ht/27881E99-gto)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Ahmad Al-Ajmi’ (1 : 02 :28)

[http //: v . ht / 27881E99 – jN](http://v.ht/27881E99-jN)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Saad Al-Ghamidi’ (1 :02 :30)

[http //: v . ht / 27881E99 – erR](http://v.ht/27881E99-erR)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Mchari Al-Affassi’ (1 :13 :38)

[http //: v . ht / 27881E99 - Lex](http://v.ht/27881E99-Lex)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Aboul Aliya Aljourani’ (1 :05 :18)

[http //: v . ht / 27881E99 - x0](http://v.ht/27881E99-x0)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Mohamad Almhisni’ (1 :24 :48)

[http //: v . ht / 27881E99 – w](http://v.ht/27881E99-w)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Nasser Algtami’ (1 : 16 :50)

[http //: v . ht / 27881E99 – pzn](http://v.ht/27881E99-pzn)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Khaled Aljalil’ (34 :07)

[http //: v . ht / 27881E99 - Djg](http://v.ht/27881E99-Djg)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Fares Abbad ‘ (1 :01 :51)

[http //: v . ht / 27881E99 - b](http://v.ht/27881E99-b)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Yasser Adossari’ (1 :00 :30)

[http //: v . ht / 27881E99 – qV](http://v.ht/27881E99-qV)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Ahmad Alblihed’ (32 : 28)

[http //: v . ht / 27881E99 - 3Q1](http://v.ht/27881E99-3Q1)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Khaled Algahtani’ (1 :11 :40)

[http //: v . ht / 27881E99 - knS](http://v.ht/27881E99-knS)

La roqya légiférée avec la voix du ‘Nabil Al-Awadhi’

[http //: v . ht / 27881E99 - 5J](http://v.ht/27881E99-5J)

S’il vous plaît si vous avez des groupes partagez-les pour s’en profiter

Qu’Allah vous récompense

Il convient de mentionner le grand nombre des invocations qu’on a reçu et qui contient des invocations pour Abdoullah –qu’Allah lui accorde sa miséricorde- à travers le whatsapp pendant toutes les étapes de sa maladie et la période de sa mort, qui prient pour la guérison de mon fils puis pour qu’Allah lui accorde sa miséricorde et nous accorde de la patience et de l’endurance, et à cause du grand nombre des invocations reçues il est impossible de les mentionner toutes- louanges à Allah.

En effet, l’importance réside dans la sincérité quand on invoque même si l’invocation est courte et simple, donc il n’est pas obligatoire que les invocations soient longues ou qui contiennent des assonances.

Prions à Allah pour qu’Il accepte nos invocations et qu’Il nous récompense.

Treize « roqyas » légiférées complètes

Le message de la mère d'Abdoullah à ceux qui l'aiment et aiment son fils Abdoullah en leur demandant de prier pour lui

Louanges à Allah

Ô mes chers et les chers d'Abdoullah qui avait un bon cœur, un cœur pur -qu'en tant que sa mère- je n'ai jamais remarqué tout au long du vingt quatre ans passés qu'il a détesté ou qu'il a eu des problèmes avec quelqu'un. Qu'Allah lui accorde une récompense équivalente à sa bonté ou que cette récompense soit plus grande in cha Allah (si Allah le veut).

Je vous demande de prier pour lui et insistez pour qu'Allah exauce vos invocations.

Ô Allah voilà nos invocations et c'est à Toi de l'exaucer

Ô Notre Seigneur : le Vivant et le Subsistant par Lui-même, l'Immense, Celui qui domine et contraint, l'infiniment Grand, le Sublime, le Déterminant, le Créateur des cieux et des terres, voilà mon fils « Abdoullah » l'un de Tes faibles serviteurs qui a besoin de Toi, qui était endurant lors d'une épreuve dure et nous étions aussi endurants avec lui, nous Te louons et nous croyons au destin consigné pour lui, Ô Allah ! Il est sous Ta volonté et Ta miséricorde, Ô Allah ! Comme Tu avais guéri Ayoub de sa maladie, Comme Tu avais retourné Moises à sa mère, comme Tu as sauvé Jonas dans le ventre de la baleine, et Tu as fait du feu une fraîcheur salubre pour Abraham, guéris mon fils Abdoullah.

Ils ont réclamé « un destin consigné » pour lui, mais c'est Toi qui possède les destins et c'est Toi qui possède la Volonté et la Majesté

alors protège-le et guéris-le de sa maladie et détruis la tumeur pour qu'elle ne rentrera jamais et qu'elle ne laissera aucun effet ou trace.

Ô Allah c'est Toi qui élimine les préoccupations, et c'est Toi qui exauce les invocations des angoissés, élimine mes préoccupations et exauce mes invocations, sois Miséricordieux envers ma faiblesse et mon besoin de Ton aide et accorde-moi la joie en guérissant mon fils Abdoullah sans que je sache la manière de sa guérison « **Tu ne sais pas si d'ici là Allah ne suscitera pas quelque chose de nouveau !** »

Ô Allah ! Je t'invoque par Ta Bonté Énorme, Ta Générosité et Ta Miséricorde pour que Tu guérisses ton serviteur qui a besoin de Toi, le faible serviteur Abdoullah fils de ta faible servante qui a besoin de Toi car c'est Toi le Tout- Puissant, notre totale confiance et notre espoir en Toi alors sois Clément envers lui et envers nous, facilite sa guérison, élimine sa maladie et rends utile son traitement.

Ô Allah, je Te demande par Ton Nom Suprême, le très- Généreux et le tout-Généreux et je Te demande par l'invocation « Il n'y a pas divinité en dehors de Toi, Gloire à Toi, j'étais du nombre des injustes » pour que Tu facilites et accélères sa guérison : ô Allah accélère sa guérison, ô Allah accélère sa guérison, ô Allah accélère sa guérison ! C'est Toi qui dit à la chose « soit » et elle sera immédiatement, Ô Toi qui fait tourner les choses et c'est Toi qui règle parfaitement l'ordre de tout, accorde-lui des gens vertueux, fais-lui endurent et fais que cette épreuve soit une cause de multiplication de ses récompenses et qu'elle le fasse plus fort, accorde-lui un bon soulagement et une santé sans maladies.

Ô notre Seigneur ! Il est ton pauvre serviteur et Tu es le Très Généreux, accorde-lui la bonne santé et la guérison de tout type de maladies, O c'est Toi qui entend tout, Ô le tout-Proche, et c'est Toi Seigneur qui exauce les invocations.

Ô Allah accorde-lui l'immuabilité, la quiétude, la tranquillité et la satisfaction par Ta bienveillance, mon Seigneur, protège-le et offre-lui l'aide, et par Ta force infinie renforce-le. Ô Seigneur, guéris-le et accorde-lui la bonne santé et la miséricorde.

Ô Allah, renforce-le et accorde-lui la joie de la guérison et de la bonne santé, c'est Toi le Tout Puissant et c'est Toi qui possède le nom suprême.

Je T'invoque car c'est à Toi les louanges, pas de divinité autre que Toi, le Tout-Miséricordieux et le Tout-Généreux, le Créateur des cieux et terres, à Toi qui détient la Magnificence et la Générosité, le tout-Vivant et le Subsistant par Lui-même ; ton pauvre serviteur Abdoullah le fils de ta pauvre servante qui cherche refuge en Toi, je T'invoque pour nous soulager en guérissant notre fils et réjouissant son cœur et nos cœurs.

Ô Allah je place ma confiance en Toi pour protéger mon âme, faciliter toutes mes affaires et finir mes soucis car c'est Toi qui me suffit et c'est Toi mon meilleur garant, exauce mes invocations et secours-moi de ce qu'il me fatigue, secours-moi par une chose meilleure de ce que j'attends et éloigne de moi tout ce qui me fait peur, c'est Toi qui a dit dans ton livre (le Coran) « **Allah ne suffit-il pas à son serviteur [comme soutien] ?** »

Ô Allah ! C'est Toi qui as répondu Noé quand il T'a invoqué

C'est Toi qui as guéri Ayoub de sa maladie (qui était une épreuve très dure pour lui), c'est Toi qui as écouté les invocations de Jacob pendant sa plainte et c'est Toi qui as sauvé José et son frère, c'est avec Ta miséricorde qu'il a récupéré sa vue (de Jacob)

Guéris mon frère Abdoullah, accorde-lui ce qu'il veut, sois avec lui en secret et en public (dans tous les cas), délivre-lui de tout tourment, accorde-lui une issue à chaque situation dure.

Ô Allah, je confie à Toi mon fils Abdoullah, car à Toi les dépôts ne se perdent jamais, Oh Seigneur je confie à Toi son cerveau, son cœur, ses os, ses ouïes, sa vue, sa langue et tout ses organes, sa mémoire et sa force corporelle et psychologique.

Protège-le : devant lui, derrière lui, à sa droite, à sa gauche et au dessus. Je cherche refuge dans Ta grandeur contre le fait qu'il soit englouti dans la terre.

Ô Seigneur protège-le par les anges des cieux et accorde Ta bénédiction aux médecins, offre-lui le traitement et protège-le contre la douleur et le danger, je Te demande de détruire ce cancer définitivement par Ta force et Ta puissance et de le guérir complètement et qu'il ne laisse aucun effet, c'est Toi le Tout-Puissant qui peut tout faire, que Tu sois Exalté.

Ô Allah, réjouis-nous et surpris les médecins par Ta Puissance suprême en guérissant notre fils, c'est Toi le Très Proche et le Tout-Puissant.

Réjouis-moi avec la guérison de mon fils Abdoullah pour que je puisse sentir ses bienfaits envers moi et voir ses enfants, certes que Tu es le Tout-Puissant et c'est Toi qui as dit dans le Coran « **Que pensez-vous du Seigneur de l'univers ?** » ⁽¹⁾, Ô Seigneur c'est Toi notre confiance et notre espoir et on confie en Toi et on sait que le bien est le tien alors accorde-nous le bien et ne nous prive pas, exauce nos invocations c'est Toi le Très Proche, le Tout-Puissant et l'Exalté.

Ô Allah, le Bienveillant

Le Tout-Miséricordieux

Le Très Généreux quand Il donne

Ô Allah, comme Tu nous avais réjouis par sa naissance en bonne santé

¹ Le chapitre du 'Assafat' (les Rangés) (37 ; 87)

Réjouis-nous par sa guérison et par ses enfants

Ô Allah, personne ne peut Te louer convenablement car Tes grâces sont innombrables

Ta grâce est indispensable

Ta miséricorde et Tes grâces nous entourent, Ô c'est Toi Qui possède les attributs suprêmes et les beaux noms

Ô Allah ! Soulage des cœurs fatigués de soucis et du chagrin

Et fais descendre Ta guérison qui détruit tout type des maladies.

La guérison des malades : les aumônes (1)

Selon les versets coraniques et les hadiths authentiques, l'aumône se considère l'un des moyens plus importants qui nous rapproche d'Allah, c'est pour cela que les vertus de l'aumône sont multiples car elle facilite le bien pour celui qui le fait et elle l'aide dans ses affaires, elle est aussi une cause pour entrer dans le paradis comme était rapporté dans le hadith authentique narré par Al-Boukhari et Mosslim « **Celui qui dépense deux choses (deux dinars par exemple) dans le sentier d'Allah, les gardiens du Paradis l'appellent, les gardiens de chaque porte, lui disent : Viens, serviteur d'Allah cette porte est la meilleure; s'il était des gens de la prière il sera appelé de la porte de la prière, s'il était des gens des combat dans le sentier d'Allah il sera appelé de la porte du combat dans le sentier d'Allah, s'il était des gens du jeûne il sera appelé de la porte du jeûne (une porte appelée Rayane) et s'il était des gens qui donnent l'aumône il sera appelé de la porte de l'aumône.** ».

De même, l'aumône est une cause de l'expiation des péchés comme était confirmé dans le hadith du prophète -paix et salut sur lui- qui dit : « La tentation de l'homme dans sa famille, ses enfants et son voisin est expiée par la prière, le jeûne et l'aumône » (2)

L'aumône éteint la colère du notre Seigneur, comme il était confirmé dans le hadith du prophète-paix et salut sur lui-qui dit : « **L'aumône donnée en secret éteint la colère du Seigneur et elle empêche d'avoir une mauvaise mort** » (3)

L'aumône protège celui qui la donne de l'enfer et des supplices de la tombe, comme nous a informés le prophète -qu'Allah prie sur lui et le

¹ Une partie de cet article a été publiée dans le journal du « Al-Qabass » le 30/11/2014

² Rapporté par At-Tirmidhi dans son « Sounan » dans le chapitre de « L'aumône obligatoire »

³ Rapporté par At-Tirmidhi (h n° 664)

salue-dans son hadith avec la mère des croyants Aisha -qu'Allah soit satisfait d'elle- quand il l'a dit : **« Ô Aisha ! Craignez l'enfer même si ce n'est qu'avec la moitié d'une datte [en aumône] car certes elle fait à celui qui a faim ce qu'elle fait à celui qui est rassasié »** ⁽¹⁾

L'aumône nettoie et purifie les âmes, réjouit les pauvres, les malades et les misérables, voir la parole d'Allah à propos de l'enfer dans ces versets **« Alors qu'en sera écarté les pieux (17) qui donnent ses biens pour se purifier (18) et auprès de qui personne ne profite d'un bienfait intéressé (19) mais seulement pour la recherche de la Face de son Seigneur le Très-Haut (20) et certes, il sera bientôt satisfait »** ⁽²⁾

De même, l'aumône empêche les épreuves dures, elle ne diminue pas l'argent, mais plutôt elle est une cause pour son augmentation et sa bénédiction. En fait, celui qui fait l'aumône a la même récompense comme celui qui combat dans le sentier d'Allah.

Les mérites et les vertus de l'aumône sont multiples qui étaient mentionnés dans plusieurs versets coraniques et dans les hadiths authentiques du prophète-paix et salut sur lui.

Ces mérites et vertus sont multiples et variés car l'aumône possède des valeurs et des significations nobles qui protègent celui qui le fait et le débarrasse de l'avarice de son âme, elle augmente sa confiance en Allah, sa miséricorde envers les gens et même envers les oiseaux et les animaux, ceci est confirmé dans le hadith narré par Anass Ibnou Malik qui rapporte que le prophète -paix et salut sur lui- a dit : **« Chaque fois qu'un musulman plante un arbre ou sème une graine, il aura à son actif comme aumône tout ce qui aura été**

¹ Rapporté par Ahmad dans son « Mossnad » (h n° 24501)

² Le chapitre du 'Al-Layl' (La Nuit) (92 ; 17-21)

mangé du produit de cette plante par un oiseau, un homme ou un quadrupède. » ⁽¹⁾

Aussi la miséricorde et la bienfaisance de celui qui donne l'aumône- comme était confirmé par les savants reconnus- atteignent même les non musulmans, en se basant sur le verset suivant « **Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures, car Allah aime les équitables.** » ⁽²⁾ Et aussi dans « **et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre et à l'orphelin et au prisonniers,** » ⁽³⁾, aussi dans le hadith du prophète paix et salut sur lui : « il y a une récompense pour chaque être vivant » ⁽⁴⁾ surtout quand il s'agit de rapprocher leurs cœurs et de les inviter pour qu'ils embrassent l'Islam.

Sans doute, donner l'aumône est une bonne œuvre recommandée dans ce dernier verset coranique, offrir la nourriture est généralement l'un des aspects les plus importants de l'aumône, c'est pour cette raison que le deuxième verset était consacré pour en parler puisque la faim est un besoin très important pour l'homme en général ; en plus de la sécurité, comme était mentionné dans le chapitre suivant « **à cause du pacte du Quraich (1) de leur pacte [concernant] les voyages d'hiver et d'été (2) Qu'ils adorent donc le Seigneur de cette maison (3) Qui les a nourris contre la faim et les a rassurés de la crainte (4)** » ⁽⁵⁾

En outre, celui qui donne l'aumône en a besoin plus que celui qui la reçoit ; car généralement ce dernier profite de l'aumône dans cette vie d'ici-bas mais le premier- s'il était sincère et a gagné l'argent d'une manière licite- il profite de cette aumône dans cette vie d'ici-bas et dans l'au-delà, et pour cette raison il concourt pour donner l'aumône

¹ Rapporté par Al-Boukhari (h n° 2320) et par Moslim (h n° 1553)

² Le chapitre du 'Al-Momtahina' (l'Éprouvée) (60 ; 8)

³ Le chapitre du 'Al-Insan' (l'Homme) (76 ; 8)

⁴ Rapporté par Al-Boukhari (h n° 2363) et par Moslim (h n° 2233)

⁵ Le chapitre du Quraich (106)

surtout quand il vit une dure épreuve comme sa maladie ou la maladie de l'un de ses proches puisqu'il y a un hadith authentique qui conseille les musulmans de donner l'aumône pour que leurs malades guérissent, dans lequel le prophète (qu'Allah prie sur lui et le salue) a dit : **« Soignez vos malades avec l'aumône »** ⁽¹⁾, un autre hadith qui montre que **« Accomplir de bonnes œuvres protège contre la mauvaise fin, les fléaux [les épidémies] et les pertes »** ⁽²⁾

En fait, le musulman sûr et certain de l'influence de l'aumône qui protège contre les épreuves va avoir une raison forte qui l'encourage pour entraider les autres à travers différents types de solidarités comme la solidarité matérielle en aidant les nécessiteux quelque soit leurs religions, leurs affiliations ethniques ou géographiques.

En se basant sur cette idée, j'étais content-louanges à Allah- en donnant de l'aumône aux apatrides et aux pauvres dans les rues proches de l'hôpital où Abdoullah reçoit le traitement- qu'Allah l'accorde Sa miséricorde- dans les grandes villes des États-Unis avec l'intention d'offrir les récompenses à lui. Et de cette réalité on trouve une grande contradiction dans un régime capitaliste qui regroupe le millionnaire et le milliardaire avec l'apatride dans une même avenue, plutôt dans un seul trottoir où l'apatride dort à l'extérieur de la maison et le riche à l'intérieur !

En fait, la bonne inclination d'accomplir des bonnes œuvres en expliquant le hadith **« Dans chaque être vivant, il y a une récompense »** était une raison suffisante pour rassembler les miettes de pain de surcharge et aller aux lieux où vivent les volailles pour les alimenter.

De cette façon les aumônes et leurs vertus constituent un stimulant positif qui dépasse le fait d'alimenter les gens pour alimenter aussi les oiseaux et les animaux, pourquoi pas si notre prophète- paix et salut sur lui- nous informe qu'**Une femme fut châtiée pour avoir emprisonné un chat jusqu' à ce qu'il mourut. Elle ne l'a ni nourri**

¹ Rapporté par At-Tabarani dans son 'Kabir' (h n° 10196), classifié 'bon' par Al-Albani dans 'Sahih Aljamii' (h n° 4458)

² Une partie d'un hadith rapporté par At-Tabarani dans son 'Kabir' (h n° 8014) et rapporté aussi par d'autres, authentifié par Al-Albani

ni abreuvé étant donné qu'elle l'a empêché de sortir, et elle ne l'a pas non plus laissé libre pour qu'il se nourrisse des bestioles de la terre »⁽¹⁾ alors qu'Une prostituée fut absoute de ses péchés car elle vit un chien sur le point de mourir de soif. Elle enleva sa chaussure, l'attacha à son voile et lui tira de l'eau. Dieu la pardonna pour cette action »⁽²⁾

Quelle belle religion.... Quel Dieu Généreux Clément envers ses créatures, toutes ses créatures, soit des gens ou d'autres (animaux, plantes,...)

Louanges à Allah Seigneur de l'univers.

¹ Rapporté par Al-Boukhari (h n° 3482) et par Mosslim (h n° 904)

² Rapporté par Al-Boukhari (h n° 3321)

Excuse-moi mon cher Abdoullah mais à bientôt



Oh Allah ! ...accorde nous la bienveillance... oh Abdoullah, penses-tu qu'après tout mon amour envers toi- sans parler des détails de cet amour profond- je vais t'abandonner facilement?

Oh Abdoullah, j'ai récité ce verset tant de fois, mais je ne l'ai pas ressenti sauf après ta maladie, mon Seigneur qui est aussi ton Seigneur et le Seigneur de tout l'univers dit : « **où nul ami dévoué ne s'enquerra d'un ami (10) bien qu'ils se voient l'un l'autre. Le criminel aimerait pouvoir se racheter du châtement de ce jour, en livrant ses enfants (11), sa compagne, son frère, (12) même son clan qui lui donnait asile, (13) et tout ce qui est sur terre, tout, qui pourrait le sauver (14) »** ⁽²⁾

Alors nul ami dévoué ne s'enquerra d'un ami... il l'oublie, dans ce verset il a commencé par l'enfant puis la compagne puis les frères, l'enfant était classifié même avant le clan qui lui offre la sécurité et la sûreté en lui donnant un asile ! Mais personne ne peut le sauver.

Je vous prie de m'excuser car dans ce moment j'oublie même ma mère et mon père, j'oublie ta mère et tes sœurs car eux aussi sont occupées par leurs propres cas, écoute ce que dit Allah- qu'Il soit Exalté - dans ces versets « **Puis quand viendrait le Fracas (l'un des noms du jour de Résurrection), (33) le jour où l'homme s'enfuira de son frère, (34) de sa mère, de son père (35) de sa compagne et de ses enfants (36) car chacun d'eux, ce jour-là, aura son propre cas pour l'occuper (37) »** ⁽³⁾

¹ Cet article a été publié dans le journal du « Al-Qabass » le (01/11/2014)

² Le chapitre du 'Al-Maarij' (les voies d'ascension) (70 ; 10-14)

³ Le chapitre du 'Abassa' (Il s'est renfrogné) (80 ; 33-37)

Oh Abdoullah... comme elle est difficile la situation ! Et comme elle est difficile sa description ! C'est une situation dans laquelle tu vas m'oublier, tu vas oublier ta chère mère et tes tendres sœurs.

Mais ce qui me rassure c'est que cette situation, même si elle dure longtemps, avec des soucis et des préoccupations, elle va finir par le jour du jugement après l'exode, et après j'espère bien qu'on se rencontrera de nouveau -comme nous avait promis Allah Exalté soit- dans la maison de louanges.

J'ai une autre bonne nouvelle qui me rassure c'est qu'on va se rencontrer après cette situation difficile (les préoccupations du jour du Jugement) : c'est la grande promesse d'Allah –Exalté soit- du paradis (la demeure de dignité) qu'Allah a préparé pour ses serviteurs croyants, dans laquelle le bonheur incroyable que personne ne peut l'imaginer, car celui qui entre dans le paradis gagne le bonheur éternel et certes qu'il obtient une grande réussite.

Ce bonheur se manifeste dans la promesse d'Allah- Exalté soit- pour ses serviteurs croyants qu'Il regroupera la famille : les parents et les enfants quand ils entrent tous dans le paradis par Sa miséricorde, et par l'intercession du prophète paix et salut sur lui. Cette affirmation est claire dans le verset suivant « **ceux qui auront cru et que leurs descendants auront suivi dans la foi, Nous ferons que leurs descendants les rejoignent et Nous ne diminuerons en rien le mérite de leurs œuvres** » ⁽¹⁾, Ibnou Abass en expliquant ce verset a dit :

Certes qu'Allah fait rejoindre les descendants du croyant en élevant leurs degrés pour qu'ils rejoignent leurs parents même si les descendants sont dans un degré inférieur que celui de leurs parents

¹ Le chapitre du 'At-Tour' (52 ; 21)

pour que ces derniers soient satisfaits, puis il récite le verset ⁽¹⁾. Quant au Tabari, il a bien développé l'exégèse de cette promesse véridique ⁽²⁾ « **les jardins d'Eden, où ils entreront, ainsi que tous ceux de leurs ascendants, conjoints et descendants, qui ont été des bons croyants** » ⁽³⁾.

De même dans le verset « **entrez au paradis, vous et vos épouses, vous y serez fêté** » ⁽⁴⁾. Al-Hafidh Ibnou Kathir l'a expliqué en disant : c'est-à-dire qu'Allah fait rejoindre les croyants avec leurs chères, leurs familles et leurs descendants qui ont été des bons croyants pour qu'ils soient ensemble dans le paradis : pour que les croyants soient satisfaits ; à tel point que celui qui a un degré moins élevé dans le paradis soit élevé jusqu'à atteindre le degré de ses proches sans diminuer le degré de celui qui est plus élevé grâce à la Générosité d'Allah et Sa bienfaisance envers ses créatures.⁽⁵⁾

Ce dernier était confirmé par la Comité Permanente du Fatwa (avis consultatif) dans la fatwa numéro (409/2) lors de répondre à une question concernant ce sujet.

¹ Rapporté par Ibnou Abi Hatem dans son « Exégèse » (10/ 3316) n° (18683) et par Ibnou Abi Donya dans son livre « Les Descendants » n° (357) et authentifié par Al-Albani dans sa « Série Authentique » n° (2490)

² Voir : l'exégèse d'At-Tabari (13/510), (20/241), (21/579)

³ Le chapitre du 'Ar-Raad' (le Tonnerre) (13 ; 23)

⁴ Le chapitre du 'Az-Zokhrof' (l'Ornement) (43 ; 70)

⁵ L'exégèse du Saint Coran (4 /451)

Dès le début je t'ai demandé de m'excuser, cher Abdoullah, mais j'espère bien qu'on se rencontrera tous dans le paradis, car j'ai toujours pensé du bien en Allah et plutôt je suis sûr qu'Allah ne manque jamais à Sa promesse, ce qui me rend excité à notre assemblée dans la maison de louanges si Allah le veut grâce à Sa faveur et Sa miséricorde.

Paix, miséricorde et bénédictions d'Allah sur toi (¹)

Ton père qui t'aime beaucoup

Abdoul Mohssine Aljar Allah Alkhourafi

¹ C'est la traduction du salut des musulmans (salamou alaykom wa rahmatou Allahi wa barakatoh)

Ce qu'il doit faire celui qui accompagne un malade ou lui rend visite

En général, la maladie purifie les cœurs, car être en bonne santé, être dynamique, avec un corps fort et vivant toujours le bonheur peut conduire parfois à l'injustice, l'orgueil et la vanité. Mais quand il souffre une maladie, il ressent les douleurs, son cœur devient plus compatissant, son âme se purifie de la corruption morale et des mauvaises qualités, le savant reconnu Ibnoul Qayim –qu'Allah l'accorde Sa miséricorde- a dit :

« Sans les épreuves de cette vie d'ici-bas, l'homme se trouvera sans doute orgueilleux, injuste et avec un cœur dur ce qui cause sa perdition tôt ou tard, donc ces épreuves sont une miséricorde d'Allah le Tout-Miséricordieux pour purifier son âme de ces pestes morales de temps en temps »⁽¹⁾

Certes que la maladie est une situation humaine dans laquelle les musulmans et les non musulmans sont tous égaux, et certes que le malade a besoin de quelqu'un qui lui rend visite pour lui réconforter et lui rassurer ; pour cette raison le prophète -paix et salut sur lui- quand il dirige ses compagnons il ne fait aucune distinction entre l'obligation de rendre visite à un malade musulman ou à un non musulman, la plupart des hadiths et des instructions concernant ce sujet étaient générales sans indiquer ni la religion du malade ni sa nationalité par exemple le hadith « **rendez visite au malade** ». En fait, celui qui observe les actes du prophète il trouve qu'il a visité le musulman et le non musulman, par exemple il a visité son oncle 'Abou Talib' quand il était malade malgré qu'il n'était pas musulman. Le prophète-paix et salut sur lui- a même dit à son oncle quand il était à l'article de la mort: « **O mon oncle, Atteste qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah. C'est là un mot dont je serai témoin en ta faveur**

¹ « Zad Al-Maad » (4/179), l'Institution du « Arrissala » (= le message), Beyrouth, Édition n° 27, année 1415h équivaut à 1994

auprès d'Allah. »Mais 'Abou Talib' lui répliqua : « O mon neveu ! Si je n'ai pas peur que la tribu du Quraish m'insulte je réjouis ton cœur en la disant », ce fut à cette occasion qu'Allah, le Très-Haut, révéla ce verset : « **Tu (Mohammed) ne guides pas celui que tu aimes: mais c'est Allah qui guide qu'Il veut. Il connaît mieux cependant les bien-guidés** » ⁽¹⁾⁽²⁾.

De même, le prophète –paix et salut sur lui- a visité un jeune juif quand il était à l'article de la mort, Anass Ibnou Malik nous raconta ce qui passait en disant : « **Un jeune juif servait le Prophète-paix et salut sur lui-tomba malade alors Le Prophète alla lui rendre visite, s'assit du côté de sa tête et lui dit : «Deviens musulman !»L'enfant regarda son père qui était près de lui et qui lui dit : « Obéis à Abou Al-Qassim».L'enfant embrassa l'Islam. Le Prophète -paix et salut sur lui- sortit en disant : «Louange à Allâh qui l'a sauvé du feu.»** »⁽³⁾

Certes que la visite du malade est recommandée en Islam puisqu'elle est l'un des droits du musulman envers son frère musulman, il est narré par Mosslim et Ibnou Majah que le prophète- paix et salut sur lui- a dit : «**Celui qui rend visite à une personne malade ou visite un frère dans l'Islam, un invocateur du ciel lui dit :«Puisses-tu être heureux, que tes pas soient bénis, et puisses-tu occuper une position digne au Paradis».**» ⁽⁴⁾

Aussi, dans Sahih Mosslim, il est rapporté que le prophète- paix et salut sur lui- a dit : « Le musulman a six obligations vis-à-vis du musulman... (Et a mentionné)... lui rendre visite quand il tombe malade » ⁽⁵⁾

¹ Le chapitre du « Al-Qasas » (le Récit) (28 ; 56)

² Rapporté par Mosslim (h n° 25)

³ Rapporté par Al-Boukhari (h n° 1356)

⁴ Rapporté par At-Tirmidhi (h n° 2008) et par Ibnou Majah (h n° 1443)

⁵ Rapporté par Mosslim (h n° 2162)

Les normes de la visite sont:

- La visite doit se faire à une heure appropriée.
- la visite doit être relativement brève
- Il faut baisser les regards
- Il faut éviter les questions, les remarques ou les allusions qui pourraient raviver chez le malade certaines peines ou souffrances.
- Il faut adopter une attitude réconfortante à l'égard du malade
- Il doit prier et faire des invocations en sa faveur.

De même, il est mentionné dans la sunna du prophète concernant les invocations en faveur du malade ce qui était rapporté par Ibnou Abass que le prophète- salut et bénédictions d'Allah sur lui- a dit : « **Celui qui rend visite à un malade dont le terme (la mort) n'est pas encore venu et qui dit auprès de lui sept fois de suite:« Je prie Allah Le Très Grand, Le Maître du Très grand Trône, de te guérir »Allah le guérira de cette maladie** », qu'il doit aussi lui tenir des propos encourageants sur son état, comme était indiqué dans la parole du prophète quand il disait au malade : « **Pas de souci** ⁽¹⁾, **(Cette maladie) est purificatrice (des péchés) si Allah le veut!** » ⁽²⁾, Qu'il adopte une attitude réconfortante à son égard. Il convient également de lui faire prendre conscience que cette épreuve qu'il traverse sera pour lui un moyen de se purifier de ses péchés mais aussi de le conseiller pour qu'il évite l'angoisse et le manque d'endurance car elles constituent des péchés.

Certes que le fait d'accompagner un malade est une œuvre vertueuse car il est considéré comme bienfaisance, en l'aidant, et en lui demandant s'il a besoin de quelque chose.

¹ Rapporté par Ahmad dans son « Mossnad » (h n° 2138), par Abou Daoud (h n° 3106) et authentifié par Al-Albani

² Rapporté par Al-Boukhari (h n° 3616), (5656)

Lorsque ‘Rouqaya’ -la fille du prophète paix et salut sur lui- tomba malade, le prophète ordonna son époux Othmane Ibnou Affane- qu’Allah l’agrée- de rester à son chevet pour s’occuper d’elle pendant sa maladie, et pour cette raison il était absent dans la bataille de ‘Badr’, donc le prophète-paix et salut sur lui- lui disait : « **Tu es considéré parmi les participants à la bataille du Badr et tu auras ta part du butin** »⁽¹⁾

Une note très importante dont on doit se rappeler : celui qui accompagne un malade doit être endurant car il va se fatiguer lors de sa veille, de sa vigilance, lors de son bon comportement envers le malade, qu’il soit compatissant envers lui, savoir ce qui est mieux pour le malade, et de cette façon il aura une récompense pour être bienfaisant envers lui.

¹ Rapporté par Al-Boukhari (h n° 3130)

La récompense de celui qui accompagne un malade

Certes que l'une des œuvres plus vertueuses chez Allah-le Tout Haut-, le plus aimé pour le Tout-Miséricordieux, celle qui possède un grand honneur, celle qui est la plus digne est la bienfaisance envers les pauvres et les malades en fournissant leurs besoins.

En fait, celui qui accompagne le malade doit être endurant car il va se fatiguer lors de sa veille, de sa vigilance, lors de son bon comportement envers le malade, Allah –le Tout Haut- dit : « **les endurants auront leurs pleines récompenses sans compter** » ⁽¹⁾, il doit aussi être compatissant, le prophète a dit : « **Le Miséricordieux fera preuve de miséricorde envers les gens qui sont compatissants et cléments. Soyez cléments envers ceux qui sont sur terre et Celui qui est au-dessus des cieux vous fera Miséricorde.** » ⁽²⁾

Celui qui accompagne le malade ne doit jamais oublier d'être un facteur de réconfort et d'apaisement pour le malade, en disant que du bien.

Autrefois, les fondations islamiques s'occupaient de la situation psychologique du malade et les musulmans ont créé une fondation qui s'appelle « la fondation pour la consolidation des étrangers » qui est spécialisée en élever le moral du malade comme on a détaillé dans une autre partie de ce livre.

¹ Le chapitre du « Az-Zoumar » (les Groupes)

² Rapporté par Abou-Daoud (h n° 4941) et par At-Tirmidhi (h n° 1924) et authentifié par Al-Albani dans « l'Authentique du Abou Daoud »

La préférence de ne pas rester beaucoup de temps chez le malade

Rendre visite à un malade est une sunna qui renforce le lien d'affection et d'attachement entre les personnes concernées, Elle est aussi un excellent facteur de réconfort et d'apaisement pour le malade, elle constitue une expression très forte de fraternité et un vibrant témoignage de sympathie qui renforce les liens dans la société.

Cependant, de nos jours on trouve des inconvénients qui étaient absents dans le passé, car certaines personnes -et par bonne intention- restent longtemps chez le malade, cet acte se contredit avec la sunna du prophète lors de rendre visite à un malade et plutôt lors d'une visite en général, d'après Abou-Dhar a dit : « le prophète -paix et salut sur lui- lui a dit : **« Ô Abou-Dhar ! Pour que tu sois aimable, tu dois visiter de temps en temps »** ⁽¹⁾ ⁽²⁾

Il y a des malades qui doivent être visités une fois chaque deux jours, l'expression arabe utilisée pour décrire la façon de la visite prise de la manière de boire pour les chameaux, qui boivent une fois chaque deux jours. Quand tu rends visite à quelqu'un, il veut que tu restes chez lui et que tu le visites chaque jour, d'autres peuvent sentir incommodes et se fatiguent à cause des visites nombreuses et prolongées.

Certes que la visite du malade est un excellent facteur pour la guérison puisqu'il présente un réconfort et un apaisement pour le malade. Lors de la visite, le malade se réjouit car il ressent sa valeur pour les autres puisqu'ils sont intéressés à lui, ce qui lui cause l'optimisme et lui

¹ Rapporté par Al-Bayhaqui dans « les rames de la foi » : (h n° 8007), authentifié par Al-Albani dans son « Sahih Aljamii » (h n° 3567)

² C'est-à-dire ne pas visiter les autres d'une manière qu'ils se dérangent à cause des visites tous les jours

élève le moral pour qu'il ne soit pas soumis à la maladie et pour qu'il en résiste.

En effet, la science donne une grande importance au repos psychologique du malade et les médecins considèrent cet équilibre psychologique comme la première étape vers la guérison, sans laquelle tous les médicaments et les traitements seront inutiles.

De plus, ce genre de rencontre a des avantages pour celui qui visite car il est aussi un moyen permettant au musulman qui se rend au chevet du malade de se rappeler et de prendre conscience de la grâce d'Allah quand il voit la souffrance du malade, il se rappelle de la grâce de la santé, loue son Seigneur et puis il se repentit s'il était malfaisant.

Dans la sunna du prophète, il est recommandé de parler avec le malade en adoptant une attitude réconfortante à son égard, lui tenir des propos encourageants sur son état, lui parler de l'endurance en lui rappelant que cette épreuve qu'il traverse sera pour lui un moyen de le purifier de ses péchés s'il était endurant.

**Soignez vos malades avec l'aumône : Shaykh
Mohamad Al-Awadhi (02 ; 50)**

**Les mérites de rendre visite au malade : Shaykh
Mohamad Hassan (02 ; 15)**

**L'endurance de la famille du malade : Shaykh
Saleh Al-Maghamssi (03 ; 44)**

Ce que j'ai appris lors de mon voyage vers la maison de louanges ⁽¹⁾

Ce que j'ai appris lors de mon voyage vers la maison de louanges que :

L'espoir ; est un ami magnifique, parfois il est absent,

Mais il ne trahit jamais

Comme elles sont magnifiques les âmes qui confient en Allah toujours

Pour vivre l'honnêteté et la fidélité avec amour

Elles gagnent tout le bien

Elle a chuchoté à mes oreilles en me disant :

« Quand tu crois qu'après le malheur vient le bonheur

Et après les larmes vient le sourire...

En fait tu atteindras une valeur très grande qui s'appelle

La confiance totale en Allah ».

Ce voyage m'a rappelé aussi de la parole du shaykh (savant reconnu) Mohamad Saleh ibnoul- Outhaymine –qu'Allah lui accorde sa Miséricorde-

Celui qui attend le bonheur lors d'une dure épreuve sera récompensé pour son attente

Car attendre le bonheur lors d'une épreuve montre la confiance totale en Allah

¹ Quelques messages reçus de médias sociaux (le whatsapp) pendant la période de la maladie de mon cher Abdoullah et après sa mort –qu'Allah l'accorde sa Miséricorde-

Et cette confiance totale en Allah est une bonne œuvre que l'homme sera récompensé grâce à elle.

De même, j'ai découvert le vrai sens d'un verset qu'on récite tous les jours sans tenir compte de ses valeurs :

Allah- le Tout-Haut dit « **puis quand arriva le porteur de bonne annonce, il l'appliqua [la tunique] sur le visage du Jacob. Celui-ci recouvra [aussitôt] la vue...** » ⁽¹⁾

Ibnou Kathir a signalé dans l'exégèse de la parole du Assodi : « celui qui arrivait est lui-même qui venait avec la tunique tachée du sang - Hudah fils du Jacob- il voulait expier son péché en venant avec la tunique pour la deuxième fois et l'appliquant sur le visage du Jacob alors ce dernier recouvra la vue.

Donc tu peux considérer une telle chose comme cause de malheur

Mais après tu réalises qu'elle est plutôt une cause de bonheur et ceci n'est pas difficile pour Allah.

Quand tu invoques Allah

Tu ne seras jamais déçu

Soit qu'il exauce tes invocations

Ou qu'il t'éloigne d'un malheur

Ou qu'il te récompense à cause de cette épreuve ⁽²⁾

Qu'on doit multiplier les louanges jour et nuit car on a un Dieu qui-même si toutes les portes sont fermées- Il ne ferme jamais ses portes ...si on est seul, Il sera notre compagnon... et si les cœurs sont durs, Il fait descendre Sa miséricorde pour nous.

¹ Le chapitre de « Youssof » (José) (12,96)

² Ceci est reconnu dans le hadith du prophète

Ce voyage m'a dirigé avec ses conseils:

Sois poli lors d'un malheur

Quand tu pleures n'oublie pas de louer à ton Seigneur et sois endurant pendant la douleur

Car le malheur –tout comme le bonheur – est un don de notre Seigneur de l'univers, il va rester un peu du temps puis il rentrera à notre Seigneur pour lui informer sur les détails de notre endurance.

De même, ce voyage m'a rappelé des expressions qui réconfortent le cœur quand il m'a dit :

Imagine que tu étais promis par un lieu où tu trouves tout ce que tu veux du bien.

Tu te sens dérangé si -seulement- la couleur de la porte qui conduit à ce lieu ne te plaît pas ?!

Certes que le Destin d'Allah qui ne nous plaît pas n'est qu'une porte qui nous conduit vers le bien qu'on aime et qu'on souhaite.

Mais parfois on voit cette porte d'une manière pessimiste et on oublie qu'on va seulement la dépasser et que la beauté de l'intérieur est incroyable.

Celui qui connaît Allah avec son Beau Nom « le Bienveillant » et qu'Il offre le bien à son serviteur même d'une voie qu'il la déteste ; il va voir le mal avec optimisme... car il voit le bien énorme et le grand don qui est derrière ce mal... car les Destins d'Allah- le tout Haut- sont toujours liés à Sa Bienveillance mais ce destin nécessite qu'il soit ressenti par le cœur et non pas seulement de la vue !

Les destins d'Allah sont pleins de miséricorde et de bienveillance ; mais vous êtes des gens pressés.

Ce voyage m'a fait penser aux belles expressions du professeur Omar Al-Moqbil quand il a compilé les normes pour affronter les dures épreuves pour ceux qui en ont vécus dans cette liste ci-dessous :

La première norme : « Tu n'es pas seul »

La deuxième norme : « Certes qu'Allah a une Sagesse dans ce destin »

La troisième norme : Celui qui donne le bien et repousse le mal est Allah, ne t'attache qu'à Allah »

La quatrième norme : « Ce qui t'atteint ne pouvait te manquer, et ce qui t'as manqué ne t'était pas destiné »

La cinquième norme : « Sache la vérité de cette vie d'ici-bas et tu seras tranquille »

La sixième norme : « Tu dois avoir une totale confiance en Allah »

La septième norme : « Le choix d'Allah pour toi est mieux que ton choix pour toi-même »

La huitième norme : « chaque fois que l'épreuve s'endurait, le soulagement s'approche »

La neuvième norme : « Ne t'inquiète pas par le moment du soulagement car certes quand Allah veut une chose Il prépare toutes les circonstances pour la réaliser d'une façon incroyable »

La dixième norme : « Tu dois invoquer Celui qui a les clés de soulagement (Allah) »

Ibnoul Qayim- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- a dit :

« Ne pense jamais que c'est grâce à toi-même que tu fais de bonnes œuvres, mais tu dois savoir que tu es un serviteur aimé par Allah et

pour cette raison Il te facilite la réalisation de bonnes œuvres, alors tu dois essayer toujours de conserver cet amour »

De même, ce voyage m'a enseigné une leçon très importante à travers le savant reconnu –shaykh de l'Islam- ibnou Taymiya –qu'Allah lui accorde sa miséricorde- il était interrogé :

Quel est le remède pour celui qui souffre une maladie grave ? Que doit faire celui qui souffre la paresse ? Quel est le chemin qui conduit à la réussite ? Que doit faire celui qui souffre l'inquiétude ? S'il veut se diriger à Allah, ses désirs l'empêchent et s'il veut travailler l'échec l'empêche.

Donc il répliqua- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- :

- Le médicament consiste en dirigeant vers Allah, les invocations continues à Allah Exalté soit ; en apprenant les invocations et les prières reconnues en choisissant les meilleurs moments d'exaucement, comme la fin de la nuit, entre l'appel à la prière et la réalisation de la prière, pendant la prosternation, après la réalisation de la prière.
- Demander le pardon, car celui qui demande le pardon et se repentit Allah lui accorde le bien
- Qu'il réalise les rappels quotidiens de matin, de la nuit et de dormir
- Qu'il soit endurant lors des obstacles et des épreuves pour qu'il soit béni par Allah, et pour que son cœur soit plein de foi.
- Qu'il réalise les obligations telles que les cinq prières car elles sont la base de l'Islam.
- Qu'il s'habitue à répéter : Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah, car grâce à cette invocation il peut dépasser les obstacles et les épreuves et atteindre le bonheur.
- Il ne doit jamais délaissier les invocations ; car ces invocations seront exaucées si le serviteur ne précipite pas son exaucement en disant : « j'ai invoqué et je n'ai pas été exaucé »

- Qu'il sache qu'avec l'endurance on atteint la victoire, certes qu'avec la difficulté il y a la facilité et aucune chose n'est atteinte- soient pour les prophètes ou pour d'autres -que par l'endurance.

Louanges à Allah, le seigneur de l'univers (1)

De même, ce voyage m'a rappelé des paroles du shaykh (savant reconnu) Mohamad Metwalli Chaaraoui –qu'Allah lui accorde sa miséricorde-

J'étais étonné par quatre qui oublient quatre :

- 1- J'étais étonné par celui qui était éprouvé par « l'angoisse », comment il oublie de dire : **« il n'ya pas de divinité à part Toi, Gloire à Toi, j'ai été vraiment du nombre des injustes »** car Allah lui répond **« Nous l'exauçâmes et le sauvâmes de son angoisse »**.
- 2- J'étais étonné par celui qui était éprouvé par « le mal », comment il oublie de dire : **« mon Seigneur le mal m'a touché, mais Toi Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux »** car Allah lui répond **« Nous l'exauçâmes, enlevâmes le mal qu'il avait »**
- 3- J'étais étonné par celui qui était éprouvé par « la peur », comment il oublie de dire : **« Allah me suffit, Il est le meilleur garant »** car Allah lui répond : **« ils revinrent donc avec un bienfait de la part d'Allah et une grâce. Nul mal ne les toucha »**
- 4- J'étais étonné par celui qui était éprouvé par «le complot », comment il oublie de dire : **« et je confie mon sort à Allah. Allah est certes Clairvoyant sur les serviteurs »** car lui répond : **« Allah donc le protégea des méfaits de leurs ruses»**

¹ Majmou' Alfatawa (10/ 136-137)

Ce voyage m'a rappelé aussi que :

Les invocations sont la base de l'adoration puisqu'elles constituent un refuge pour le musulman pendant les difficultés et les épreuves dures. Mais le plus beau est de se réfugier à cette adoration même pendant la facilité, alors tu dois toujours invoquer Allah car certes Il exaucera tes invocations. Ne jamais délaissier les invocations si tu ne trouves pas des indices qui montrent son exaucement car le prophète- paix et salut sur lui- a dit : « **Vous serez exaucés tant que vous ne vous empressez pas, en disant : 'J'ai invoqué, invoqué et invoqué [Allah] et Il ne m'a pas exaucé'**»

Aussi ce voyage m'a rappelé du savant reconnu 'Ahmad Ibnou Hanbal'- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- quand il était interrogé :

« Quelle est la distance entre nous et le Trône d'Allah ? »

Il répondait : « une invocation sincère pour ton frère »

De même, ce voyage m'a enseigné de faire le bien à travers :

L'histoire d'un jeune homme qui visite un vieil homme à l'hôpital chaque jour pour rester avec lui pendant une heure ou plus, l'aider à manger et à se laver, il l'accompagne pour faire une promenade dans le jardin de l'hôpital, il l'aide à reposer sur le lit et puis il s'en va.

Un jour l'infermière le visita pour lui donner le médicament et contrôler son état, elle lui dit : ma cha Allah (¹), qu'Allah vous garde ton fils qui te visite chaque jour »

Il l'a regardée sans rien dire, en fermant ses yeux, il dit à voix basse: « je souhaite bien qu'il fût l'un de mes fils, ce jeune homme est un orphelin qui vit dans notre quartier, une fois je l'ai vu entrain de pleurer à la porte de la mosquée après la mort de son père alors j'ai essayé de le calmer et je lui ai acheté du bonbon et c'était la dernière fois que je l'ai contacté... quand il a su que je suis seul avec mon épouse, il commença à nous visiter chaque jour pour s'occuper de nous. Quand je suis tombé malade, il amena mon épouse chez lui et il m'accompagne à l'hôpital pour le traitement. Quand je lui pose la question : « Oh, mon fils ! Pourquoi te fatigues-tu pour t'occuper de nous ? »

Il disait en souriant:

« Oh, mon oncle ! Je n'ai jamais oublié le goût du bonbon dans ma bouche »

Soit bienfaisant car la bienfaisance ne se perd plus

La bienfaisance-même si elle reste longtemps- certes qu'un jour tu la reçois (²)

L'acceptation du destin d'Allah est une condition pour traverser une épreuve

¹ Expression arabe qui exprime l'admiration

² Une traduction du sens des versets

**Shaykh (savant reconnu) Mohamad Metwalli
Charaoui (00 :23)**

**Comment tu dois t'adresser à Allah quand tu
souffres une épreuve dure**

Shaykh Mchari Al-Kharraz (20 :09)

Découvrir les autres mondes de la vie de vos enfants ⁽¹⁾

Je dirige mes paroles à mes frères et sœurs ; les parents ; pour découvrir les autres mondes de la vie de leurs enfants surtout avec les médias sociaux à travers lesquels nos enfants vivent dans des autres mondes à l'extérieur de la maison et dans des endroits très loin géographiquement.

J'étais très étonné quand Abdoullah -qu'Allah lui accorde sa miséricorde- ferme la porte de sa chambre pour la nuit comme d'habitude pour parler à un ami comme s'il est en plein jour. Je le trouve trop intégré avec ses amis et j'ai pensé que ces conversations vont se terminer et qu'elles sont temporaires. Mais quand j'ai parlé avec ses amis après sa mort, j'ai trouvé le soulagement à travers eux en essayant d'appliquer la sououna du prophète –paix et salut sur lui- concernant le devoir de maintenir les liens de parenté et d'amitié de défunt -soit le père, la mère, l'épouse ou le fils.

En fait, la rencontre avec eux était très émotionnelle et pleine de sentiments profonds alors je les ai considérés tous comme mes fils et ils m'ont considéré comme leur père.

Je dis : quand je les ai rencontrés, on parle de mon cher fils, ils m'ont parlé du côté inconnu dans la personnalité d'Abdoullah –qu'Allah lui accorde sa miséricorde- puisqu'ils jouent ensemble dans un groupe des dix membres, c'était un projet sous forme d'un jeu électronique où il y'avait une planification stratégique, une défense, une attaque, la vente, l'achat, la distribution de richesse, les axes du pouvoir, les dix membres se divisent entre défenseur, attaquant et celui qui soutient. Le rôle d'Abdoullah –qu'Allah lui accorde sa miséricorde- était l'attaquant principal du groupe du tir. En effet, ses collègues ont enregistré les résultats d'Abdoullah et il était le troisième parmi

¹ Cet article a été publié dans le journal du « Al-Qabass » le 03/08/2015

presque douze millions des participants dans tout le monde en 2012 dans ce programme appelé « le monde ouvert » (Open World).

De même, l'un de ses amis m'a raconté l'influence de cette perfection sur sa performance, il n'a jamais été intéressé par les gains matériels qui étaient un profit pour quelques uns, mais plutôt il en profite en améliorant sa performance ou il fait un don pour améliorer la performance d'un autre membre du groupe, alors il a appliqué le concept de « **la main haute est mieux que la main basse** » ⁽¹⁾ avec beaucoup d'altruisme et d'abnégation dans un monde où le but des participants est de gagner et de recueillir les points.

Je n'ai jamais imaginé qu'Abdoullah-quand il est dans sa chambre ou dans le salon ou dans le chalet portant son ordinateur- vit dans un monde plein de principes et de belles valeurs à travers ce monde virtuel traversant ainsi des continents ce qui l'aide à avoir une richesse linguistique en langue anglaise qui était une cause d'augmenter sa moyenne pendant ses études secondaires lors de l'examen de l'acceptation dans la Faculté du Koweït, cependant la majorité des meilleurs élèves ont des moyennes faibles en langue anglaise.

Cette richesse linguistique l'a encouragé pour découvrir les nouveautés de ce programme « le monde ouvert » pour savoir les personnages et informer le groupe sur les évolutions prévues qui peuvent améliorer la performance, il conseille tous les membres, prend l'initiative et dirige comme s'il était dans le monde réel.

Certes que je ne peux pas être neutre quand je parle d'Abdoullah-qu'Allah lui accorde sa miséricorde- mais je peux dire honnêtement que : son caractère dans le monde virtuel est exactement le même dans le monde réel.

¹ La main haute est celle qui donne, ce hadith encourage le musulman pour qu'il soit toujours donneur

Pour cette raison, je conseille mes frères et sœurs les parents de se rapprocher plus de leurs enfants dans leurs mondes virtuels dans les médias sociaux pour les conseiller et les diriger.

L'éducation des enfants en Islam

**Le shaykh (savant reconnu) Mohamad Ratib
Annabolssi (50 : 40)**

Les compétences de l'éducation des enfants

**Le shaykh (savant reconnu) Jassime Al-
Motawa'a (48 :40)**

:

Quel est ce drame qui peut attirer nos enfants ?



Pendant la dernière période de la vie de mon cher Abdoullah- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- j'étais étonné par son intérêt par une série de dessins animés japonais sans être intéressé par le drame local malgré que le ministère d'Information dépense des milliers de dinars pour financer des drames de longues durées.

Plusieurs jeunes comme lui ont aussi choisi de suivre des différentes séries télévisées sur leurs ordinateurs. En effet, l'accès facile à la matière informatique dans le temps voulu et convenable pour eux a intensifié ce manque d'intérêt pour les drames télévisés.

Lorsque j'ai contacté ses amis (²) dans une rencontre pleines d'émotions, nous nous sommes rappelés de ses bonnes qualités-

¹ Cet article a été publié dans le journal du « Al-Qabass » le 09/08/2015

² Il sera convenable de citer les noms de ses amis dans deux groupes car mon fils- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- était sociable, il contacte plus qu'un groupe en même temps :

Le premier groupe : Mohamad Chahata, Fahd Algtami, Khaled Adossari, Ibrahim Alhajri, Sou'oud Algharir, Salem San'oussi, Mchari Alhssinane, Fahd Alfahd, Abdourrahmane Al-Assfour, Dhari Arrachid, Sou'oud Arroumi, Sou'oud Almoslim, Abdoullah Almhanna, Mohamad San'oussi, AbdelAziz Aljari, Fahd Aljari, Abdelhadi Aljari, Ahmad Aljari, Omar Alghanim, Fahd Assaif, Walid Arrachid, Moubarak Assoubah, Barak Alghanim, Tarek Alghiss, Mohamad Assoltane, Saleh Attanib, Youssof Alghannam, Mohammad Alghannam, Ibrahim Mal-Allah, Hamed Alhran. Aussi Abdourrahmane Achamlane l'étudiant aux Etats-Unis qui nous a contactés pendant le voyage vers la maison des louanges.

Le deuxième groupe : Fahd Sou'oud Assaad, Abdourrahmane Sou'oud Assaad, Soultane Manssour Assaad, Abdoulmohssine Mosslim Azamel, Ahmad Abdoullah Assaad, Abdoullah Badr Alwazan, Hamad Attahousse,

qu'Allah lui accorde sa miséricorde- puis ils m'ont informé à propos de la référence de la série japonaise intitulée « one piece » qui veut dire une seule pièce qui contient des valeurs humaines valables pour tout type de civilisation et de religion où le spectateur s'en profite bien puisqu'elle montre les bonnes qualités, au contraire du drame koweïtien qui essaye par tous les moyens de montrer les côtés négatifs à tel point que-malheureusement- les sociétés arabes et celles du Golf arrivent à penser que la société koweïtienne vit avec des complexes, des problèmes, des trahisons conjugales et dans laquelle domine la violence familiale (à travers les scènes de violence dans ses séries télévisées).

En fait, cette série japonaise comme d'autres dessins animés qui ont un objectif, en ayant une large imagination et un contenu plein de valeurs humaines comme la fidélité, l'amitié, le vrai concept de la famille, des amis et des fidèles sans oublier le respect et la confiance mutuels et que celui qui s'intéresse de toi devient un membre de ta famille.

Une partie de la série intitulée « NAKAMA » a bien souligné l'importance de l'amitié et a bien dirigé les relations sociales et de travail en respectant les valeurs humaines. C'est ce que notre religion soutient et encourage, mais malheureusement l'application incorrecte fait étonner l'observateur quand il trouve une grande différence en comparant les valeurs de notre religion avec sa façon d'application dans la société.

Abdoullah –qu'Allah lui accorde sa miséricorde- a appris des expressions de cette série et les a toujours répétées avec sa traduction :

« Quand pensez-vous que les gens meurent ?

Est-ce quand ils sont fusillés? Non

AbdoulAziz Arrefa'i, Fahd Alqadhi, Ahmad Arramih, Badr Attahousse, Ahmad Atarquite, Abdourrahmane Attahousse, Sou'oud Nasser Assaleh.

Quand ils souffrent d'une maladie incurable? Non

Quand ils mangent de la soupe à base de champignons toxiques? Non

Evidemment ils meurent quand ils sont oubliés »

Oh Abdoullah ! Je témoigne que tu es toujours vivant dans nos cœurs,
louange à Allah qui a fait de nous des parents fidèles et aussi les
proches qui se souviennent de leurs chers alors ils restent toujours
vivants grâce à ce rappel.

L'importance de thérapeutique et son non contradiction avec la confiance en Allah

Certains peuvent être surpris du choix de ce thème évident, mais il est nécessaire de développer les connaissances et savoir l'autre côté du thème.

L'envoyé d'Allah- paix et bénédiction d'Allah soient sur lui - dit : **« Je m'étonne du cas du croyant, car sa destinée ne lui apporte que du bien, et nul autre que lui n'a cette spécificité : si un bonheur l'atteint, il remercie Allah et ceci est un bien pour lui ; et lorsqu'un malheur le frappe, il se montre constant et endurant et cela est un bien pour lui »** ⁽¹⁾

Certes que la maladie est une cause d'expiation des péchés commis par l'homme soit par son cœur, par sa vue, par son ouïe, par sa langue ou par l'un de ses sens, Allah a dit : **« Tout malheur qui vous atteint est du à ce que vos mains ont acquis. Et Il pardonne beaucoup »** ⁽²⁾

Il se peut que le serviteur possède une grande stature chez Allah- le Tout Puissant- mais ce serviteur n'avait pas fait plusieurs bonnes œuvres pour atteindre cette stature, alors Allah lui éprouve par la maladie pour qu'il puisse atteindre cette stature grâce à Sa Miséricorde et à Sa Générosité.

Certes que l'importance de thérapeutique qui conduit à la guérison du malade est légitime selon la croyance islamique, le prophète -paix et salut sur lui- a dit dans ce contexte : **« O serviteurs d'Allah, cherchez à vous guérir, car chaque maladie a un remède, à l'exception d'une seule maladie : la vieillesse. »** ⁽³⁾

¹ Rapporté par Mosslim (h n° 2999)

² Le chapitre du 'Ashoura' (la consultation) (42 ; 30)

³ Rapporté par Ibnou Majah dans son Sounan (h n° 3436)

Dans ce hadith le prophète-paix et salut sur lui- a légitimé, pour la nation, la recherche de la thérapeutique lors de la maladie si cette thérapeutique n'est pas illicite. Les spécialistes de la jurisprudence avaient des points de vue différents à propos de la légitimité de la thérapeutique selon différentes opinions des savants reconnus :

La majorité des savants hanafites et malékites affirment que la thérapeutique est autorisée, mais l'expression utilisée pour les malékites est : la thérapeutique est permise.

En effet, il y a plusieurs hadiths qui encouragent à chercher la guérison lors de la maladie, de même le prophète-paix et salut sur lui- a cherché à se guérir en appliquant Al-Hijama ⁽¹⁾ et cette application est considérée une épreuve pour la légitimité de chercher à se guérir lors d'une maladie. Pour les chafiïsmes ⁽²⁾ la recherche de la thérapeutique est considérée recommandée si on n'est pas sûre de l'efficacité de la thérapeutique mais elle devient obligatoire quand la thérapeutique va conduire sans doute à la guérison du malade.

Pour la majorité des hanbalites ⁽³⁾ le fait de ne pas chercher la thérapeutique est mieux, comme a indiqué l'imam Ahmad, car la recherche de la thérapeutique se contredit avec la confiance en Allah.

En outre, l'imam Abou Abdoullah Ahmad Ibnou Hanbal était interrogé concernant celui qui cherche la thérapeutique alors il répliqua : la recherche de la thérapeutique est autorisée, mais la non recherche de la thérapeutique sera mieux pour réaliser la confiance en Allah

¹ Ou la saignée : Opération consistant à extraire du sang comme façon de thérapeutique

² Parfois orthographié shafiïsmes ou chafiïsmes, est l'une des quatre écoles de jurisprudence (fiqh) de l'Islam. Elle est fondée sur l'enseignement de l'imam (savant reconnu) Al-Chafii et de ses disciples.

³ Est l'une des quatre écoles (madhhab) de jurisprudence (fiqh) de l'Islam. Elle est fondée sur l'enseignement de l'imam (savant reconnu) Ahmad Ibnou Hanbal et de ses disciples

L'imam Al-Hamaoui a dit en les répondant : (certes que la confiance en Allah n'est pas un appel à la négligence des causes pour la guérison car la confiance en Allah- Exalté soit- est une action du cœur. En plus, celui-ci ne se contredit pas avec la recherche des causes car dans la plupart des cas les causes viennent en parallèle avec la confiance en Allah ; celui qui soigne le malade, s'il est un savant dans le domaine de la médecine, il fait son devoir et en même temps il confie en Allah pour son travail et pour son succès. De même, si seulement la confiance en Allah était suffisante Allah-le Tout Haut- ne disait pas dans le Coran : « **O les croyants ! Prenez vos précautions** » ⁽¹⁾. Aussi le prophète-paix et bénédictions sur lui- a dit au bédouin : « **attache la chamelle et fais confiance en Allah** » ⁽²⁾ et il disait aussi : « **fermez les portes** » ⁽³⁾.

Alors celui qui pense que la confiance en Allah veut dire la négligence des causes n'a pas encore connu le sens de la confiance en Allah.

En effet, si la confiance en Allah veut dire la négligence des causes, le prophète-paix et bénédiction d'Allah sur lui- ne se cachera pas dans la caverne. Donc si quelqu'un dit : « je ferme la porte et je confie en Allah » il se contredit avec la raison et la religion.

L'explication de ne pas chercher la thérapeutique :

Pour ceux qui optent pour l'abandon de la thérapeutique en se basant sur le fait que les salafs ne l'avaient pas cherchée [comme était rapporté sur Abou Bakr et d'autres] on peut les répondre comme suit :

Premièrement : qu'il a commencé à suivre un traitement puis il s'arrête.

¹ Le chapitre du Annissa' (les femmes) (4 ; 71)

² Rapporté par At-Tirmidhi (h n° 2517)

³ Rapporté par Ahmad (h n° 15057) et par Ibnou Hibbane dans son « Sahih =Authentique » (h n° 1271)

Deuxièmement : que celui qui a dit ne se contredit pas avec la thérapeutique, et qu'il parle de l'acceptation du destin.

Troisièmement : qu'il savait qu'il va mourir bientôt.

Quatrièmement : qu'il soit occupé par le rappel d'Allah et oublie sa maladie.

Cinquièmement : que sa maladie soit chronique et le traitement ne soit pas efficace et pour cette raison il arrête la thérapeutique. Alors on comprend le point de vue de l'imam Ahmad Ibnou Hanbal car il est obligatoire pour l'être humain de faire un effort, même si son objectif ne se réalisera pas »⁽¹⁾

La thérapeutique est une obligation et elle ne se contredit pas avec la confiance en Allah :

Certes que la thérapeutique est une obligation si son absence conduit à la mort du malade comme l'avaient affirmée les médecins honnêtes.

Et ceux qui adoptent ce point de vue se basent sur le verset qui dit : **« Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction »**⁽²⁾ et sur un autre verset qui dit : **« Et ne vous tuez pas vous-même. Allah, en vérité, est Miséricordieux envers vous. »**⁽³⁾.

Sans oublier les hadiths qui ont recommandé le recours à la thérapeutique comme le hadith de Oussama Ibnou Chourayk qui disait : **« quand j'ai visité le prophète-paix et bénédiction d'Allah sur lui- il était assis avec ses compagnons, alors je saluais puis je m'assoiais quand des bédouins arrivaient et ils s'interrogeaient : « O messager d'Allah ! Il est autorisé de se soigner lors d'une maladie ? » Alors il les a répondu : « O serviteurs d'Allah !**

¹ Le verdict prophétique de l'industrie médicale

² Le chapitre du 'Al-Baqarah' (la Vache) (2 ; 195)

³ Le chapitre du 'An-Nissa' (les Femmes) (4 ; 29)

Cherchez à vous guérir, car chaque maladie a un remède, à l'exception d'une seule maladie : la vieillesse. » »⁽¹⁾

Un autre hadith qui montre que la négligence de la thérapeutique n'est pas une condition pour atteindre la confiance en Allah, celui narré sur Omar -et sur les compagnons du prophète- à propos de l'histoire de la peste- quand ils se dirigeaient vers « le Cham » ⁽²⁾ et quand ils arrivaient à la « Djabiya » ils étaient informés que la peste s'est déclarée dans la région, alors ils se divisèrent en deux groupes ; le premier groupe disait : « on ne doit pas entrer dans cette région car on ne veut pas se jeter par nos propres mains dans la destruction » alors que le deuxième groupe disait : « on entre et on confie en Allah sans fuir du destin d'Allah ni fuir de la mort pour ne pas être comme ceux qui étaient mentionnés dans le Coran : « **N'as-tu pas vu ceux qui sortirent de leurs demeures-il y en avait des milliers,- par crainte de la mort ?...** » ⁽³⁾. Alors ils demandaient le point de vue d'Omar, donc il disait : « on revient chez nous et on n'entre pas une région qui souffre d'une peste, et quand le deuxième groupe disait : « on s'enfuit du destin d'Allah ? Omar répliqua : « oui on s'enfuit du destin d'Allah vers le destin d'Allah ».

Au matin, Omar a demandé le point de vue du Abderrahmane, alors ce dernier lui répondait : « O Emir des croyants ! J'ai entendu le messager d'Allah –paix et bénédiction d'Allah sur lui- disant : « **Si vous entendez dire qu'une épidémie de peste s'est déclarée, n'y allez pas ; mais si la peste se déclare dans une région où vous restez, n'en partez pas.** » ⁽⁴⁾

¹ Rapporté par Abou Daoud (h n° 3855)

² Appelé aussi le Levant ou la Grande Syrie

³ Le chapitre du 'Al-Baqarah' (la vache) (2 ; 243)

⁴ Rapporté par Al-Boukhari dans son « Sahih » (h n° 5729), et par Mosslim dans son « Sahih » (h n° 2219) du hadith d'Ibnou Abbass

Est-il permis, pour une personne, d'avoir une confiance en Allah et de négliger la thérapie ?

Le chaykh (savant reconnu) Mousstafa Al-Adaoui (18 :03)

Celui qui meurt à cause du cancer est considéré comme un martyr ⁽¹⁾

Existe une très bonne nouvelle confirmée par le prophète, à laquelle de nombreux musulmans ne prêtent pas attention malgré qu'elle offre de l'espoir aux éprouvés, rassure les blessés et reconforte les cœurs de ceux qui ont peur pour leurs destins dans l'au-delà ou le destin de l'un de leurs proches et chers. En fait, chaque famille a besoin de cette bonne nouvelle.

Alors qu'elle est cette bonne nouvelle ?

Elle se résume en quelques hadiths authentiques du prophète qui nous a informés que le concept du mot « martyr » est assez vaste en Islam, il peut atteindre –selon Al-Hafidh Ibnou Hajar- jusqu'à vingt sept cas différents confirmés dans les hadiths authentiques du prophète-bénédiction et paix d'Allah sur lui- cependant l'imam Achaouqani est arrivé dans sa classification des hadiths à cinquante types des martyrs en Islam ⁽²⁾

Des hadiths qui confirment que le concept du « martyr » est vaste en Islam ce qui est mentionné dans les deux authentiques d'après Abou Hourayra que le prophète-paix et bénédiction d'Allah sur lui- a dit : « **Les martyrs sont au nombre de cinq : celui qui meurt de la peste, celui qui meurt d'une maladie du ventre, celui qui meurt noyé, celui qui meurt sous les décombres, celui qui meurt martyr dans le sentier d'Allah** » ⁽³⁾

De même, les savants reconnus ont mis des normes qui classifient le martyr en affirmant :

¹ Cet article a été publié dans le journal du « Al-Qabass » le 26/10/2014

² Voir son livre : Alfat'h Rabani lil Imam Achaouqani (10/4947)

³ Rapporté par Al-Boukhari d'après Abou Hourayra

« Chaque personne qui meurt à cause d'une maladie douloureuse persistante, d'une maladie terrible ou d'une maladie brusque elle aura la même récompense qu'un martyr.

Parmi le premier type on a : **celui qui meurt d'une maladie du ventre**, parmi le deuxième type on a : **celui qui meurt de la peste** et parmi le troisième type on a : **celui qui meurt noyé**⁽¹⁾

Des fatwas qui confirment cette bonne nouvelle, j'ai lu par exemple :

- 1) La fatwa du savant reconnu Dr. Abdoullah Ben Mohamad Almotliq le conseiller du département royal, membre dans « l'Association des Savants Musulmans » et membre dans « le Comité Permanent de la Recherche Scientifique » dans l'Arabie Saoudite : a considéré que celui qui meurt à cause du cancer est considéré martyr, en expliquant que celui qui trouve la mort suite d'un cancer est comme celui qui a trouvé la mort suite d'une épidémie et celui qui est décédé suite d'une maladie abdominale car toutes ces maladies partagent la même cause, **« Abou Hourayra rapporte que l'envoyé d'Allah - bénédiction et salut d'Allah sur lui- adressa cette question à ses compagnons : "Lesquels d'entre vous tenez vous pour des martyrs ?" Ils répondirent : "O Envoyé d'Allah, celui qui est tué pour la cause d'Allah, celui-là est martyr." Le Prophète -bénédiction et salut d'Allah sur lui- leur dit alors : "Les martyrs de ma communauté seraient bien peu nombreux ! - Et qui d'autre, ô Envoyé d'Allah ?" demandèrent-ils. "Quiconque est tué pour la cause d'Allah est un martyr, celui qui meurt de la peste est un**

¹ Al-Kachmiri dans son ouvrage « Fat'h Al-Bari l'explication du Sahih Al-Boukhari » (2/248) n° (652)

martyr, celui qui meurt des suites du choléra est un martyr, le noyé est un martyr. » (1)

- 2) La fatwa du « Conseil Supérieur Islamique Jordanien » qui affirme : louanges à Allah, bénédictions et salut sur le messager d'Allah, le Coran et la Sounna ont indiqué les catégories des martyrs, dont on peut citer le hadith rapporté par Al-Boukhari d'après Abou Hourayra- qu'Allah l'agrée- que le messager d'Allah-bénédictions et salut d'Allah sur lui- disait :
« Les martyrs sont au nombre de cinq : celui qui meurt de la peste, celui qui meurt d'une maladie du ventre, celui qui meurt noyé, celui qui meurt sous les décombres, celui qui meurt martyr dans le sentier d'Allah » (2)

En effet, quelques savants reconnus ont établi des normes pour le martyr en disant :

« Toute personne qui meurt suite d'une maladie douloureuse persistante ou d'un fléau brusque, il reçoit la récompense d'un martyr. La première catégorie : celui qui meurt d'une maladie du ventre (abdominale), la deuxième : celui qui meurt de la peste et la troisième catégorie : celui qui meurt noyé ». (3)

En outre, celui qui cherche dans la façon de la mort dans les cas mentionnés dans les hadiths, il trouve qu'ils sont durs et le malade est conscient donc il ressent la douleur et pour cette raison il est considéré martyr le jour de la Résurrection. Toute cette souffrance est une cause de multiplication de la récompense et de l'expiation de ses péchés alors il atteint le degré d'un martyr.

¹ Rapporté par Mosslim (h n° 1915) d'après le hadith d'Abou Hourayra.

² Rapporté par Al-Boukhari (h n° 2829)

³ Alkachmiri dans son « Faydh Albari pour l'explication du Sahih Al-Boukhari » (2/248) n° (652)

Mais le fait d'atteindre le degré d'un martyr a ses conditions ; l'endurance lors de la maladie, la reconnaissance du serviteur envers Allah, comme l'indique l'imam 'Assabqui' dans ses fatwas, quand il était interrogé concernant le martyr, en disant : « c'est un état noble atteint par le serviteur lors de sa mort, un état qui a des conditions et des résultats », et il a énuméré quelques conditions comme : la patience et l'endurance, l'absence de la dette, l'absence de l'injustice envers les gens,... entre autres (¹)

Donc celui qui était éprouvé par le cancer et il se montre endurant, loue à Allah dans toutes les circonstances puis il meurt à cause de cette maladie, il se considère martyr par la permission d'Allah le Tout-Haut. Certes que le cancer est une maladie fatale qui conduit dans la plupart des cas à la mort car à ce jour l'homme n'a pas encore trouvé un remède efficace. Celui qui souffre de cette maladie il ne doit pas avoir du chagrin mais plutôt il doit chercher les causes de la guérison en acceptant le destin d'Allah le tout-Haut avec satisfaction et soumission totale à son Créateur car rien ne lui atteint sauf ce qui est prédestiné à lui et qu'Allah lui a prédestiné d'être parmi les martyrs s'il se montre endurant en disant : « Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons ».

Une autre bonne nouvelle, pour les musulmans, était transmise par Al-Hafidh Ibnou Hajar- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- dans son ouvrage « Fat'h Al-Bari » qui disait : « Al-Hassan a narré dans son livre « la connaissance » avec une chaîne de transmission considérée bonne d'après Ali Ibnou Abi talib qui disait : « chaque musulman qui meurt est considéré martyr mais certes que les degrés du martyr se différent selon la personne » terminé. Et Allah est le plus Savant.

- 3) La fatwa du professeur Ahmad Taha Rayan- professeur dans la Faculté du « Al-Azhar » qui affirmait : « louange à Allah et que la bénédiction et la paix soient sur son prophète envoyé

¹ Voir « Fatawa Assabqui » (2/339), l'Édition du « Dar Al-Maarif » n° (652)

comme miséricorde à tout le monde et après ; il est confirmé dans le hadith rapporté par Malik, An-Nassai et Abou Daoud, en plus An-Nawawi a dit : il est authentique par un convent : le messager d'Allah paix et bénédiction d'Allah sur lui a dit : **« Les martyrs sont de sept catégories en dehors de celui qui a trouvé la mort pour la cause d'Allah. Celui qui a trouvé la mort à la suite d'une épidémie ; Celui qui est décédé à la suite d'une maladie abdominale ; Celui qui a succombé à une noyade; celui qui souffre une tumeur ; Celui qui est mort sous les décombres ; et la femme qui meurt pendant sa grossesse sont tous considérés comme martyrs. »** ⁽¹⁾.

En fait, Hafidh Ibnou Hajar a mentionné les critères du défunt considéré comme martyr dans les hadiths authentiques qui atteignent vingt sept critères, en disant aussi : « il y'a d'autres critères mentionnés dans d'autres hadiths mais je ne les ai pas mentionnés car les hadiths se considèrent faibles » ⁽²⁾

Des critères mentionnés dans des hadiths considérés « bons », celui qui meurt à cause de la tuberculose. De même, Adaylami a narré du hadith d'Anass que celui qui meurt à cause de la fièvre est martyr, aussi Al-Hafidh Ibnou Ali Al-Halwani dans son ouvrage « la connaissance » (Al-Maarifa) avec une chaine de transmission considérée bonne d'après Ali, il disait : « chaque musulman qui meurt est considéré martyr mais certes que les degrés du martyr se différent selon la personne »

En outre, la cause pour laquelle ces types des défunts sont considérés martyrs-selon l'imam Albaji et Ibnou Tine- est la douleur intense. Allah a accordé Sa grâce pour cette nation en faisant de la maladie une

¹ Rapporté par Malik dans son « Mouwata' » (h n° 996), par Ahmad dans son « Mossnad » (h n° 23753), par Abou Daoud (h n° 3111) et par An-Nassai dans son « Mossnad » (h n° 1846)

² Voir « Fat'h Al-Bari » (6/44)

cause pour l'expiation des péchés et de la multiplication de la récompense jusqu'à atteindre le degré du martyr.

En effet, les savants reconnus se diffèrent à propos de l'explication de quelques catégories mentionnées dans le hadith ; ils ont expliqué **l'épidémie** en disant que c'est une glande comme celle du chameau qui se trouve dans le cou ou sous les épaules, d'autres ont dit que c'est une tumeur qui attaque les côtes. De même, ils ont expliqué **la maladie abdominale** en disant que c'est la diarrhée ou la personne qui souffre d'une sorcellerie. Quant à Ibnou Al-Athir il disait que c'est la maladie de l'ascite et quant à Abou Bakr Al-Marouzi, d'après son chaykh Chourayh il disait que c'est la maladie du colon.

Selon les affirmations précédentes, on peut conclure que le cancer - avec la douleur intense qui accompagne le malade pendant une longue période- ou bien qu'il fait partie des maladies concrètes mentionnées dans le hadith, selon les différentes explications des savants reconnus ou bien qu'il appartient implicitement à ces maladies puisque la cause est présente. Certes que la grâce d'Allah est énorme, Ses trésors sont pleins et Il est le plus Savant.

- 4) La fatwa du savant reconnu Dr. Safar Ibnou Abderrahmane Al-Hawali, qui a été interrogé par la question suivante : celui qui meurt à cause du cancer est-t-il considéré martyr ?

Donc il répond : on espère qu'il sera parmi les martyrs –si Allah le veut- car le prophète bénédiction et salut sur lui quand il savait que le martyr est celui qui meurt seulement dans une bataille pour la cause d'Allah il disait « **alors les martyrs dans ma nation seront trop peu** » alors il demande d'Allah qu'ils seront nombreux et Allah exauce ses invocations. De même, l'imam Assouyouti- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- a rassemblé plus de vingt quatre catégories des martyrs en Islam.

D'entre eux : celui qui meurt suite à une épidémie, celui qui meurt suite à une maladie abdominale, la femme qui meurt

pendant sa grossesse ou son accouchement. Alors on espère que le cancer et la fibrose du foie et d'autres maladies semblables font partie de ces deux premières catégories –si Allah le veut.

- 5) La fatwa du savant reconnu Abdel-Aziz ben Abdoullah ben Baz- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- que le malade du cancer ou d'autres maladies vivent une grâce énorme car les maladies et les malheurs et même l'épine qui le pique sont une cause d'expiation des péchés.
- 6) La fatwa du savant reconnu Dr Ahmad Al-Hajji Al-Kordi, membre du comité de la fatwa au Ministère des Affaires Islamiques du Koweït, expert de l'encyclopédie de la jurisprudence, enseignant notable de la loi islamique en se basant sur une question posée par l'un de nos chers concernant ce sujet (le fait de considérer celui qui meurt suite à un cancer du cerveau-comme le cas de mon fils Abdoullah- un martyr) en lui posant la question suivante :

« Le fils de l'un de mes chers meurt suite à un cancer du cerveau, est-il considéré martyr ? Surtout qu'il y a une contradiction entre les fatwas ; les uns considèrent que le martyr est seulement celui qui meurt suite à un cancer abdominal et les autres affirment que toute personne qui meurt suite à une maladie durable et douloureuse est considérée martyr donc il entre dans ce concept tous ceux qui meurent suite à un cancer ou à une maladie similaire... qu'Allah vous récompense et vous protège de tout mal »

Alors il répondait ainsi : le messenger d'Allah- bénédiction et salut sur lui- disait : « **Les martyrs sont au nombre de cinq : celui qui meurt de la peste, celui qui meurt d'une maladie du ventre, celui qui meurt noyé, celui qui meurt**

sous les décombres, celui qui meurt martyr dans le sentier d'Allah » ⁽¹⁾ rapporté par Al-Boukhari et Mosslim.

En faisant « Al quias » ⁽²⁾ – selon mon point de vue- celui qui meurt suite à une maladie grave comme le cancer ou d'autres, il se considère martyr-si Allah le veut »

Certes que la miséricorde d'Allah est énorme, Ses trésors sont pleins et ils ne s'influent jamais par Son don infini, O Allah ! Que mon fils Abdoullah et tous ceux qui meurent suite à un cancer soient martyrs, accepte-les tous entre Tes serviteurs pieux, O Allah ! C'est Toi l'oyant et c'est Toi qui réponds et exauces nos invocations.

¹ Rapporté par Al-Boukhari (h n° 2829) et par Mosslim (h n° 1914) d'après la narration d'Abou Hourayra

² Les analogies utilisées pour décider des cas difficiles dans la jurisprudence

La légitimité d'éteindre les dispositifs de récupération pour l'état d'un mort cérébral (1)

Certes que c'est l'un des moments les plus difficiles pour l'homme, quand les médecins l'informent que son malade est en état de mort cérébrale, et qu'en éteignant les dispositifs il meurt totalement !

Cette situation devient plus difficile quand ils te demandent de choisir entre deux possibilités : ou bien le malade reste dans cet état avec l'épuisement de son corps et de son cœur en restant entre la vie et la mort, ou bien ils éteignent les dispositifs et il meurt totalement !

Oh Allah ! C'est le moment le plus difficile dans la vie de l'homme... c'est la décision la plus douloureuse et touchante dans tous les cas, soit en refusant ou en acceptant ; car si on refuse d'éteindre les dispositifs on souffre puisque le malade va souffrir de la douleur et plutôt on pense qu'on est entrain d'intensifier sa douleur en le laissant entre la vie et la mort, et si on accepte on perd l'espoir- même s'il était impossible- de la guérison du malade.

L'homme se trouve hésitant entre ces deux décisions qui sont difficiles surtout dans nos hôpitaux qui laissent le choix pour le responsable du malade jusqu'à la fin, au contraire aux hôpitaux américains- par exemple- ils donnent un délai d'attente pour décider, ou bien qu'ils prennent la décision sans négocier avec la famille du malade comme l'indique la loi américaine.

Grâce à la miséricorde d'Allah qui nous fasse des musulmans, grâce à cette religion superbe qui a facilité les choses pour l'homme, cette religion qui n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité, elle tient compte de toutes les circonstances de l'homme par exemple il est illicite de torturer le malade mourant en utilisant des

¹ Cet article a été publié dans le journal du « Al-Qabass » le 08/03/2015

médicaments si le médecin (spécialiste et compétent) trouve que ce traitement est inutile car le corps du malade est en état de mort progressive et totale⁽¹⁾

Pour cette raison, il y avait des différentes fatwas concernant ce sujet d'après des conseils de la jurisprudence et d'après des savants reconnus qui considèrent licite le fait d'éteindre les dispositifs pour un état de mort cérébrale. Donc on va mentionner une seule fatwa car l'espace disponible de cet article est étroit et pour éviter la répétition, le Conseil de la Jurisprudence Islamique de l'Organisation de la conférence islamique qui a eu lieu à Amman -capitale de la Jordanie- numéro 5 le 03/07/1986 a pris la décision suivante : «il est permis d'éteindre les dispositifs de récupération pour l'état d'un mort cérébral total avec la décision de trois médecins spécialistes experts qui décident que cette mort cérébrale est définitive même si le cœur bat encore et la respiration se réalise automatiquement par les dispositifs. Mais il ne se considère pas mort selon la loi islamique sauf si le cœur et la respiration s'arrêtent complètement après avoir éteindre les dispositifs de récupération »

En effet, il y a une autre dimension dans les pays pauvres puisqu'il facilite les choses surtout pour la famille du malade quand elle n'a pas les moyens pour payer le coût de ces dispositifs pour une longue période ce qui la met dans l'embarras.

Alors louanges à Allah pour la grâce de l'Islam, Oh Allah accorde la patience et l'endurance aux éprouvés et à leurs familles.

¹ Le savant reconnu Jad Alhaq Ali Jad Alhaq, l'ex-savant du Al-Azhar, des recherches et des fatwas islamiques dans des thèmes contemporains (page 508) et la suivante

L'abondance des conseils médicaux pour le malade et pour ses proches et son grade de véracité ! (1)

Les chers sont trop nombreux

Et à cause de leur amour envers le malade, ils espèrent le bon pour lui, et chacun d'eux envoie son expérience personnelle vécue ou celle vécue par un proche ou celle lue dans les médias sociaux : comme elles sont multiples de façon que la famille du malade s'inquiète en essayant de choisir une expérience pour en profiter ?

Concernant les roqyas, les invocations et les rappels : ils sont possibles et permis si on peut distinguer les authentiques puisqu'ils doivent être limités aux hadiths authentiques du prophète –bénédiction et salut d'Allah soient sur lui.

De même, les invocations et les rappels généraux sont aussi permis puisqu'ils sont une source du bonheur- si Allah le veut- mais aussi on doit chercher la véracité des hadiths pour qu'ils soient une cause de bénédiction et de guérison.

Mais en ce qui concerne les recettes médicales et celles basées sur les plantes, elles doivent avoir en considération ce qui suit :

Premièrement : elles dépendent des expériences personnelles et de la nature de la maladie pour savoir si ces recettes basées sur des plantes sont appropriées dans ce cas ou non.

Deuxièmement : elles peuvent être inappropriées. Dans ce cas, le malade doit suivre sa thérapeutique dans des hôpitaux spécialisés et surtout quand il se trouve dans des hôpitaux étrangers qui déconseillent le malade de prendre une recette inconnue pour eux.

¹ Cet article a été publié dans le journal du « Al-Qabass » le 03/01/2016

Troisièmement : parfois il est impossible pour la famille du malade de trouver ces plantes à l'étranger car elles n'existent pas.

Quatrièmement : certains peuvent en profiter de cette situation pour gagner de l'argent, puisque la famille du malade est prête à payer n'importe quel montant pour que son fils guérisse, je ne le blâme pas mais on doit distinguer le bon et le mauvais.

Cinquièmement : le malade et sa famille sont très occupés d'une part par la thérapeutique et d'autre part par les conseils des médecins, peut être l'abondance des conseils sans pouvoir en profiter peut conduire à un sentiment de frustration chez le malade et sa famille.

Sixièmement : il n'y a aucune référence médicale pour ces recettes basées sur des plantes et c'est rarement qu'elles soient autorisées par les responsables du contrôle médical, de plus on ne peut pas savoir les effets de son usage parallèle avec la thérapeutique sans demander conseil des médecins.

Septièmement : personne ne peut nier les avantages des recettes populaires (basées sur des plantes), mais elles ne doivent pas être recommandées pour des maladies spécifiques sans preuve ni connaissance des médecins.

Huitièmement : le conseil peut être une manière de montrer l'amour et la sympathie envers le malade et qu'on veut l'aider, mais ce n'est pas nécessairement qu'il soit efficace comme le cas des invocations qui seront exaucées tôt ou tard comme nous avons expliqué précédemment dans cette série et on l'expliquera par détails plus tard dans un article-si Allah le veut.

Bienvenu à notre voisin à la maison de louanges : Khaled Abdellatif Achaya'a (1)

Bienvenu à notre voisin à la maison de louanges

Notre nouveau voisin dans la maison de louanges est un excellent modèle à suivre.

Je vais lui faire une présentation puis je vous explique pourquoi il est notre voisin dans la maison de louanges.

Khaled Abdoulatif Ali Achaya'a- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- c'est un modèle d'une personne sympathique et modeste avec tout le monde. Il préserve le lien familial et même ses liens avec les amis de son père- qu'Allah lui accorde sa miséricorde- dans toutes les régions du Koweït et il encourage ses frères à préserver ces liens en suivant le hadith du prophète-paix et salut sur lui- qui dit : « **le meilleur dévouement pour le fils envers son père est de préserver ses liens amicaux après sa mort** » (2), il était très généreux et avec une bonne moralité. De même, il a hérité des bonnes qualités de ses parents.

Il était un excellent modèle d'une personnalité respectueuse issue d'une famille aussi respectueuse prestigieuse qui a son statut social et économique qui participe dans les contributions caritatives pour aider le monde islamique lors d'un malheur. En fait, j'ai détaillé cette idée dans mon livre « **Le Comité Populaire de Collecte de Fonds -2007** » et aussi j'ai donné un bref aperçu à propos de ses membres en parlant des familles du « Assaida » au Koweït dans mon ouvrage « **l'accès aux origines- des papiers koweïtiens sous forme d'une bibliographie familiale : la famille du Jarallah Alkhourafi** ».

¹ Cet article a été publié dans le journal du « Al-Qabass » le 22/03/2015

² Rapporté par Mosslim (h n° 2552)

C'est une famille célèbre pour la relation forte entre ses membres et la bonne éducation de ses descendants qui avaient de bons comportements sans qu'ils soient influencés négativement par la matière.

Concernant notre nouveau voisin à la maison de louanges, j'ai préféré consacrer la deuxième partie de cet article car je sais d'avance que je vais le décrire avec mes larmes et non pas avec ma plume. Le vendredi dernier, j'ai fait mon devoir envers lui (Khaled Achaya'a)-qu'Allah lui accorde sa miséricorde- j'ai prié la prière funéraire pour lui, puis j'ai suivi ses funérailles et enfin je suis resté debout devant sa tombe en invoquant Allah pour qu'Il lui offre la fermeté et le pardon. Et avant de présenter mes condoléances à sa famille, je me dirigeais vers la tombe de mon cher Abdoullah en lui saluant puis je me dirigeais vers la Qibla et j'ai invoqué Allah pour qu'Il lui accorde sa miséricorde. Avec les larmes aux yeux je lui disais : « une bonne nouvelle : un nouveau voisin dans la maison de louanges » puisque notre voisin Khaled Achaya'a a déjà perdu son jeune fils « le fils unique avec deux sœurs » lors d'un accident de voiture en juillet 1991 AD.

Il était endurant envers cette épreuve dure en louant Allah et en disant : « C'est à Allah que nous appartenons, et c'est vers Lui que nous retournerons ». Donc il mérite la promesse d'Allah à travers son prophète honnête qui ne prononce rien sous l'effet de la passion (il ne dit que la vérité) qui a annoncé une bonne nouvelle à celui qui perd son fils en observant de l'endurance et en louant Allah avec la confirmation de sa totale résignation, alors les anges construisent pour lui une maison au paradis appelée « la maison de louanges ».

Je m'adressais à mon cher Abdoullah comme j'étais entrain de voir la maison de louanges grâce à ma confiance totale en Allah. Je me souviens quand j'ai visité Khaled Achaya'a lors de la mort de son fils -qu'Allah lui accorde sa miséricorde- j'ai ajouté à mes invocations de condoléance l'expression de « observe de l'endurance et de la

patience » alors il a réagi immédiatement, en louant Allah et en affirmant sa totale résignation.

Khaled Achaya'a est un cas particulier car il était le premier quia partagé avec moi l'expérience de la perte de son fils unique, il a aussi perdu son petit-fils unique- qu'Allah lui accorde sa miséricorde énorme et lui récompense par le paradis.

La récompense de celui qui observe de l'endurance lors de la perte de son fils

Chaykh Mohamad Al-Arifi (2 ; 25)

Certes que les croyants sont des frères

Chaykh Mohamad Rateb Annabolssi (12 ; 00)

L'engagement culturel de la nation musulmane **envers ses patients**

Les fondations sanitaires:

Certes que les fondations des affaires islamiques présentent un concept très important qui reflète l'altruisme requis par un engagement moral et matériel de la nation musulmane envers ses générations futures ; la nation musulmane est un excellent exemple d'altruisme quand elle préfère les générations futures à elle même si elle souffre d'une pénurie afin d'établir des fondations médicales utiles pour les générations suivantes.

En outre, les contributions financières pour ces fondations des affaires islamiques dans le secteur de la santé étaient fascinantes : les hôpitaux –appelés aussi Bîmâristâns (¹) -ont été construits pour fournir des services sanitaires aux malades comme les lits, les médicaments nécessaires, l'alimentation du malade selon son état, la luminosité et de l'eau minérale.

Les fondations des affaires islamiques (waqfs) et son rôle dans la santé et les soins psychologiques

Ces fondations ont contribué d'une manière efficace à une évolution de la médecine et des recherches liées au diagnostic de la maladie afin de chercher les causes et de trouver la thérapeutique adéquate. Pour cette raison, on trouve dans ces hôpitaux des secteurs d'enseignement pour donner des leçons aux étudiants de la médecine.

¹ Bîmâristân : est un mot perse constitué de deux expressions : « Bimar » qui signifie le malade et « Stan » qui signifie lieu, et avec le temps ce mot se change en « marisstan » qui indique tous les types des hôpitaux, puis sa signification indique seulement un hôpital psychiatrique

Ces fondations étaient aussi un support principal pour les soins sanitaires des malades de différentes classes sociales ; elles ne soignent pas seulement les malades qui visitent l'hôpital mais aussi elles se dirigent aux malades pauvres chez eux pour les soigner et leurs donner les médicaments et la nutrition nécessaires. Ces fondations des affaires islamiques payent également les salaires des médecins qui enseignent les étudiants.

Le soin psychologique est aussi présent dans ces hôpitaux établis par les fondations des affaires islamiques : il offre un soulagement moral pour les malades en essayant de créer une ambiance de joie ce qui accélère la guérison.

Certains ont choisi de soulager les parents qui ont perdu leurs enfants, en les rappelant de la récompense d'Allah pour l'endurance et la patience et en leurs conseillant d'observer de l'endurance, de multiplier les aumônes, et de faire des invocations à leurs faveurs.

De même, ces fondations s'occupent des malades financièrement en payant un montant à sa famille lors de sa maladie et après sa guérison elles lui donnent un montant pour qu'il ne soit pas obligé à travailler pendant la période de récupération surtout quand il subit une chirurgie.

Et la dotation a sauvegardé la dignité du patient avant et après son décès. Alors, on a consacré une partie des dotations, allouées à la Bîmâristâns, comme une banque pour le traitement et l'enterrement des morts, qu'ils soient des patients dans le Bîmâristân, ou celui qui est mort dans sa maison et entre sa famille.

Et a réalisé avec ses institutions et installations médicales, les Bîmâristâns, un des grands buts de la Charia, qui est la sauvegarde de l'âme humaine en fournissant de la nourriture, des boissons, des vêtements, des logements et des médicaments. Donc, les soins de santé sont une nécessité et c'est pourquoi le Waqf a contribué à la création et à la prise en charge de toutes les questions liées à la préservation de la santé humaine.

Sans aucun doute, le Waqf a allégé le fardeau de l'Etat dans la dotation des coûts et des coûts de la mise en place des hôpitaux, des pharmacies et des laboratoires ce qui a réduit les dépenses gouvernementales dans le secteur de la santé pour que l'Etat assume convenablement son entière responsabilité.

Le premier hôpital dans l'Islam a été établi pendant le règne d'Al-Walid Ibn Abdul-Malik, et était spécial pour les lépreux où il a recruté des médecins et leur a donné des biens, puis la construction des hôpitaux continue. Ils étaient connus comme "Bîmâristâns" c'est-à-dire «les maisons des patients».

Ce qui suit est une brève description des modèles de dotations documentés par l'histoire et qui ont eu un rôle majeur dans les soins de la santé et de la psychologie des patients et leurs familles:

Le Bîmâristân Adudi à Bagdad :

Le traitement dans le Bîmâristâns Adudi à Bagdad (366 AH - 976 AD), était gratuit pour tous, et le patient recevait dans l'hôpital des soins et des attentions avec des vêtements propres stériles, des aliments et des médicaments divers. Et après la récupération on donnait au patient le coût de ses voyages pour être en mesure de retourner à son pays. ()¹

Ibn Jubayr mentionne dans son voyage que lorsqu'il est venu à Bagdad, il a trouvé un de ses quartiers appelé le Marché Mâristân, tout ce qu'il contenait d'installations et de bâtiments est pour traiter les patients.

C'était un quartier médical, et ce quartier était la destination de tout patient, où il trouve les étudiants en médecine, les médecins et les pharmaciens qui ont pris sur eux de fournir des services médicaux grâce à ce qui leur était fait des services et des dépenses des fonds du Waqf. ()²

Waqf sociable du patient et de l'étranger :

C'est une dotation qui se passe sur plusieurs muezzins, de tous les jolis sons, de bonnes performances, et ils interprètent des poèmes religieux la longueur de la nuit, de sorte que chacun d'entre eux chante une heure, jusqu'à l'aube, cherchant le soulagement du patient qui n'avait

()¹Chefs-d'œuvre Awqaf, Ragheb al-Sarjani, page 95, citant les yeux des enfants dans les classes des médecins, Ibn Abi Oussaibiaa (1/67).

()²Voir: Ibn Jubayr: Voyage d'Ibn Jubayr, page 285.

pas quelqu'un pour le soulager et la consolation de l'étranger qui n'a personne pour le consoler.

Waqf de la suggestion au patient de guérir :

C'est une dotation dans laquelle l'une des fonctions du traitement hospitalier est l'affectation de deux infirmiers qui se tiennent près du patient de sorte qu'il les entend et ne les voit pas. L'un d'eux dit à son compagnon: Qu'a dit le docteur à propos de ce patient? L'autre lui répondit: Le docteur dit: il est bien, sa guérison est attendue, et sa maladie ne dérange et n'inquiète pas, et peut-être qu'il se lève de son lit après deux ou trois jours!

Ceci est une sorte d'inspiration psychologique au patient d'une guérison plus rapide et du bien-être

Le grand Bîmâristân Nuri à Damas:

Il a été établi par le sultan Malik al-Adel Nour al-Din al-Shaheed (549 AH - 1154 AD) de l'argent qu'il a pris d'un moine français, il était parmi les meilleurs hôpitaux construits dans tout le pays, et stipulé qu'il est pour les pauvres.

Le Bîmâristân Nuri est considéré comme l'un des monuments islamiques arabes les plus célèbres non seulement à Damas mais aussi dans le monde islamique où il conserve encore beaucoup de ses éléments architecturaux, décoratifs et scripturaires, et considéré un exemple frappant du progrès scientifique et culturel des musulmans arabes.

Il est situé dans le centre de la vieille ville de Damas, sur la rue qui porte son nom dans la région d'Al Harika au sud-ouest de La mosquée des Omeyyades et au sud du marché de la mi-Hamidiya d'environ 100 mètres. Le Nuri Bîmâristân est resté peuplé jusqu'à l'an 1317 h. Il a été dit: que depuis qu'il fut peuplé le feu n'y a pas éteint, et la célébrité est répandue car il est considéré parmi Les premières universités médicales de l'Est.

Le Bîmâristân Nuri était une institution urbaine, une station humanitaire pour tous et les méthodes de diagnostic, de prévention et du traitement parlent avec éloquence de la grandeur de notre civilisation: un monument au génie arabe et islamique.

Le Bîmâristân Al – Salahi :

Il a été établi par le Sultan Salah al-Din al-Ayyubi après qu'il eut libéré Al Qods, la Mosquée al-Aqsa et la terre de Palestine de la restriction croisée et on l'a nommé Le Bîmâristân Al-Salahi pour restaurer la vie à Al Qods. Et le sultan lui a consacré des dotations, et lui a fourni avec des drogues et des médicaments, où la science de la médecine a été enseignée en plus de son aspect pratique.

BîmâristânQalawun « Hôpital Al Mansouri »:

Le grand hôpital Al-Mansouri connu du nom « Bîmâristân Qalawun » était la maison de quelques princes, et le roi Saif al-Din Qalawun l'a transformé en hôpital en l'an 683 AH – 1284 AD et lui a consacré une dotation de mille Dirhem chaque année. Il a été suivi par une mosquée, une école et un orphelinat. L'hôpital a été un modèle pour l'organisation et l'ordre. L'accès et l'usage sont permis à tous les hommes et femmes, libres et adorés, et au roi et à la paroisse. Et on a fait un vêtement pour ceux qui sortent des malades à sa guérison et celui qui meurt est équipé d'un linceul et d'une sépulture.

Aussi on a embauché des domestiques pour prendre soin des patients et les servir, et faire en sorte que chaque patient soit servi par deux personnes et chacun un lit et matelas.

Cet hôpital a dirigé son super travail et certains des médecins qui y travaillaient ont informé qu'on soignait chaque jour quatre mille des patients qui y entrent, qui récupèrent et des sortants. Et personne ne sera libéré à sa guérison de la maladie avant de recevoir un vêtement, et de l'argent pour ses dépenses, afin de ne pas avoir à recourir à un dur travail immédiatement après son départ.

Contrairement à la tradition en bref, nous pouvons citer en contemplant ce Waqf médicale, comme l'a cité l'auteur de l'histoire des Bîmâristâns dans l'Islam : « le directeur dépense de l'argent de ce Waqf ce dont les patients ont besoin chaque jour de Meshmoum, de la poterie de yaourt avec leur nourriture, des verres et des pots de boisson, des cruches et des pots de poterie, le mazout, et l'eau du Nil en tirant leur boisson et leur nourriture.

Le directeur dépense le prix de cela à partir du produit de ce Waqf, sans gaspillage ni dilapidation et ne pas dépasser ce dont il a besoin. Tout cela pour augmenter la récompense et la gratification.

Il dépense aussi dans ce waqf pour deux hommes musulmans identifiés avec la religion et l'honnêteté, l'un d'eux est un stockman pour un magasin, il distingue les boissons, les seaux, les herbes, les pâtes, les huiles et les parfums, autorisé à disposer de telles activités.

Et l'autre sera responsable, et il recevra le matin et le soir de chaque jour des tasses de boissons des hommes et des femmes malades résidant dans ce Mâristân, les leur distribuer et veiller à ce que chacun d'eux boive ce qu'on lui a prescrit ...

Al-Nazir dépense du produit de ce waqf à ceux qui sont associés à ce mâristân parmi les médecins musulmans selon ce que demande l'époque et selon les besoins des malades. Il a le choix entre le matériel et le rapport des jumkiyas, à moins que cela ne représente une injustice ou un défaut. Ils traitent les malades et les déséquilibrés mentaux des hommes et des femmes, dans ce Mâristân, ensemble ou alternativement selon leur accord de rotation, ou avec la permission de l'observateur en rotation. Ils s'informent sur leur état et ce qui est renouvelé pour chacun d'entre eux, l'augmentation de la maladie ou du manque et ils prescrivent ce qui sert au malade, boisson, nourriture ou autres dans un carnet, selon ses recommandations. Ils sont obligés de passer la nuit dans le Mâristân, ensemble ou alternativement. Les médecins se présentent pour soigner les yeux de ceux qui son atteints par le trachome des malades de ce Mâristân et traiter ceux qu'on leur envoie des musulmans. Ainsi, on ne refuse jamais ceux qui sont atteints par le trachome des musulmans à soigner leurs yeux chaque matin. Ils les soignent gentiment.

Et quiconque a reçu la guérison et le bien-être de ceux qui vivent dans ce béni Bîmâristân, le directeur lui paye un costume de ce waqf ce qui est similaire à la coutume selon le cas et sans augmentation qui peut causer des restrictions sur les patients et pour faire de leur mieux. Tout cela sur ce que le directeur voit et conduit à sa diligence en fonction de ce qui est nécessaire et il doit prendre en compte la crainte d'Allah le Tout-Puissant en privé et en public et ne favorise pas le propriétaire de richesse sur le pauvre, ni le fort sur celui qui est plus faible que lui, ni un résident pour un étranger. Mais en échange d'une

augmentation de récompenses et se rapprocher du Seigneur des Seigneurs. »

Et les hôpitaux étaient ouverts à un traitement public ouvert, et gratuit pour tous, il n'y a pas de différence entre riches et pauvres, loin et proche. Ils étaient divisés en deux parties: une section pour les hommes, une section pour les femmes. Les médecins travaillaient alternativement et chacun a un moment déterminé à passer dans ses salles où il traite les patients. Dans chaque hôpital il y a un nombre de domestiques hommes et femmes, infirmières et assistants et ils ont des salaires déterminés et importants.

Et il existe dans chaque hôpital une pharmacie qu'on nommait l'armoire à boissons. Il existe aussi des instituts médicaux dans les hôpitaux.

Ainsi, il y avait dans chaque hôpital une grande salle pour les conférences. C'était la norme dans les hôpitaux du monde islamique depuis plus de dix siècles que ce soit au Maghreb ou en Orient dans les hôpitaux de Bagdad, Damas, Le Caire, Jérusalem, La Mecque, la Médine, le Maroc et l'Andalousie.

L'hôpital de Marrakech:

L'un des hôpitaux les plus importants au Maroc établi par Mansour Abu Yusuf, après lui avoir choisi un emplacement privilégié avec une vue qui détend, et il ordonna de planter les champs et que les fenêtres des chambres des patients surplombent ces vergers de tous les désirs de l'âme, et de l'eau conduite. Et on a distribué dans la terre de l'hôpital des étangs avec du marbre blanc et il a fait pour chaque patient des vêtements pour le jour et la nuit, et ne l'a pas limité aux riches sans les pauvres, mais à tous les gens, les proches et les étrangers.

Notre question: Comment étaient les soins médicaux en Europe quand nos hôpitaux étaient spécialisés et haut de gamme et marqués par l'humanité?! N'était-elle pas perdue dans l'obscurité et ignorante que la précision et la propreté remplacent les médicaments ?

L'état des hôpitaux en Europe à l'époque :

L'orientaliste allemand Max Meyerhoff décrit l'état des hôpitaux en Europe à l'époque où ils étaient à l'orient islamique sur ce qui précède. Le docteur Max affirme : « Les hôpitaux arabes et les systèmes de santé dans les pays islamiques nous imposent maintenant une leçon

amère que nous ne pouvons apprécier qu'après une simple comparaison avec les hôpitaux d'Europe à ce temps-là »
Selon le Dr. Mustafa Sibai dans son livre : «Des chefs-d'œuvre de notre civilisation » : « Jusqu'au dix-huitième siècle (1710), les patients étaient traités chez eux ou dans des maisons privées, les hôpitaux européens avant étaient une sorte de maison compatissante et aimante, et un refuge pour les sans-abri, malades ou sans défense. Nous étions plus évolués que les occidentaux dans l'organisation des hôpitaux d'au moins neuf siècles. Et nos hôpitaux se marquaient par une passion noble sans exemple dans l'histoire et qui n'est pas connue des occidentaux jusqu'à aujourd'hui.

**Types et investissements du Waqf de santé: D.
Suleiman bin Jasser al-Jasser (42 :25 :01)**

**Comment établissez-vous un excellent Waqf? D.
Suleiman bin Jasser al-Jasser (21 : 37)**

Notre ami abaque

1 Un familier généreux entre les mains du malade et de sa famille

Le patient et sa famille doivent frapper à la porte d'Allah le Tout-Puissant en implorant la guérison, surtout dans le dernier tiers de la nuit. Que chacun accepte d'être humble envers Allah le Tout-Puissant et de s'incliner entre ses mains, de se dissocier de tout pouvoir et de toute puissance outre de ceux du Tout-Puissant, avec insistance, avec la présence du cœur pendant la prière, en recevant la qibla. Cela commence par la louange d'Allah, le remercier et prière sur le Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) et ne vous précipitez pas à la réponse car Allah est Auditeur, Il est responsable.

La légitimité des éloges par l'abaque et autres:

« Il n'y a rien de mal à ce qu'un musulman ait à tenir ses louanges et son énonciation avec ce qu'on appelle des chapelets, des cailloux ou des sous. Il est inclus dans la règle de ce compteur manuel, car il prend la place du chapelet ou du noyau dans le comptage des énonciations et leur restriction. » ()²

Shaykh al-Islam Ibn Taymiyah a dit: « le comptage des louanges avec les doigts sonna...

Mais avec les noyaux et les cailloux, etc., c'est bon. D'ailleurs les compagnons (du prophète) l'ont fait. Le Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a vu la mère des croyants Aisha compter les louanges avec des cailloux, et l'a approuvé. Et il a été rapporté qu'Abou Hourayra l'a fait aussi. Quant aux louanges par les perles et autres, il y a des gens qui le détestent, d'autres qui ne le détestaient pas. Et si l'intention est bien faite il sera bon et non détesté. Mais le fait de le faire sans nécessité, ou de le montrer aux gens, comme le pendre dans le cou ou le faire Tel qu'un bracelet dans la main, etc., c'est soit une hypocrisie pour le peuple, soit fait doute d'hypocrisie et ressemblance aux hypocrites sans besoin. La première est interdite, la seconde est au moins une situation odieuse ... » ()³

¹On veut dire par l'abaque ce petit instrument électronique que son utilisateur fixe autour son doigt comme une bague et que certains nomment « le chapelet électronique » et « la bague des louanges »

² Fatwa 18408 : Centre Fatwa du Département de « Da'wah » et Orientation religieuse, Ministère des Awqaf et des Affaires islamiques, Qatar.

³ L'ensemble des « fatwa » (22/506)

Il y a une autre dimension à l'utilisation de l'abaque, C'est un bien particulier pour la régularité de l'énonciation et sa distribution entre la louange, l'acclamation, la proclamation de la grandeur d'Allah, le remerciement, le pardon, les attestations et d'autres types de louanges disponibles de manière de faciliter à l'utilisateur de l'abaque de louer Allah Le Tout-Puissant de différentes et diverses façons.

La vertu de chercher le pardon:

La plupart d'entre nous connaissent la vertu de rechercher le pardon, et la récompense de ceux qui le cherchent. Nous en avons tous besoin, en particulier le patient car il est en examen d'Allah Le Tout-Puissant et il est en grand besoin qu'il le guérisse de ses peines et de ses douleurs. Allah Le Tout-Puissant dit : « **O mon peuple !**

Demandez pardon à votre Seigneur, puis revenez vers Lui. Il vous enverra du ciel une pluie abondante et Il augmentera encore votre force. Ne vous détournez pas [de Lui] en vous rendant coupables "
()¹

Le Prophète (bénédition et salut soient sur lui) a toujours commandé le pardon en disant : « O peuple, demandez pardon à Allah et repentez-vous à Lui, car je demande pardon à Allah et me repens cent fois par jour. »

Et il a dit (bénédition et salut soient sur lui) : « félicitations (touba) à celui qui trouve dans son journal beaucoup de pardon » ()²

« Félicitations (touba) », Ibn Abi Talha a dit, selon Ibn Abbas: « joie et satisfaction ». Akrema a dit: leur argent est béni. Al-Dahhak a dit: bonheur à eux. Ibrahim al-Nakha'i a dit: C'est bon pour eux.

Qatada a dit: C'est un mot arabe. L'homme dit : « félicitations (touba) ». Il a dit dans un récit : « félicitations à eux (touba) » c'est-à-dire bonheur à eux.

Ali ibnou Abi Talib disait : L'émerveillement de ceux qui périssent et

¹ Sourate Houd verset 52

²Rapporté par Ibn Majah. H (3818)

avec eux le salut. On lui a demandé : est c'est quoi ? Il a répondu : c'est demander le pardon d'Allah. Le Messager d'Allah (bénédition et salut soient sur lui) dit : « touba » est un arbre au Paradis à cent ans de marche, les vêtements du peuple du Paradis sortent de ses buissons.

Nous savons tous avec certitude que les démons ne veulent pas du bien aux patients ou aux autres car le diable séduit l'homme, l'attire, sous-estime son esprit et sa raison et l'éloigne de tout bien et de tout ce qui est utile à sa vie ici-bas et à sa vie éternelle. Ainsi, les démons s'efforcent de les tromper et de les trahir afin qu'ils s'éloignent du traitement avec les amulettes, la supplication, la louange ou la demande du pardon pour ne pas recevoir le gain et la récompense d'Allah Le Tout-Puissant.

L'introduction devait clarifier ce dont nous avons besoin d'énonciation, de louanges et de demande permanente du pardon jusqu'à ce que nous recevions la récompense d'Allah Tout-Puissant. Ainsi, la vie du patient et son état psychologique est soumise à plusieurs effets qui peuvent avoir un impact positif ou négatif. S'il revient à Allah, se rappelle et se souvient de son Dieu en tout temps, et lui demande pardon et bien-être, il trouvera la paix, le calme et la tranquillité. C'est pourquoi nous voyons que l'abaque est devenu familier à tout le monde. Il nous rappelle ainsi qu'il rappelle le patient d'énoncer Allah et de profiter de tout le temps pour énoncer Dieu pour gagner des récompenses et pour dépasser les péchés et les maux. Il y en a des louanges permanentes d'Allah « **les cœurs ne s'apaisent-ils pas au souvenir de Dieu ?** » Par conséquent, le cœur reste connecté à Dieu, admettant son sort et son destin ce qui apaise son cœur et rend le patient attentif à la nécessité des louanges tant qu'il est lié à son doigt. Ainsi le cœur reste attaché à l'énonciation d'Allah ; ou bien une guérison d'une maladie ou une récompense d'Allah le jour où il rencontrera le malade et celui qui n'est pas malade. C'est le cas d'Abdallah (qu'Allah lui fasse miséricorde), il était patient et satisfait du jugement de Dieu et de son destin, cherchant le pardon de Dieu et le paradis comme récompense à sa patience envers sa maladie et récompense de ses louanges d'Allah et sa faveur sur lui.

Que tu sois recueilli par la clémence et la miséricorde d'Allah... et au revoir dans la maison de louanges.

Le rejet du chuchoteur furtif ()¹

La maladie est l'une des épreuves les plus invraisemblables qu'une personne puisse endurer. Le diable vient lui murmurer des idées visant à lui enlever la satisfaction de la volonté divine et la patience de son cœur et diffuser dans son esprit le désespoir de la miséricorde et de la bonté d'Allah

L'Imam Al-Ezz ibn Abd Al-Salem a réfléchi autour du sens de « chuchoteur » quand il a mentionné dans l'interprétation du chapitre de « Al-Nass », que le « chuchoteur » est la parole de l'homme qu'il entretient avec lui-même, et le « furtif » désigne Satan parce qu'il disparaît toujours « **Non !... J'en jure par les planètes** » ()² et il chuchote aux gens pour qu'ils ne maintiennent pas leur marche dans le bon chemin.

Raison pour laquelle Allah nous a ordonnés de lui demander sa protection contre les démons, et même de leur présence en général, **«Dis : " Mon Seigneur ! Je prends refuge en Toi contre les séductions des démons ! "Je prends refuge en Toi, mon Seigneur, pour qu'ils ne se présentent pas à moi ! " »** ()³

Et demander pardon à Dieu des paroles de Satan!

¹Cet article a été publié dans le journal Al-Qabas 20/12/2015

²Sourate « Attakwir » verset (15)

³Sourate « Al-Mouminoun » versets (97-98)

Le diable vient te dire –je prie Allah de me protéger contre ses paroles diaboliques- : « Pourquoi c'est toi qu'il a choisi ? Ton enfant et toi n'avez aucune valeur chez Allah ?? »

Alors, il faut toujours fermer la porte au diable, lire le Coran, et imiter notre Prophète Muhammad -paix soit sur lui- quand son fils unique Ibrahim est mort, il n'a pas paniqué et ne s'est pas laissé affaiblir la foi. Il a pleuré et senti la douleur dans son cœur mais il n'a rien dit contre la volonté d'Allah.

Mon frère, quand tu te trouve en face d'une telle épreuve, il faut que tu te rappelle l'histoire de notre Prophète Ibrahim, quand Allah lui a ordonné d'égorger son fils, il a répondu immédiatement lui-même et son fils fut rassuré et satisfait. Le fils est une offrande d'Allah qu'il peut récupérer quand il le veut

Ces sens là : Il faut toujours que tu t'en souviennes mon frère pour ne pas être vaincu par le chuchoteur furtif qui ne voudrait pas te lâcher sans finir par te trainer dans l'enfer, Allah nous en épargne.

Et il faut y répondre en laissant ce diable brûlé de colère, en rejetant ses chuchotements et comme ça vous aurez gagné un palais au paradis au lieu du siège qu'il vous réserve à l'enfer.

Qu'Allah nous préserve des maux de ce chuchoteur furtif !

La science légiférée et son impact sur la prévention des malheurs et les suggestions du démon chez le malade

« Lorsqu'une rumeur leur parvient, rassurante ou alarmante, ils la propagent. S'ils l'avaient rapportée au Prophète et à ceux d'entre eux qui détiennent l'autorité, quelqu'un aurait su, après avoir pesé l'affaire, s'il fallait l'accréditer. Si la grâce et la miséricorde de Dieu n'étaient pas sur vous, vous auriez certainement suivi le Démon, sauf quelques-uns d'entre vous. » ()¹

Allah nous a ordonnés de suivre les conseils des savants durant les difficultés et les moments de crise, et d'éviter les inventions et les mensonges des Kharijites. Allah Le Tout-Puissant dit : « **Ne suis pas la passion car elle t'égarerait hors du chemin de Dieu.** » ()²

Les chuchotements du diable renforcent la foi du patient et sa croyance en Allah :

En effet, le croyant subit les chuchotements du diable et se trouve forcé à y résister. Comme le disent les compagnons du prophète (paix et bénédictions sur lui) : on éprouve parfois des sentiments qu'on ne peut pas dire et exprimer aux autres, alors il leur répond : c'est ça la croyance vraie. Et dans une autre version : c'est ce chuchotement diabolique qu'il faut pousser et combattre avec tout ce qu'on endure

¹Sourate « Annisaa » (les femmes) 83

²Sourate « Sad » (26)

en y résistant, comme un combattant qui combat un ennemi jusqu'à le vaincre. Et combattre ce chuchotement permet d'épurer la croyance et de la rendre de plus en plus forte.

L'homme, quand il tombe malade devient faible et le diable lui chuchote plusieurs manières sataniques de traiter sa maladie, à travers des moyens illégaux et inadmissibles, et l'invite à se plaindre de sa maladie et de rejeter le sort qui lui est réservé par Allah.

Il veut aussi –le diable– rendre le patient triste, désespéré et chagriné. Et c'est lui l'ennemi de l'homme depuis l'aube des temps. Il disait :
« Me prosternerai-je devant celui que Tu as créé d'argile ? »¹

Et il affaiblit sa croyance de plusieurs façons :

- Abandonner sa prière et ne plus y penser.
- Le chuchotement et le doute permanent.
- Cauchemars, veille et pensée interminable.
- La dévalorisation de la nourriture qui aide le patient à guérir.
- Fatigue morale et physique.
- La conduite vicieuse.
- Le désespoir de la clémence d'Allah.
- La consultation des charlatans.

¹ Al- Isrâ' (le voyage nocturne)(62)

-La tentation des péchés, et l'affaiblissement de la croyance jusqu'à faire oublier la présence d'Allah.

Certains patients continuent à être tentés et touchés par ces chuchotements jusqu'à perdre toutes leurs forces et potentiels de foi en Allah. Ils suivent alors ce que le diable leur dicte et certains en sont épargnés par la volonté d'Allah. Celui qui se trouve dans le piège du diable se voit se détériorer l'état et sa guérison devient de plus en plus difficile.

Qu'Allah nous préserve des maux de ce chuchoteur furtif !

Le vrai musulman se caractérise par la force de la volonté parce qu'il savait pertinemment que la volonté d'Allah est au dessus de tout, au dessus des charlatans et de leurs serviteurs. Allah Le Tout-Puissant dit : **« mais vous ne le voudrez que si Dieu le veut. Dieu, certes, sait tout et Il est sage. »**¹ Alors il doit toujours chercher les moyens qui le protègent du diable et de ses tentations, et ne pas se laisser s'habituer à ces diables et leurs volontés, et il peut recourir aux moyens suivants pour renforcer sa volonté :

Tasbih, demander le pardon d'Allah, et invoquer Allah, et continuer à faire de la sorte jusqu'à ce que les chuchotements s'en aillent. Aussi, craindre Allah, s'éloigner des péchés, et faire du bien. Le Tout-Puissant dit : **« Et quiconque craint Dieu, Dieu lui assurera une**

¹ Surate Al-Insan (l'homme) (30)

issue favorable »¹ et il dit aussi : « A qui Le craint, Dieu facilite les choses. »²

Ibn Al-Qayem dit dans Al-Tebb Al-Nabawi : « L'un des meilleurs remèdes pour le patient est faire le bien, prier, invoquer Allah, la repentance et s'éloigner du mal. Et ces moyens permettent de pousser la maladie et de réaliser la guérison. »

Alors mon frère patient, je te conseille de ce qui suit :

-Désobéir à ce que le diable te dicte comme limites psychologiques et morales.

-Ne pas se terrifier au sujet de la magie, et se procurer comme remède le Coran.

-Être courageux en confrontant le diable et ses chuchotements sataniques et ça ne peut se réaliser qu'avec patience et force de volonté.

Et certains patients pensent qu'ils ne peuvent guérir de leurs maladies que grâce au traitement « Roqya » de telle ou telle personne « Cheikh », et ils restent liés à cette personne faible. C'est uniquement Allah qui peut guérir, et le cheikh ne peut pas guérir, mais il recourt au livre d'Allah, le Coran pour guérir les patients. Allah Le Tout-Puissant dit : **« Nous faisons descendre avec le Coran ce qui est une guérison**

¹ At-Talaq (le divorce) (2)

² At-Talaq (le divorce) (4)

et une miséricorde pour les croyants, mais pour les iniques cela ne fait qu'accroître leur perte. »¹

On entend parfois dire que tel ou tel cheikh est malade et qu'il ne quitte pas son lit, alors qu'il était toujours en train de traiter les patients.

Mouad Ibn-Jabal dit : « Le diable est pour l'homme comme le loup pour les moutons. Il ne se prend qu'à celui qui est loin des autres. Eloignez-vous des coins et des lieux éloignés et je vous recommande la mosquée. »²

Et pour finir, ce sujet nous demande beaucoup d'explications, et ça ne peut pas être contenu dans quelques feuilletes. Pour vaincre la maladie, il faut s'armer de l'amour d'Allah, et de la volonté, et se débarrasser des chuchotements du diable, pour qu'il ne nous éloigne pas du droit chemin.

Et je remercie Allah, parce qu'il m'a offert un enfant que j'ai toujours aimé et duquel je fus toujours satisfait et heureux, et qui a toujours cherché à guérir de sa maladie avec des moyens légaux et qui satisfaisaient Allah, et c'est aussi Allah uniquement qui détient le pouvoir de décider quant à nos vies et âges.

Qu'Allah l'accepte dans ses paradis, et lui offre à boire de la main de son Prophète élu (paix et bénédictions sur lui) de la rivière de Kawthar, un boire après lequel il ne s'assoiffera jamais, et qu'il nous redonne du bien au lieu de notre crise, dans la maison de louanges.

¹ Sourate Al-Israa (le voyage nocturne) (82)

² Rapporté par Ahmed, h(22107)

La nouvelle de la vraie naissance... en message téléphonique... ()¹

Ceci est une lettre qui a un statut bien particulier dans mon cœur, vu qu'elle annonce la mort de mon fils et sa vraie naissance, puisqu'il finit par se trouver dans «la maison de Louanges».

L'histoire commença le matin du 27 septembre 2014, dans lequel l'âme pure de mon fils adoré quitta son corps. Qu'Allah lui offre clémence et paix mon fils Abdoullah.

Nous avons veillé avec lui toute la nuit durant ses derniers moments avec nous, et il nous a fallu mourir avec lui par crainte et tristesse.

Lorsqu'il nous a quittés, j'ai demandé à ma famille de ne pas avertir les gens de son décès pour que je puisse écrire une lettre qui reflète sa valeur dans nos cœurs. Il ne faut surtout pas qu'elle soit une lettre classique annonçant son décès, puisque Abdoullah est «différent». Il mérite une expression de deuil différente et unique. J'ai alors passé quelques instants seul dans la salle d'attente à écrire des mots que j'ai livrés par la suite à mon frère aîné Naceur pour qu'il les lise à nos proches et amis. Je n'ai jamais pensé que ça allait être repris par les réseaux sociaux de la sorte et que tout le monde va aimer mes mots... Ces mots je les ai adressés aux proches et amis, et leur particularité vient surtout de la particularité d'Abdoullah.

À la suite, les mots de cette lettre que je considère comme l'annonce de la vraie naissance:

« Je remercie Allah pour ce qu'il a choisi à mon fils Abdoullah, qui va construire à ses parents une maison dans le paradis, comme nous l'a appris Allah à travers les mots du Prophète:

¹Cet article a été publié dans le journal Al-Qabas le 6/12/2015

Abou Sinan dit: j'ai enterré mon fils Sinan, et Abou-Talha Khoulyani est assis près de son tombeau, en voulant sortir il me prend la main, et me dit: «veux-tu que je t'offre un grand bonheur? »

Je lui dis: oui, je le veux...»

Alors il me dit: «Al-dhahhak Ibnou Abderrahmane me raconta d'Abou Moussa Al-Alachaari que le prophète dit:

Lorsqu'un homme est mort, Allah dit aux anges: avez vous pris le fils de mon adorateur? Alors ils disent: «oui».

Allah leur demande: « vous avez cueilli le fruit de son cœur? »

Ils disent: «oui».

Il dit : mon adorateur qu'a-t-il dit ?

Il dit : il vous a loué et remercié

Il dit, alors : construisez lui une maison dans le paradis et appelez-là « la maison de louanges ».

Je suis sûr qu'Allah m'accueillera moi et sa mère aimante, la mère d'Abdoullah là avec Sa promesse, Sa grâce et Son choix. Là, nous accueillerons tous nos chers et ceux d'Abdoullah qui ont prié pour lui et qui étaient sympathiques avec nous. Nous les promettons que nous ne les oublierons jamais à ce rendez-vous dans la maison promise.

Dieu l'a honoré et nous a honorés juste avant et selon votre temps au Koweït à cinq heures du soir du troisième samedi des dix journées sacrées de Dhu al-Hijjah.

Je vais également vous informer sans mentionner les détails de la grandeur de la facilitation qu'Abdoullah a reçue à tous les stades de sa maladie et de son traitement. Son traitement était exceptionnellement doux, comme la douceur et la bonté de sa personnalité que vous connaissez bien.

Louange à Allah, Seigneur des mondes.
Dieu merci quand même.
Louange à Dieu le seul qui doit être loué.
C'est à Lui que nous retournerons.

Ou un bon « parent » qui prie pour lui ! (1)

Le lecteur pourrait être induit dans l'erreur au début et croire que le titre comporte une erreur linguistique claire, parce qu'on y a remplacé « enfant » par « parent ». Mais ce n'est pas le cas. Je voulais dire exactement ce qui est déclaré dans ce titre. Et voici le détail de ce qui m'a poussé à faire ce choix :

Quand mon fils bien-aimé Abdoullah –Dieu ait pitié de lui– est mort, je trouvais en moi la vive aspiration de bien faire envers lui après sa mort, par fidélité et amour. Chaque fois que j'y pensais il me revient tout de suite à l'esprit le hadith du Prophète (paix et bénédictions d'Allah sur lui): « Quand une personne meurt, elle ne peut désormais acquérir de récompenses pour ses bonnes œuvres que de trois sources : une œuvre caritative continue, un savoir qui profite aux gens, ou un bon fils qui prie pour elle. " (2)

Alors, je me disais : Dieu soit loué, et qu'en est-il du père qui perd son enfant, l'Islam lui a-t-il donné l'occasion de bien faire envers son fils après son décès afin que la récompense de ses bonnes œuvres d'ici-bas ne cesse pas comme c'est le cas pour l'enfant envers son père après sa mort?

Allah, le Tout Puissant, est Le Tout-Miséricordieux, le très Miséricordieux, et Il est aussi le Juste. Il n'est pas raisonnable de croire que le Tout Puissant diminue le droit du Père qui a perdu son fils dans sa vie et le prive de toute œuvre envers son fils qui puisse soulager sa douleur et qui augmenterait sa récompense pour que ses

¹Une partie de cette matière a été publiée dans le journal Al Qabas le 14/12/2014

² Rapporté par Mouslim, livre « La volonté », chapitre «la part de récompense qui rejoint l'homme après sa mort », No. 1631

bonnes œuvres ici-bas ne s'interrompent pas, comme c'est le cas du père défunt, auquel succède un bon fils qui prie pour lui.

Allah le Tout-Puissant est en fait Le Juste, son objectif derrière l'envoi des messagers avec les preuves est d'atteindre la justice, aussi, conformément à son dicton : « **Nous avons envoyé Nos messagers avec des preuves évidentes. Nous avons fait descendre avec eux le Livre et la balance afin que les hommes observent l'équité.** » ⁽¹⁾ Et il n'est guère juste de faire de la ségrégation entre le bon fils qui perd son parent et le bon parent qui perd son fils de son vivant. Il est par conséquent sûr que Le Vrai a ouvert la porte au bon parent aussi bien qu'au bon fils. Le Tout Puissant n'est guère injuste.

Et ce qui a rendu la chose plus urgente dans mon esprit est le fait que je recevais les appels des amis de mon fils et leurs visites, je sentais la nécessité de leur rendre hommage par égard à mon fils, et il me manquait de les rencontrer pour me sentir proche de lui parce que je le voyais en eux. Ceci me rappelait le hadith du prophète, la paix soit sur lui : « Qu'un homme reste en contact avec les bien-aimés de son défunt parent est des meilleurs actes d'indulgence » ⁽²⁾, et aussi ce qu'a rapporté le compagnon du prophète Malak ibnou Rabiaa Assaïdi, il a dit: « tandis que nous étions chez le messenger d'Allah, que la paix soit sur lui, un de Bani Salama est venu et a dit : Ô messenger d'Allah, y a-t-il toujours un acte d'indulgence que je puisse faire envers mes parents après leur décès ? Il a dit alors : « oui. La prière pour eux, leur demander le pardon d'Allah, tenir leur promesse, bien faire envers leurs proches et rendre hommage à leur ami. » ⁽³⁾

¹ Sourate "Le fer", verset (25)

²Rapporté par Muslim dans son Sahih : marge (2552), et Al Boukhari dans « La littérature assignée » : marge (3664)

³ Rapporté par Abou Daoud: marge (5142) et Ahmed dans son livre « ALmosnad » : marge (3664)

Qu'en est-il alors pour la bienfaisance du père envers les bien-aimés de son fils décédé et pour son hommage à ses amis ?

J'ai cherché des réponses qui peuvent m'apaiser et apaiser ceux qui sont dans mon cas aspirant à la grâce d'Allah. Et j'ai trouvé ce dont j'étais certain, de l'éminence de l'islam, la religion de la miséricorde. Et j'ai vu des signes avant-coureurs qui ne laissent pas un père affligé par le décès de son fils confus et peiné, mais plutôt optimiste et enchanté. Et parmi ces signes à titre d'exemple :

- 1- Le fait que la prière du père pour son enfant est exaucée que l'enfant soit vivant ou mort, conformément au hadith du prophète, la paix soit sur lui : « trois prières sont exaucées sans aucun doute : la prière de l'opprimé, la prière du voyageur et la prière du parent pour son enfant. » ⁽¹⁾ la prière du parent pour son enfant évoquée ici n'est pas conditionnée par le fait que l'enfant soit vivant, c'est même préférable quand il décède. Le père prie alors de tout son cœur, l'œil pleurant et le cœur suppliant, en toute humilité souhaitant que Dieu pardonne à son fils, qu'il l'héberge dans les paradis les plus vastes et qu'il le marie aux houris aux grands yeux lui qui ne s'est pas marié à l'une des femmes de l'ici-bas empêché par la mort.
- 2- Le fait que la prière qui bénéficie au mort n'est pas exclusivement celle de sa bonne progéniture mais elle s'étend à tous les musulmans, la preuve en est la prière que devraient dire tous les musulmans en faveur de leurs frères qui les ont précédés dans la foi jusqu'au jour de la résurrection, citée dans ce verset : « **Quant à ceux qui sont venus après les Emigrés, ils disent : " Notre Seigneur ! Pardonne-nous ainsi qu'à ceux de nos frères qui nous ont précédés dans la foi. Ne mets dans nos cœurs aucune rancœur envers ceux qui**

¹ Authentifié par Al Albani dans son livre: L'authentique et le défaillant dans Sunan Ibn Majah

croient. Notre Seigneur ! Tu es, en vérité, compatissant, clément ! » (1)

Sans compter le fait que la signification du bon enfant elle-même peut contenir le fils et la fille et quiconque qui aime le défunt même s'il s'agit de l'un de ses parents ou de ses proches. Et voilà l'érudit Cheikh AbdoulAziz ibnou Abdoullah ibnou Baz, Allah ait pitié de lui, qui voit que le père décédé peut bénéficier de la prière de sa bonne progéniture ainsi que la prière des musulmans, et si ses amis prient pour lui ou font l'aumône pour lui, ceci lui profitera. (2)

- 3- Se contenter dans le hadith du prophète, que la paix soit sur lui, d'évoquer la prière du bon fils malgré le fait qu'Allah accepte la prière de tout bon musulman pour celui qui meurt sans que cela ne soit conditionné par les liens de parenté ou autre, est expliqué par l'Imam Assebqui en disant : « l'intérêt de l'évocation du fils uniquement, malgré que la prière d'autrui lui profite aussi est exhorter l'enfant à prier. » c'est à dire que l'objectif est d'exhorter le fils-même à prier pour son père pour que la vie ne le préoccupe pas l'empêchant de prier tandis qu'il est le plus concerné par ce fait. (3)
- 4- L'indulgence de l'homme envers son frère l'homme fait partie de la bienfaisance dont nous ordonne la religion. Il n'est pas correct de se contenter des apparences des textes sans plonger dans ses visées profondes et les expliquer harmonieusement avec d'autres textes aussi. Par exemple quand on lit le hadith du prophète rapporté par l'Imam Muslim: « Qu'un homme reste en contact avec les bien-aimés de son défunt parent est des meilleurs actes d'indulgence » on ne devrait pas comprendre que la bienfaisance concerne le fils seul, sinon qu'en est-il pour l'indulgence du mari envers les bien-aimés de sa femme ? contemplez ce que faisait le prophète, Que la paix

¹ Sourate "Le rassemblement" verset 10.

² Consulter le site officiel du Cheikh AbdoulAziz ibnou Abdoullah ibnou Baz sur ce lien <http://www.binbaz.org.sa/mat/113832>

³ Illumination, Explication du Petit Global, Tome 2, page 208

soit sur lui, envers les amies de sa femme l'honorable Khadija et comment il leur rendait hommage par fidélité et reconnaissance à elle comme c'est évoqué dans un hadith rapporté de Aïcha, elle a dit : « je n'étais jamais jalouse de l'une des femmes du prophète, la paix soit sur lui, comme je l'étais de Khadija, malgré que je ne l'ai jamais vue. Mais il l'évoquait énormément. Parfois il égorgeait le mouton, le coupait en morceau et l'envoyait aux amies de Khadija. Je lui disais : c'est comme s'il n'y avait que Khadija dans ce monde. Il disait alors : « elle était ... [citant ses qualités] et j'avais d'elle l'enfant » (1)

Si cela concerne la bienfaisance du mari envers sa femme, alors comment envisager la bienfaisance du père envers son fils ? La porte est ouverte à double battant devant le père pour entrer en contact avec les bien-aimés de son fils malgré la différence d'âge. La moindre des choses communes entre eux serait peut-être que le sujet de la conversation soit axé autour des qualités du défunt et leurs souvenirs à eux tous avec lui et la planification des projets caritatifs dont ils ont tous fait dont pour lui.

5- Le fait que le droit du père à la prière de son fils pour lui après sa mort est préservé. Celui dont le fils meurt avant lui, et a perdu la chance de sa prière pour lui une fois mort, reçoit la promesse d'Allah le Tout Puissant, grâce à sa louange d'Allah et de sa patience, de lui offrir une maison au paradis nommée la Maison de Louanges comme évoqué précédemment.

Qu'Allah soit loué pour la bénédiction de l'Islam : l'enfant est martyr, les parents reçoivent la Maison de Louanges au paradis.

¹ Rapporté par Al Boukhari: marge 3818, Al Termidhi : marge 3875 et Ahmad dans Almosnad : marge 26379.

Question fortune: je suis «milliardaire». ()¹

Nous avons tendance à classer les gens selon qu'ils soient pauvres ou riches.

Il y a même un magazine américain qui élabore le classement annuel des hommes les plus riches dans notre planète, ce qui suscite les rêves des gens.

Devenir riche est l'ambition de la plupart des gens. Certains rêveraient de fermer les yeux et de les ouvrir pour se trouver avec un grand trésor. Des sociétés ont profité de cette passion de la richesse pour organiser des jeux de Loto et des compétitions pour gagner de gros montants.

Cet aspect est inhérent à la nature humaine, puisque notre prophète (paix et bénédictions sur lui) le dit:

«Si on offre à un humain un oued d'or, il en voudrait un autre, et rien ne saurait satisfaire son avarice. Et Allah accepte la repentance de ceux qu'il choisit.» ()²

En effet, la plupart des conflits entre les gens sont alimentés par l'argent et la fortune. Et des guerres ont été menées pour les arracher et dominer des peuples et des territoires.

Et le décès de mon fils aimé Abdoullah m'a appris que j'ai gagné «le grand lot»! Mais ce n'est pas un lot en argent, mais plutôt le lot de l'amour de milliers de personnes partout dans le monde islamique, louanges à Allah. Parmi eux, certains ont prié pour mon fils, d'autres ont fait des offrandes pour lui. Certains aussi ont fait le pèlerinage pour lui, et m'ont envoyé des messages pour me reconforter.

¹Une copie de cet article a été publiée dans le journal Al-Qabas le 15/2/2015

²Convenu: rapporté par Al-Bukhari: H (6436), et Muslim: h (1048)

Des gens m'ont aussi offert des prières pour ma famille et moi, bien que je ne l'ai eusses point rencontrés, et qu'ils aient entendu de moi dans les réseaux sociaux.

Les réseaux sociaux et la presse locale ont rapporté la nouvelle de sa maladie et évoqué sa dangerosité. Et ont invité les gens à prier pour lui. Ils ont fait tout ça sans que je m'en aperçoive.

O Dieu!

C'est le vrai bonheur qui ne peut pas être comparé, de sentir que tous ces gens vous aiment sincèrement et positivement, sans attendre votre récompense ou votre merci.

Mais ils peuvent très probablement penser que vous ne le connaissez pas souvent en raison de votre préoccupation pour vos blessures. Et vous êtes également préoccupé par le suivi de la maladie et de ses douleurs, puis dans le désastre de la mort, et les procédures d'enterrement et de condoléances et le cortège de toutes les préoccupations du cœur au sujet des personnes après le défunt sont allés à la pitié d'Allah.

Tout ce que je demande à Dieu Tout-Puissant c'est que se soit le résultat d'un bon comportement avec les gens et sa sincérité "La religion est le comportement" Croyez-le, c'est le célèbre hadith qui a résumé de nombreux versets coraniques et des « hadiths » prophétiques qui encourageaient les bonnes relations avec les gens, tels que le verset où le Tout-Puissant dit : « **Certes, Allah ordonne l'équité, la bienfaisance et la libéralité envers les proches parents. Il proscrit la turpitude, la transgression et la violence injustifiée. Il vous exhorte pour vous inciter à réfléchir.** » ()¹Et le Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit« **traite les hommes avec bonté (en faisant preuve) d'un bon naturel**» ()²et d'autres versets et hadiths du prophète.

Je demande à Allah Le Tout-Puissant qu'il m'admette parmi ses martyrs qui seront placés dans la balance de mes prestations pour

¹Sourate An - Nahl (verset 90)

²Une partie du hadith rapporté par Ahmad: H (21354), et al-Tirmidhi: h (1987).

vivre dans ses paradis. On a raconté qu'Abu al-Aswad al-Douali a dit : «Je suis venu à la Médina qui a été frappée par la maladie, je me suis assis à Omar Ibn al-Khattab, quand un cortège funèbre passa et on a loué le défunt. Omar dit : « **c'est un devoir** ». Puis un autre passa et on a dit du bien du défunt. Omar dit : « **c'est un devoir** ». Puis un troisième on a dit du mal du défunt. Omar dit : « **c'est un devoir** ». Alors, Abu al-Aswad al-Douali a dit : « qu'est-ce qui est un devoir o émir des Fidèles? ». Il a dit: J'ai dit: comme le Messager d'Allah la paix soit sur lui: n'importe quel musulman attesté par quatre Allah le présente au paradis, alors nous avons dit et trois? Il a dit: Et trois, nous avons dit: et deux ? Il a dit: et deux, puis on ne l'a pas interrogé sur un. ()¹

Je suis très reconnaissant à tous ceux qui m'ont soutenu dans cette épreuve jusqu'à ce que cela ressemble à un cadeau d'Allah Tout-Puissant. Combien de richesse je possède, la richesse de l'amour des gens. J'espère que cela exprime l'amour d'Allah Le Tout-Puissant qui, une fois aime-t-il quelqu'un, il fait naître son affection dans les cœurs des gens.

Il a été rapporté dans le hadith du Prophète: Si Allah aime le fidèle, appelle Jibril en lui disant : Allah aime celle personne, donc, aime-la, ainsi Jibril l'aime et appelle les gens du ciel : Allah aime cette personne, donc, aimez-le. Puis, on le rend aimé sur terre.

Ainsi, la valeur de l'amour des personnes émanant du cœur est que cela peut être une expression de l'amour du Seigneur, qui est l'amour suprême, et la richesse éternelle et inépuisable, qui est incomparable à toute richesse dans ce monde.

Pour cela je suis heureusement un milliardaire dans le monde, et j'espère que c'est une indication que je suis riche - Ci-après aussi. Louange à Allah, Seigneur des mondes.

Si le fils d'Adam meurt, son travail est

¹Rapporté par Al-Bukhari: 1368.

interrompu seulement de trois.

Cheikh Muhammad Rateb al-Nabulsi (18:14)

Des signes d'acceptation

La Miséricorde est entre les mains d'Allah Tout-Puissant.

Promise à ses serviteurs.

Il l'a étendue à toutes les créatures ... humaines et animales.

Et la somme de toutes ces clémences ne dépasse pas une parmi cent parties de la miséricorde de Dieu.

Son acceptation de ses serviteurs fait partie de cette large miséricorde que Dieu Tout-Puissant a décrite comme ayant tout agrandi ...

L'humain, le djinn, l'animal et l'objet... tout est dans la description du Tout-Puissant, « tout ».

Peut-être que le Tout-Puissant a prêché à ses adorateurs des signes d'acceptation Gloire à lui, et la référence à sa satisfaction et à sa facilité.

Voici quelques-uns des signes d'acceptation, qui sont rendus possibles par la grâce d'Allah, qu'Allah lui fasse miséricorde.

Premièrement: le grand nombre des êtres chers et des gens lui priant:

J'ai vu beaucoup de choses qui se sont facilitées à Abdoullah pendant sa maladie et après sa mort, qu'Allah ait pitié de lui.

Il peut être naturel de lui prier des connaissances des parents, des proches et des amis.

Mais ce qui attire l'attention c'est que nombreux que nous ne savons pas lui prier, mais leur charité et leur amour pour les gens et le désir de bien, et le sens de la participation à l'inquiétude, même s'ils sont excusés puisqu'ils ne connaissent pas ni Abdoullah, qu'Allah ait pitié de lui, ni aucun d'autre de sa famille ...

Mais ils le font pour mériter la récompense, tout en étant dérivé de leur originalité et de leur bon caractère. Alors les messages

affluèrent sur les sites de communication à moi et sa mère et à ceux qui le connaissent de la famille et des proches. On a échoué à répondre à ces lettres car d'une part, ils sont multiples et d'autre part parce que j'étais occupé au traitement de mon cher et puis lors de sa mort. Je voudrais bien vous présenter mes excuses les plus sincères.

Louange à Allah le Seigneur des Mondes ... Je suis sûr qu'Allah Le Tout-Puissant Miséricordieux Généreux ne les décevra pas, et le Seigneur a une invitation sincère de l'un ou de l'autre à y répondre, et Dieu nous en garde. Une prière acceptée suffira si Allah le voulait.

Deuxièmement: Faciliter les charités à son nom:

Louanges à Allah, durant sa maladie et après sa mort, qu'Allah ait pitié de lui, des choses se sont facilitées et qui favorisent la miséricorde et la guérison en nous inspirant du hadith prophétique.

« **Soignez vos patients par la charité** » ()¹ Ce dont nous avons parlé plus tôt dans cette série de bons articles quand nous avons parlé de la vertu de la charité en poussant le fléau.

Peut-être qu'il n'est pas approprié de mentionner les détails et les noms pour la récompense et par respect de l'intention des gens de charité, mais ce qui me rend heureux c'est le grand nombre des charités.

Peut-être que la récompense de ces aumônes est sauvée par Allah Tout-Puissant parce que cela lui est destiné, et comme nous savons que l'intention est écrite pour ceux qui ont l'intention.

Eh bien, ceci est un autre culte, qui est la prière si elle sort du cœur sincère vers Dieu Le Tout-Puissant, ou Il l'accepte ou elle vous élève dans le paradis dans les grades comme eux, ou atténuer les mauvaises actions, comme indiqué dans la charia.

Troisièmement: Les huit pèlerinages à son nom:

C'était la miséricorde d'Allah et son succès pour choisir la date de sa mort le troisième mois de Dhu al-Hijjah et son enterrement Le septième jour de Dhu al-Hijjah après le transfert de son corps immaculé des États-Unis et des procédures.

Et le pèlerinage à la maison d'Allah a intensifié le voyageur à la Maison d'Allah. Louange à Allah, on a prié Allah pour qu'il ait pitié

¹Le grand dictionnaire: H. 10196

de lui. Ils lui ont fait le meilleur des dons et des cadeaux quand au Hajj. Huit hommes et femmes se sont distingués sans leur demander de le faire, malgré qu'ils ne le connaissaient pas seulement et peut-être d'autres lui ont offert un hajj sans nous informer.

C'est très gentil que beaucoup de pèlerins se soient excusés de ne pas pouvoir y assister pour enterrer ou réconforter à cause de leur voyage au Hajj. Je les remercie et leur dis sans hésitation: Qu'Allah vous bénisse. Quel est le plus utile ; prier à mon cher le septième jour de Dhu'l-Hijjah au niveau de la tombe du Sulaibikhat au Koweït ou de lui prier le neuvième jour au niveau d'Arafa? Ils sont incomparables au niveau de la valeur et la spécificité du temps, du lieu et de l'occasion.

Certains des pèlerins de retour m'ont dit que toute la campagne lui priait, qu'Allah ait pitié de lui.

Peut-être la motivation pour cela après leur amour, leur originalité, leur loyauté et amour pour le bien sans savoir Abdoullah -que Dieu ait pitié de lui- sentant qu'il est le seul enfant parmi ses sœurs nouvellement diplômé de l'université dans le prime de sa jeunesse avec une biographie connue tout autour de lui et tous les éloges et la gratitude sans exagération ni parti pris.

Quatrièmement: Satisfaction et conviction de la volonté d'Allah et de son destin:

L'acceptation de mon cher Abdoullah -qu'Allah lui fasse miséricorde- pour sa maladie était remarquable, et c'est peut-être un signe d'acceptation si Allah le veut. Il n'était pas fâché, et n'a pas contesté le jugement d'Allah et son destin quand il a appris qu'il est infecté par une maladie dans l'un des plus difficiles endroits dans son corps.

Cinquièmement: Grande facilité et facilitation dans le traitement et la mort:

Je me souviens encore de la grande facilitation de son traitement, qu'Allah ait pitié de lui. L'intervalle entre la première découverte de sa maladie et sa présentation à un médecin spécialiste à l'Université de San Francisco une semaine et cela est relativement la date la plus rapide.

Et l'une des plus grandes facilitations c'est que nos spécialistes au Koweït nous ont choisis cet hôpital en particulier sans milliers des hôpitaux américains comme l'un des plus grands centres médicaux dans la spécialité de la chirurgie des tumeurs cérébrales.

Les médecins ne savaient pas quand ils avaient choisi cet hôpital qu'ils avaient choisi la ville où sa sœur étudiait et son mari pour obtenir le degré de fraternité en dentisterie, et les deux se sont installés là et connaissaient la ville, si court sur nous : cela nous a fait éviter un grand nombre de problèmes et de partir de zéro dans la recherche de logement et de transport

À l'hôpital et vice versa, et surtout, les antécédents médicaux dont ils jouissent jusqu'à ce qu'ils deviennent communicants avec les médecins sont non seulement faciles mais compréhensibles avec des détails médicaux. Ceci est pour moi de grande facilitation ainsi le personnel médical et tous ceux qui s'occupent de mon cher Abdoullah, qu'Allah lui fasse miséricorde, ont coopéré à l'hôpital et à l'extérieur.

C'était un soulagement qu'il n'était pas torturé et qu'il n'a torturé aucun de ses proches. Alors que le traitement a pris du temps et ses conséquences pour de tels cas et les revers médicaux qui se produisent souvent avec le malade de nombreuses années, la période de sa maladie, son traitement et sa mort n'ont pas pris cinq semaines, bien que nous nous soyons préparés pour une période plus longue selon l'expérience des médecins.

Et ainsi tout était même dans les choses vivantes détaillées pour lui et ses compagnons de sa famille étaient sans exagération. Une combinaison de facilité et de facilitation, et d'une manière remarquable, le contemplateur est conduit à la certitude d'Allah Tout-Puissant qui est derrière toute cette facilitation.

Signes d'acceptation des œuvres
Cheikh Salih al-Mughamsi (22: 1)
Manières d'accès et signes d'acceptation
Cheikh Mohammed Rateb Nabulsi (01: 14)

Bonnes visions promettant une bonne fin

Le confort de l'âme, grâce à Allah, est le succès de la fréquence des visions que j'ai reçues de différentes personnes qui ont vu mon cher Abdoullah dans leur sommeil bien dans différents détails dans chaque vision, qui m'a fait ajouter ces bénéfiques à ce bon livre.

Les visions sont des perceptions et des croyances placées par Allah Tout-Puissant dans le cœur du serviteur pendant son sommeil. Ce qui lui plaît est une promesse du bien de la part d'Allah et ce qui est nuisible est la pipe des rêves. Le Prophète (bénédition et salut soient sur lui) avait hâte de raconter à ses compagnons ce qu'il avait vu dans son sommeil, et il leur avait expliqué cela. Et dit « **il n'y a plus rien de la prophétie sauf la bonne vision** »¹

Dans le Sahih : « **Si le temps approche, la vision du musulman ne sera plus fausse. La vision du musulman fait partie de quarante-cinq parties de la prophétie, et la vision est trois: la bonne vision est un message d'Allah, la vision attristante est du diable, et la vision de ce que l'on pense, si l'un d'entre vous voit ce qu'il n'aime pas qu'il fasse une prière et ne le raconte à personne.** » ()²

Il semble que la vérité de la vision en soi est une vertu à son propriétaire et a donc été décrite comme une prophétie, parce qu'elle prédit quelque chose de l'invisible, qui est ce que les prophètes ont reçu et il paraît que la bonne vision soit le missionnaire et non la vision sincère qui est réalisée en bien ou en mal Pour plusieurs raisons:

Premièrement: Le décrire dans le hadith comme l'un des missionnaires implique que c'est un bon signe avant-coureur, et c'est le point de vue de beaucoup de gens de l'expression. Il peut porter une promesse ou un avertissement, car l'avertissement a renversé l'être humain. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de dire que la bonne

¹Rapporté par Abu Dawood: H. (5017)

²Rapporté par Muslim: h (2263).

vision décrite par le hadith comme l'un des missionnaires comprend également le contraire des missionnaires, qui évoquent le mal.

Deuxièmement: Le Prophète (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a dit dans le hadith : «

Il ne reste des missionnaires de la prophétie que la bonne vision vue par le musulman ou on le fait voir » ()¹.

L'expression «on le fait voir » est considérée comme une preuve qu'elle est conçue comme une vision prometteuse du bien.

Troisièmement: La vérité de la vision est aussi pour le mécréant comme pour le musulman, des exemples du Coran et du hadith sont donnés.

Le plus célèbre:

Ce qui est venu dans le chapitre de Yusuf dans la vision du roi d'Egypte qui était un infidèle:

« Le roi dit un jour : " J'ai vu [en rêve] sept vaches grasses que dévoraient sept vaches maigres, et sept épis verts et les autres desséchés. O mes dignitaires, expliquez-moi ce que j'ai vu, si vous savez interpréter les songes " ()²

La prophétie demeure des Prophètes, dont la plus importante est la bonne vision:

Cette vision fait partie de la prophétie, dans le Sahih : **« Il n'y a plus rien de la prophétie sauf les missionnaires » Ils ont dit: Quels missionnaires? Il dit : la bonne vision, vue par l'homme ou on la lui fait voir »**

Il ne fait aucun doute que le croyant applaudit la bonne vision, mais ne doit pas construire sur la paresse dans le travail, et ne pas enquêter sur les raisons du succès et de la réussite. Et il lui faut le sérieux et la diligence dans la recherche du bien et de pousser le mal et pour développer les plans nécessaires pour gérer les conditions avec certitude en Allah car la vision peut être sincère, mais l'erreur est

¹Rapporté par Muslim: h (479) du hadith d'Ibn Abbas.

²Sourate Yusuf verset (43)

commise dans l'interprétation, et Imam Malik dit: vision n'est pas nuisible.

Qu'Allah vous fasse miséricorde, ô Abdoullah, et nous prêche de voir les bonnes conditions dans lesquelles vous ont vu ces êtres chers qui nous ont transmis leurs bonnes visions en vous.

Il a été rapporté dans Munar al-Qari, une brève explication de Sahih al-Boukhari la parole du prophète -la paix d'Allah soit sur lui- : « **Si l'un de vous voit une vision qu'il aime, alors c'est d'Allah» « qu'il remercie Allah » et « qu'il la raconte »** à celui qu'il aime et dont il a confiance en raison de ce que Abou Qatada a rapporté du Messager d'Allah (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) à propos de la vision : « **s'il avait vu une bonne vision qu'il soit optimiste et qu'il n'informe qu'un confiant »** ()¹

La vision du Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) dans un rêve:

Les hadiths authentiques indiquent que la vision du Prophète (bénédition et salut soient sur lui) dans un rêve, est prouvée surtout par les justes, et que le diable ne peut pas être comparé à lui, la paix soit sur lui, et de ces hadiths : « Celui qui me voit dans un rêve m'a vu, car le diable ne m'imagine pas »

La vision d'Allah Le Tout-Puissant dans un rêve :

Shaykh al-Islam Ibn Taymiyah a dit:

« Un homme peut voir son Seigneur dans un rêve et lui parler, c'est un droit dans la vision, et ce n'est pas permis croire que Dieu est en soi est comme ce qu'il a vu dans un rêve, le reste de ce qui est vu dans un rêve ne devrait pas être le même, Mais l'image qu'il y a vu doit être appropriée et similaire à sa croyance en son Seigneur, si sa foi et sa croyance est réciproque vient des

¹Rapporté par Muslim: h (2261).

photos et entend des mots ce qui lui convenait, sinon c'était le contraire » ()¹

Ahmad et d'autres ont raconté le hadith du Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui)

Le Messager d'Allah (paix et bénédictions d'Allah sur lui) est sorti à eux un jour, content et son visage brillant nous avons dit: O Messager d'Allah, nous vous voyons heureux, souriant et votre visage brillant. Il a dit : « qu'est-ce qui m'empêche ? Mon Dieu m'est venu cette nuit dans la meilleure image. Il dit : Mohammed ! J'ai répondu : oui mon Dieu Il dit : « en quoi se dispute le conseil suprême ? » j'ai dit : « O Allah je ne sais pas » Il a dit cela deux ou trois fois.

Il a dit: Il a mis sa paume entre mes épaules, Et j'ai trouvé sa réponse entre mes seins jusqu'à ce que je sois révélé à ce qui était dans les cieux et sur la terre. Puis, il lut «**Ainsi avons-Nous montré à Abraham la Royauté des cieux et de la terre** ». Il dit « O Mohammed en quoi se dispute le conseil suprême ? »

Il a dit: J'ai dit: dans les pénitences. Il a dit: Quelles pénitences ? J'ai dit: marcher aux rencontres, demeurer dans les mosquées après les prières et faire les ablutions en dépit des contraintes.

Il a dit: Celui qui a fait cela a bien vécu et est mort bien, et se débarrasse de son péché comme a été le jour où sa mère lui a donné naissance.

Les degrés : la bonne parole, saluer les gens, nourrir les gens, prier la nuit pendant que les gens dorment.

Il a dit: O Muhammad, si vous priez, dites: O Dieu, je vous demande de bonnes choses, abandonner le mal, l'amour des pauvres, se repentir, et si vous voulez la tentation (fitna) dans les gens réduits moi à la mort sans être fasciné » ()²

Nous avons fourni ici au lecteur les choses saintes qui sont importantes dans le monde des visions, laissant l'espace pour ceux qui veulent les détails de bénéficier du patrimoine disponible dans la bibliothèque islamique.

¹Déclaration de la déviation du Jahmiah (1/73)

² Rapporté par Ahmad h (16621) et par Attirmidhi h (3223)

La grandeur de l'Islam dans la légitimité de la consécration de la récompense des bonnes œuvres aux morts (1)

Combien d'entre nous a manqué à son devoir envers un de ses parents ou les deux et voudrait remédier à ce qu'il a manqué en se dévouant à eux après leur mort!

Combien d'entre nous a perdu un bien aimé, que ce soit un fils ou un ami ou quelqu'un d'autre, et voudrait contribuer à son bénéfice dans l'au-delà pour remédier à sa négligence envers lui ici-bas ou par envie de bien faire envers lui en général !

Notre éminente religion, l'Islam, n'a pas omis de traiter cette question, n'est-ce pas la religion du Sage, Le Bien-Informé, Le Miséricordieux envers ses adorateurs qu'ils soient vivants ou morts !

L'Islam a ouvert la voie devant l'homme pour se dévouer à son prochain dans sa vie, en le traitant avec grâce, en priant pour lui en son absence, en lui rendant visite quand il tombe malade, en lui souhaitant ce qu'il souhaiterait à lui-même, en lui prêtant main forte quand il est dans son droit et en l'empêchant de faire du mal. Il lui fait l'aumône sans vanité ni malfaisance, il le traite patiemment quand il tombe dans l'infortune et il lui pardonne quand il arrête de lui faire du mal entre autres des incomptables moyens de bienfaisance.

L'éminent Islam n'a pas déçu l'homme fidèle à son prochain décédé et il lui a offert d'énormes opportunités de se dévouer à lui, de contribuer à ce que ses œuvres de charité ne cessent pas même après sa mort en exhortant à prier pour le mort et en tolérant au vivant d'offrir la récompense de certaines bonnes œuvres à son prochain décédé, peu n'importe que ce dernier soit un parent ou non tant que les

¹Une partie de cette matière a été publiée dans le journal Al Qabas le 07/12/2014

bonnes œuvres sont purement dédiées à Dieu et valides du point de vue Charia.

Citons à titre d'exemple la parole du Tout Puissant : « **Quant à ceux qui sont venus après les Emigrés, ils disent : " Notre Seigneur ! Pardonne-nous ainsi qu'à ceux de nos frères qui nous ont précédés dans la foi. Ne mets dans nos cœurs aucune rancœur envers ceux qui croient. Notre Seigneur ! Tu es, en vérité, Compatissant, Clément !** » ⁽¹⁾ ⁽²⁾

Ce verset est la preuve de la solidarité et de l'interdépendance de la nation, des gens qui ont vu sa constitution, de ceux qui seront là vers sa fin, de ses générations, et de l'obligation d'aimer les compagnons du prophète et d'apprécier leur fraternité dans la religion et le fait qu'ils soient nos prédécesseurs dans la foi, de l'exhortation à prier pour eux, et de la pureté des cœurs des maladies de la haine et de l'envie envers tout croyant.

Dans « les deux authentiques » d'Ibn Abbas, qu'Allah soit satisfait d'eux, il a dit : « Un homme est venu au Prophète et a dit, "O Messenger de Dieu, ma mère est morte et elle devait [à Dieu] un mois de jeûne, devrais-je honorer sa dette ? Il [le prophète] a dit : « la dette de Dieu devrait être honorée en premier lieu ». ⁽³⁾

Et il a été rapporté que Aïcha a dit: "Le Messenger d'Allah (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit : « Celui qui meurt redevable d'un jeun, son tuteur devrait jeuner à sa place » ⁽⁴⁾

Et Buraida –qu'Allah soit satisfait de lui- a dit: J'étais assis chez le Messenger d'Allah quand une femme est venue et a dit: J'ai

¹ Sourate Al Hashr (Le Rassemblement) verset 10

² Dr Wahba Mustapha Zahili, L'explication illuminée en foi, charia et méthodologie, Damas : La maison de la pensée contemporaine, deuxième édition, 1418 de l'hégire, marge (28) page 85

³Rapporté par al-Bukhaari : marge (1953) et Muslim, marge (1148)

⁴ Rapporté par al-Bukhaari : marge (1952) et Muslim, marge (1147)

concéder une servante à ma mère, et puis ma mère est morte, alors il a dit : vous avez bien mérité votre récompense et l'héritage vous l'a rendue « c'est à dire vous êtes récompensée pour votre aumône et la servante fera partie de votre part de l'héritage », alors elle a dit : Ô Messenger d'Allah, elle devait un mois de jeûne, devrais-je jeûner à sa place ? Il a dit : Jeûne à sa place. Elle a dit : Elle n'a jamais fait le Hajj [pèlerinage à la Mecque] devrais-je le faire pour elle ? Il a dit : fais-le pour elle. » (1)

L'imam Ibn Qayyim al-Jawziyya a résumé la grandeur de la position de l'Islam sur cette question quand il a souligné que les âmes des morts tirent profit, parmi les œuvres des vivants, de deux choses sur lesquelles conviennent les spécialistes de la jurisprudence et les savants du hadith et du l'exégèse du Coran, l'une est : toute œuvre réalisée par le mort de son vivant, et la deuxième : la prière des musulmans pour lui, leur demande de pardon pour lui, la charité et le pèlerinage. Concernant le dilemme : Qu'est-ce qui rejoint le mort, est-ce la récompense de la dépense ou celle de l'œuvre ? Chez Le Jomhour (la majorité des savants reconnus de la jurisprudence musulmane), c'est la récompense de la bonne œuvre elle-même, tandis que pour certains des Hanafites c'est plutôt la récompense de la dépense qui rejoint l'âme du mort, et ils ne se sont pas convenus au sujet du culte physique tel que le jeûne, la prière, la récitation du Coran et l'invocation d'Allah. (2)

Alors que l'imam al-Qarafi a réparties sacrifices en fonction de l'unanimité sur le fait que leurs récompenses parviennent aux autres, en fonction de l'unanimité sur le fait qu'elles ne lui parviennent pas et enfin en fonction du désaccord autour des deux alternatives en trois classes :

¹ Rapporté par al-Bukhaari dans le livre du jeûne, chapitre « celui qui meurt redevable d'un jeûne », numéro 1816, et Muslim dans le livre du jeûne, chapitre « jeûner à la place du défunt », n° 1935.

² « L'Esprit » dans le discours à propos des âmes des morts et des vivants par les preuves du Livre et de la Sunna, Dar al-Kitab al-Alami, Beyrouth, p117

« La première classe » ce autour duquel les gens sont convenus qu'Allah a réservé sa récompense aux gens qui le font sans la possibilité de l'attribuer à autrui tels que la foi, la reconnaissance de l'unicité d'Allah, la révérence et la glorification d'Allah le Tout-Puissant, ainsi on est unanime concernant la prière quand on a étudié la divergence à son sujet dans la doctrine de Chafiites, rapportant le point de vue d'Ibn Isshaq, on pourrait dire : Il a été précédé par l'unanimité comme il a été précisé.

« La deuxième classe » Ce autour duquel les gens se sont mis d'accord que Dieu a autorisé de transférer sa récompense aux morts : la prière au mort et les sacrifices matériels tels que la charité et l'émancipation des esclaves.

« La troisième classe » ce qui a constitué un sujet de divergence quant à la question est-ce la récompense de ce type d'œuvres ne peut qu'être strictement réservée à son auteur ou est-ce possible de l'offrir à autrui comme le jeûne, la récitation du Coran et le pèlerinage. Alors il a été dit : sa récompense ne peut pas parvenir à celui à qui on l'offre, comme il est avis dans la doctrine malikite. Ainsi il est connu dans la doctrine Chafiite mais seulement concernant la récitation du Coran, et il a été dit : ça parvient, et c'est l'avis d'Ahmed Ibn Hanbal et Abou Hanifa, et c'est l'avis le plus probable selon Chafi quant au pèlerinage à la place du mort. (1)

En résumé: la légitimité de concéder la récompense des bonnes œuvres, tels que le pèlerinage, la Omra, la demande du pardon au mort, le jeûne, la charité, la supplication, la lecture du Coran et l'émancipation des esclaves avec des divergences chez les savants de

¹Anwar Al Barouq dans l'atmosphère des différences, le monde des livres, sans édition et sans date, Tome 3, p.221, voir aussi: Abu Moaz Zafer bin Hassan Al-Jabaan, évidences à propos de « la règle d'offrir la récompense des travaux aux morts » recherche publiée sur le site « La chasse des bénéfices » elle peut être téléchargée à partir de ce lien : <http://www.saaid.net/book/open.php?cat=4&book=463>

la jurisprudence concernant certains sacrifices comme il est précisé précédemment.

Sur ce voyage avec Abdoullah à la maison de louanges, j'ai été gratifié par Allah en me rendant compte à quel point est précieuse cette grande bénédiction, quand j'ai découvert que la mort de mon fils Abdoullah ne signifie pas qu'il a cessé de bénéficier, que la grâce d'Allah soit sur lui, de la récompense des bonnes œuvres, qu'elles soient faites par l'un de ses proches ou par d'autres de ses bien aimés en général, et oh combien ils sont nombreux grâce à Allah et à sa bonne accommodation. Son décès est survenu, que la grâce d'Allah soit sur lui, avant le jour d'Arafat, ce qui a permis à certains bienfaisants de faire le pèlerinage pour lui. Ils ont fait ça pour Abdoullah sans aucune requête de ma part, mais ce qui les a poussés à le faire était leur amour de bien faire, et leur peine pour lui. Alors ils l'ont préféré à eux-mêmes, même si l'indigence les a frappés, Ce qui m'a rendu très reconnaissant pour cette grande bénédiction envers moi et envers Abdoullah que j'ai trouvée, sans compter les supplications en sa faveur, l'un des plus beaux dons et des cadeaux les plus généreux, et l'un des cadeaux du pèlerinage les plus précieux, sans compter les Omra concédées à Abdoullah de la part de nombreuses personnes, les récitations complètes du Coran, les aumônes, les projets caritatifs comme la mosquée, le puits d'eau, le puits artésien, la station de purification et de distillation d'eau, la campagne de secours pour les familles syriennes réfugiées, les moutons d'Aïd El Adhha (la fête de sacrifice), les moutons sacrifiés pour les pauvres, que ce soit de l'initiative de sa famille et de ses proches ou de ses amis loyaux.

Je demande à Allah Tout-Puissant d'accepter leurs pèlerinages et leurs bonnes œuvres et de les mettre dans la balance d'Abdoullah et de la leur, et de pardonner à tous les morts des musulmans par Sa miséricorde et Sa grâce, Il est le Tout Miséricordieux.

Quelles sont les bonnes œuvres dont la récompense peut parvenir aux morts ?

Cheikh Saleh Al-Maghamsi (2: 1)

Comment procurer la joie aux gens des tombes ? ⁽¹⁾

Les preuves sur le fait que les gens des tombes sentent la présence de leurs visiteurs sont multiples. On peut en citer, à titre d'exemple, ce qui est indiqué dans Sahih -Al-Bukhari ⁽²⁾: Nafi ' a raconté que Ibn Omar lui a dit : Le Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) a regardé les gens du Quelib [un cimetière] et a dit : « Avez-vous trouvé vrai ce que vous a promis votre Seigneur ? » Alors on lui a dit : Vous parlez à des morts ? Il a dit : Vous n'entendez pas mieux qu'eux, seulement ils ne répondent pas. » Ainsi que ce qu'a rapporté Ibn Abdelbarr soutenu jusqu'à Ibn Abbass que Le Prophète (la paix soit sur lui) a dit : « toute personne qui aurait passé près de la tombe d'un frère croyant qu'elle avait connu ici-bas, et aurait salué, alors il la reconnaîtrait et répondrait à sa salutation ». ⁽³⁾ Il y a aussi ce qu'on a rapporté du prophète- La paix d'Allah soit sur lui-, il a dit : « Quand un homme est mis dans sa tombe et ses amis rentrent chez eux, il entend le son de leurs chaussures » ⁽⁴⁾

Il apprenait-La paix d'Allah soit sur lui- aux visiteurs des tombes à dire : « Que la paix soit sur vous habitants de ces demeures, croyants et musulmans, nous sommes quand Allah le veut les suivants. » ⁽⁵⁾

¹Cette matière a été publiée dans le journal AL Qabas le 07/06/2015

² Sahih Bukhari: marge 1370.

³ La Récitation d'Ibn Abd al-Barr (1/185), Dar al-Koutob El Elmya - Beyrouth, Edition 1 : 1421 de l'hégire - 2000 A. JC

⁴Rapporté par al-Bukhari: marge (1374) et Muslim: marge(2870).

⁵ Rapporté par Muslim: marge(975).

L'imam El-Azz Ibn Abdessalem a utilisé ça, dans ses Fatwas, pour démontrer que le mort reconnaît ses visiteurs, il a dit : « il semble que le mort reconnaît le visiteur, parce qu'on nous a ordonnés de saluer les morts, et la charia n'ordonne jamais de parler à celui qui n'entend pas. ». Tandis que l'Imam Ibn al-Qayyim voit que les aïeux « sont unanimement d'accord sur ça, et ce qui nous a parvenu d'eux montre que le mort se rend compte de la visite du vivant et ça lui fait plaisir. » (1)

Mais cela ne signifie pas qu'il y a un consensus que les morts entendent tout ce qui se passe autour d'eux, ceci est en fait de l'ordre de l'au-delà, et nous ne devrions pas aller au-delà des récits fiables, comme ceux cités précédemment dans lesquels nous remarquons qu'on n'est pas allé plus loin que de prouver que les morts sentent la présence de leurs visiteurs et répondent à leur salutation, sans confirmer qu'ils entendent tout ce que disent les visiteurs.

Ibn al-Qayyim a rapporté dans son livre « L'esprit » une histoire qui exprime la joie des gens des tombes quand leurs bien-aimés leur rendent visite. Cette histoire, je n'y ai pas trouvé de contradiction avec ce qui a précédé. Il a dit : « Othman ibnou Suad Al-Tafawi, et sa mère était des plus pieuses, on disait d'elle : nonne, a raconté : quand elle était mourante elle a levé la tête au ciel et a dit : « Oh ma provision, ma réserve, toi sur qui je compte en ma vie et après ma mort ! Ne me laisse pas tomber quand je meurs et ne me livre pas à moi-même dans ma tombe ! Il a dit : Elle est morte. Alors je lui rendais visite tous les vendredis et je priais pour elle. Je demandais le pardon pour elle et pour les gens des tombes. Une nuit je l'ai vue dans mon sommeil et je lui ai dit : oh mère ! Comment vas-tu ? Elle a dit : la mort est une angoisse ultime, et moi, grâce à Dieu, je suis dans un bel isthme, tapissé de basilic, où les coussins sont en soie et en brocart, jusqu'au jour de la Résurrection. J'ai dit : As-tu besoin de quelque chose ? Elle a dit : oui, ne délaisse jamais ta coutume de

¹« L'esprit »d'Ibn al-Qayyim, p.5

venir nous voir. Je me réjouis quand tu sors de chez toi le vendredi pour me rendre visite. On m'appelle alors : Nonne, voilà ton fils qui arrive ! Et alors je me réjouis ainsi que les morts autour de moi. »

Mon frère le lecteur, ma sœur la lectrice, ne privez pas vos morts de la visite des tombes. Ceci les rend joyeux. Et en fait ceci ne constitue pas seulement de la compagnie et de la béatitude pour eux, mais aussi une leçon pour vous et un rappel que le monde en viendra un jour à sa fin, et que tôt ou tard nous quitterons les bien-aimés, Qu'Allah prolonge vos vies et ne vous prive pas de vos proches.

Quant à moi, je l'ai fait moi-même avant de vous offrir ce conseil. Chaque fois que je pars après avoir appliqué La Sunna prophétique en suivant un cortège funéraire, en assistant à l'enterrement puis en priant au mort, je m'en vais auprès de mon bien-aimé Abdoullah, je le salue et je l'informe du départ d'un proche ou d'un voisin vers la maison de louanges puis je prie pour lui. Ensuite je m'en vais auprès de ma mère et de mon père, je les salue et je prie pour eux espérant leur rendre même peu de la dette qu'ils ont envers moi depuis mon enfance.

Oh Allah réunis moi avec eux tous dans la maison de louanges, votre promesse est vraie, et vous êtes le Vrai, Le Tout Puissant.

Les bénédictions de la femme musulmane au paradis

Cheikh Mahmoud Al-Masri (22: 55)

Est-ce que les morts dans la vie de l'isthme sentent la présence des vivants

Sheikh Saleh al-Maghamsi (07:16)

Le Paradis n'est pas seulement « des houris aux grands yeux » ⁽¹⁾

Certaines personnes s'imaginent que la félicité du paradis est presque limitée aux « des houris aux grands yeux ». Et ceci, sans compter le fait qu'il limite les félicités du paradis à la jouissance corporelle, constitue une vision individualiste qui ne prend pas en considération le psychique des pieuses croyantes et représente le paradis comme étant uniquement une félicité réservée exclusivement aux hommes !

En effet, le paradis, et à côté de ce qu'il contient des maisons de louanges et autres, comporte en premier lieu des bénédictions morales qui dépassent en leur valeur les bénédictions sensorielles, qui sont à la portée des hommes et des femmes sur le pied de l'égalité, et qui sont des bénédictions sur lesquelles peu de gens focalisent. On peut en citer à titre d'exemple :

- 1- Que les gens du paradis n'ont rien à craindre et ils ne s'affligent pas. Ce qui veut dire qu'ils vont se réjouir des félicités, de la sécurité et de la joie éternellement. Ce sont en fait des bénédictions que les gens désirent avec ardeur en ce monde. Contemplez à titre d'exemple le dire d'Allah Le Tout Puissant : « **[O vous, les élus,] entrez dans le paradis : vous n'éprouverez pas de peur et vous ne serez pas affligés !** » ⁽²⁾
- 2- Que les gens du paradis jouiront de la bonne compagnie de leurs proches et leurs bien-aimés : « **...sur des lits disposés face à face** », après avoir enlevé de leurs cœurs l'acrimonie, la noirceur et la haine, et ce sont aussi des plus grandes bénédictions. Le Tout Puissant dit : « **Nous avons enlevé de**

¹Une partie de cette matière a été publiée dans le journal AL-Qabass le 12/04/2015

² Sourate Al-A'râf verset (49)

leurs cœurs toute rancœur. Ils sont des frères et reposent sur des lits disposés face à face. » ⁽¹⁾

- 3- Que les gens du Paradis seront rejoints par leur bonne progéniture, et la plupart d'entre nous craignent qu'il ne rencontrera pas ses enfants après la mort, mais –Allah Le Tout-Puissant nous a assurés qu'ils se joindront à nous ou que nous les joindront au Paradis si Allah le veut, à condition que l'on soit croyants car Le Tout Puissant dit : « **Quant aux croyants que leurs descendants ont suivi dans la foi, Nous les réunirons avec leur postérité et Nous ne retrancherons rien de leurs œuvres.**»⁽²⁾
- 4- Que les gens du Paradis ne ressentent aucune fatigue ou difficulté, et resteront sur cet état sans sortir du Paradis ou être menacés d'en sortir. Le Tout Puissant dit : « **Là, nulle fatigue ne les atteint et ils ne seront jamais expulsés.** » ⁽³⁾
- 5- Que les gens du Paradis y vivront honorés dans la plus grande dignité, ni la poussière ni l'humiliation ne touche à leurs visages. Et ceci est une éminente félicité que souhaite tout individu, vivre dignement, sans craindre l'humiliation, contemplez ce que dit Le Tout Puissant : « **À ceux qui font le bien échoit la belle récompense, et plus encore. Nulle poussière, nul opprobre ne couvriront leurs visages. Ceux-là seront les hôtes du Paradis où ils demeureront à jamais.** » ⁽⁴⁾
- 6- Qu'Allah Le Tout Puissant accordera aux gens du paradis une faveur qu'il n'a accordée à personne d'autre. C'est la félicité de voir le visage somptueux du Tout Puissant au Paradis. Tous les compagnons du prophète l'ont unanimement reconnu, ainsi que les gens de la sunna et les savants reconnus, et ils se sont appuyés sur ce qu'a dit le Tout Puissant : « **Ce Jour-là, il y**

¹ Sourate Al-Hijr, verset (47).

² Sourate Al-Tur verset (21).

³ Sourate Al-Hijr, verset (48).

⁴ Sourate Yunus verset (26).

aura des visages lumineux [22] qui tourneront leurs regards vers leur Seigneur [23] ». (1) (2)

¹ Sourate La Résurrection versets(22 – 23).

² Voir: Protectors et Destructeurs: Ibn al-Wazir, Fondation Al-Resalah, Beyrouth, Edition - 3: 1415 de l'hégire- 1994 A. JC. Tafsir (l'exégèse)d'Ibnou Kathir: (8/280), Dar Taibah Edition - 2: 1420 de l'hégire- 1999 A. JC

Une annonce magnifique pour la femme musulmane au Paradis (1)

Ici, nous parlons de la félicité du paradis dans la Maison de louanges et ailleurs, et de la façon dont les bénédictions morales là-bas l'emportent sur toutes les autres jouissances sensuelles.

Parmi les félicités sensuelles qu'Allah Le Tout Puissant accorde aux gens du Paradis, il y a la félicité des Houris aux grands yeux. C'est une bénédiction réservée aux hommes mais qui ne comportera aucune injustice envers les femmes. Parce qu'Allah Le Tout Puissant n'est guère injuste. Les femmes en fait, comme les hommes, ne connaîtront pas d'affliction au Paradis compte tenu de la promesse d'Allah que les gens du paradis ne s'affligent pas. Et aussi elles seront plus belles que les Houris aux grands yeux et encore meilleures. Chacune d'elles sera, au paradis, avec son mari qu'elle a aimé. Et si elle a épousé plus d'un homme, elle sera avec le plus pieux d'entre eux selon son choix à elle. C'est le récit d'Om Salama qui prouve tout ça. Elle a demandé au Prophète, que la paix soit sur lui : « j'ai dit : « quelles sont les meilleures, les femmes de ce monde ou les Houris aux grands yeux ? » il a dit : « les femmes de ce monde sont meilleures que les Houris aux grands yeux comme ce qui se voit de l'habit est meilleur de la partie cachée. » J'ai dit : « Ô messager de Dieu, et pour quelle raison ? » Il a dit : « grâce à leur prière, à leur jeûne et à leur adoration, Dieu couvre leurs visages de lumière et leurs corps de soie. Elles sont blanches, leurs habits sont verts, leurs bijoux sont jaunes, leurs encensoirs sont en perles et leurs peignes en or. Elles disent : « nous sommes effectivement les éternelles, nous ne mourons jamais, nous sommes les bénies, nous ne nous trouvons jamais en misère, nous sommes les résidentes, nous ne partons jamais, nous sommes les satisfaites, nous ne nous fâchons jamais. Béni est

¹Une partie de cette matière a été publiée dans le journal AL Qabass le 03/05/2015

celui auquel nous appartenons et qui nous appartient. » J'ai dit : « Ô messager de Dieu, l'une d'entre nous épouse parfois deux, trois ou quatre hommes et meurt. Et alors elle entre au Paradis et eux avec elle. Lequel d'entre eux sera alors son mari là-bas ? » Il a dit : « Ô Om Salama, on lui donne la possibilité de choisir, et elle choisit celui qui était le plus pieux, elle dit : « Ô Seigneur, celui-là était le plus pieux envers moi dans la vie, faites qu'il soit mon mari. » Ô Om Salama, la piété le remporte en ce monde et dans l'au-delà. » (1)

Félicitations, alors, aux gens du paradis, femmes et hommes. Qu'Allah nous compte parmi les gens du Paradis et qu'il nous abrite dans Ses palais au-dessous desquels coulent les fleuves. Qu'il nous fait atteindre, Abdoullah, sa mère et moi, ce qu'il nous a promis dans la Maison de Louanges par Sa générosité et Sa grâce. En fait c'est comme si je la vois de mes propres yeux tellement j'ai bonne foi en mon Seigneur Le Tout Puissant, et en Son pouvoir et Sa puissance. S'il nous offre la Maison de Louanges, ceci n'affectera en rien Son royaume, c'est lui Le Riche par excellence, Le Très Généreux, Celui qui accorde la subsistance, Le Noble, Le Déterminant et Il est capable de tout faire.

Celui qui possède ces qualités accomplit Sa promesse, que ce soit la Maison de louanges ou autre. « **Et qui donc, dans sa parole, serait plus véridique qu'Allah ?** » (2) Et avant ce verset dans la même sourate : « **Qui donc serait plus véridique qu'Allah quand Il parle ?** » (3)

Quant à la différence entre les deux expressions (dire et parler) [dans le Coran] nous la traiterons dans une autre station des stations du voyage avec mon bien-aimé Abdoullah vers la Maison de louanges.

¹ Rapporté par Ahmad dans al-Mosnad: marge (27334), et al-Tabarani dans le Dictionnaire Majeur et Moyen: marge (3141) et le lexique lui revient de droit.

² Sourate Al-Nissa verset (122).

³ Sourate Al-Nissa verset (87).

L'âme apaisée : L'âme agréante et agréée ⁽¹⁾

Nous commençons souvent notre éloge des morts et notre avis de décès par le verset 28 de la sourate Al-Fajr : « **O âme apaisée ! (27) Retourne vers ton Seigneur, agréante et agréée (28) entre donc parmi Mes serviteurs (29) et entre dans Mon Paradis ! (30)** » ⁽²⁾ et chacun veut qu'il soit lui et son proche décédé parmi les gens qui ont cette âme apaisée, agréante et agréée.

Et gloire à Allah: La mention de cette âme apaisée est venue immédiatement après avoir mentionné ce négligent excessif qui dit " " **Malheur à moi ! Puissé-je avoir fait une avance pour ma vie [future] !** " Alors, Dieu Le Tout Puissant a rappelé celui dont l'âme a été apaisée de la promesse qu'a faite Allah aux croyants de ce monde de leur accorder la dignité dans l'au-delà. Et c'est le récit de Saïd rapporté d'après Qatada.

Qatada et al-Hasan ont dit aussi: C'est l'âme qui se fie à ce qu'Allah a dit et y croit.

Quant à Mujahid, il a dit: C'est l'âme qui a réalisé qu'Allah est son Seigneur et s'est décidée à lui obéir.

Al-Hassan al-Basri a dit: Quand Allah veut la prendre, elle se fie à Allah le Tout Puissant, et Allah est content d'elle.

Et Ibn Abbas a dit: C'est l'âme certaine de la récompense d'Allah le Tout Puissant.

Allah Le Tout Puissant lui ordonne de retourner auprès de lui, auprès de sa récompense et de ce qu'il avait prévu pour ses serviteurs. Elle est alors informée du Paradis au moment de la mort, le jour du rassemblement et au moment de la résurrection. Elle est satisfaite

¹Une partie de cet article a été publiée dans le journal Al-Qabass le 30/9/2015.

² Sourate Al - Fajr versets (27 - 30).

d'elle-même et agréée. C'est à dire qu'elle est satisfaite d'Allah en l'adorant seul comme il convient et en croyant à sa promesse. Et lui, Il est satisfait d'elle et l'a agréée. (1)

Par conséquent, l'âme apaisée est l'âme tranquille qui ne panique pas aux temps de crises qui ne se perturbe pas aux temps des calamités et qui n'exagère pas dans la joie et la festivité. Elle est plutôt paisible ayant découvert la réalité de ce monde et sa vraie taille et s'est par conséquent attachée à l'au-delà.

Les éléments les plus fondamentaux de l'âme apaisée et ses qualités peuvent être :

La sincérité envers Allah le Tout-Puissant, et l'attachement de la Sunna de Son Messager le Prophète, la paix soit sur lui, l'amour intense et la piété envers Allah le Tout-Puissant et l'amour de Son Messager la paix soit sur lui et sur sa famille.

La piété envers Le Tout Puissant dans tous les cas, et la concrétisation de ceci sur la personnalité de l'homme en efficacité et charité, recommandation du bien et interdiction du mal. Le bon comportement, et la charité envers les gens, intervention pour les aider à améliorer leur quotidien et l'honnêteté dans ses trois formes: avec Allah Le Tout-Puissant, avec soi-même et avec les gens.

O Allah, accorde-nous tous une âme apaisée satisfaite du jugement d'Allah Tout-Puissant. Et soyez témoin, Allah, que le bien-aimé Abdoullah. Et sans exagération, était serein à l'âme apaisée dans sa maladie et sa mort. Accordez-lui, Ô Allah, ce que vous accordez à toute âme apaisée, à lui, et à celui qui lit cette prière.

¹ Voir Tafsir (l'exégèse) d'al-Tabari: 24/423, Fondation AL Rissala, Edition 1: 1420 H- 2000 A. JC, Tafsir Ibn Kathir: (8/390)

Abdoullah (1)

J'ai écrit trente-six articles axés sur mon voyage avec Abdoullah, qu'Allah ait pitié de lui, à la maison de louanges, dans lesquels le fait que la cause soit personnelle n'a pas empêché le profit d'être public, et dans lesquels j'ai traité plusieurs questions dont aurait besoin le patient et ses proches et la famille du défunt.

Ceci avait pour cause la vulgarisation de la culture de la maladie et la culture du décès.

Cependant, Abdoullah lui-même n'a pas eu la part qui lui revient de droit de description personnelle puisque c'est sa personnalité qui constitue l'axe de l'objet du livre. D'autant plus que j'approche de la fin du voyage à la maison de louanges.

Serait-ce peut être inutile de rappeler au début que mon témoignage à son propos est subjectif. Ceci est évident en vertu de la proximité et de la parenté. Cependant, et Allah sait à quel point je suis sincère, je vais présenter l'information en toute objectivité, et elle est appuyée unanimement, grâce à Allah, de témoignages multiples d'autres personnes qui l'ont fréquenté.

Il était, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, bon, souple, facile à fréquenter, respectant les autres ainsi que ses parents, remplissant sa vie de tolérance et n'ayant en son cœur aucune rancœur envers les autres peu n'importe quel soit le mal qu'il recevait de certains d'entre eux. Tout ce qu'il faisait envers celui qui l'offensait était de l'éviter afin qu'il se rende compte de son erreur de façon naturelle sans aucune provocation ou altercation.

Il était serviable et aimait aider les autres que ce soient de ses proches ou de ses amis ou même de ses connaissances. Et il avait avec

¹Cette matière a été publiée dans deux articles dans le journal Al-Qabass les 31/1/2016 et 1/2/2016.

chacun d'entre eux une relation distinguée à travers laquelle il lui réservait intérêt et écoute et manifestait son respect.

Il n'a jamais parlé des services qu'il rendait aux autres, bien que cela puisse être tentant et excitant pour ceux de son âge. Avec sa politesse et son respect à soi-même, il imposait aux autres de le respecter et de l'aimer de façon naturelle à un tel point qu'il a laissé de bons souvenirs chez toute personne qui avait eu affaire à lui des proches, des connaissances et des autres... ils leur manquent avec sa bonne conduite avec eux, avec son respect, ses services et ses conseils.

Avec son humilité, que la miséricorde d'Allah soit sur lui, il a fait de l'amitié un accès à l'ouverture sur les autres, même quand il s'agissait de ses parents et de ses sœurs en se montrant gentil avec eux, en passant des soirées avec eux à discuter, en partageant leurs intérêts et en se sentant responsable envers eux surtout quand ils ont besoin de lui. Il a aimé tout le monde, vieux et jeunes... il essayait de les servir tant qu'il pouvait surtout dans ses domaines de compétence.

Il était affectueux envers les pauvres et les nécessiteux matériellement et moralement. Il renonçait à lui-même et n'a pas abusé du fait qu'il était fils unique parmi ses sœurs pour tirer des profits matériels ou moraux à leurs dépens. Plutôt, et sans exagération, il était tellement gentil avec elles qu'il a quitté le Koweït et a voyagé avec l'une d'elles quand il a fallu qu'elle étudie ailleurs.

Parmi ses amis, il était connu par les qualités que j'ai citées ci-dessus comme la bonne conduite et la personnalité douce. Il les a bien choisis parmi des familles décentes.

Ils étaient honnêtes et ne s'intéressaient pas aux choses futiles qui peuvent affecter les jeunes qui avaient le même âge critique. Quand quelqu'un se conduisait mal avec lui, il n'y accordait aucune importance, jusqu'à ce qu'il se rattrape. Mais quand on faisait du tort à

l'un de ses amis, il le défendait fermement et l'exhorte à ne pas permettre aux autres de l'offenser.

Ses amis ont rapporté qu'une fois ils ont eu une discussion à propos d'une question religieuse dont les avis ont divergé ce qui a conduit à une certaine exaspération sans qu'on l'ait vraiment voulu. Alors dès que son ami lui a dit : « Abdoullah, je suis plus âgé que toi, et il se peut que je sache ce que toi tu ignores. » alors, à ce moment-là, ont rapporté ses copains, les expressions de son visage ont changé et il a immédiatement répondu : « tu es plus âgé que moi, et je te respecte peu importe à quel point nos opinions sont divergentes. »

Et c'est aussi le cas du grand respect et la grande considération qui orientaient depuis son enfance sa relation avec ses enseignants et ses entraîneurs, dans tous les environnements où il les fréquentait, comme les entraîneurs de gymnase, de karaté et de taekwondo. Sans compter les professeurs superviseurs, les honorables éducateurs dans les tournois et les programmes des « Massabih Alhouda » (Les Lanternes de La Bonne Voie).

Il tenait à la perfection dans tout. Il était arrangé dans tout, même dans sa façon de s'asseoir au Chalet ou au bureau ou dans sa chambre. Il était tellement perfectionniste qu'il corrigeait à ses amis chaque erreur linguistique à la prononciation ou à l'écrit car il avait des acquis linguistiques riches et une capacité à se concentrer et à mémoriser.

Puisque nous parlons de concentration et de mémorisation, il est amusant de mentionner, citant ses amis, que c'était leur référence de base dans la commande des différents plats des restaurants parce qu'il combinait la connaissance des plats et leurs différents noms d'un côté, et la passion de découvrir les nouveaux restaurants dès leur ouverture. Et plus anecdotique aussi que certains de ses amis, quand Abdoullah, La miséricorde d'Allah soit sur lui, s'absentait, l'appelaient et lui demandaient de parler au serveur au téléphone pour

lui expliquer leurs commandes ! Et il le faisait volontiers pour servir autrui, qu'Allah ait pitié de lui.

Il en est de même pour les nouveaux étudiants universitaires. Il faisait de son mieux pour les servir et leur faire profiter de sa modeste expérience. D'un autre côté, il servait certains étudiants qui allaient finir leurs études en s'adaptant à leurs idées dans leurs projets de fin d'études comme si ces derniers faisaient partie de sa spécialité tandis qu'en réalité ils en sont très éloignés.

Il ne médissait de qui que ce soit, et n'aimait pas que quelqu'un fasse la médisance en sa présence. Même lorsqu'il entra en controverse avec l'un de ses amis- à cause de l'enthousiasme et la fougue de jeunesse qui distinguent leur stade d'âge- il le regrette aussitôt, et console ses amis et se blâme en se demandant : « Comment ça a-t-il pu arriver ? »

C'était de son bon goût avec les autres que si quelque chose ne lui plaît pas, il n'en dit pas de mal par ménagement. S'il goûtait de la nourriture préparée par sa mère ou sa sœur et qui ne lui plaisait pas, il n'en faisait rien voir. Il se contentait de lui dire : « D'habitude tu cuisinai mieux que ça ! » et ce discours-là était une exception, d'habitude il les encourageait avec les meilleures expressions d'appréciation de la nourriture.

Et face à cette personnalité serviable envers les nouveaux étudiants et les anciens, il ne s'est jamais toléré de demander de l'aide aux enseignants pour améliorer ses notes peu importaient ses conditions et ce qu'il a enduré. Et surtout quand il avait eu une fracture au pied et était obligé de marcher dans son plâtre et sur des béquilles !

Quant à sa moralité lors de sa maladie incurable, elle était une extension des bonnes mœurs que j'ai citées plus tôt.

Il a fait face à cette maladie avec une âme apaisée qui se caractérise par la satisfaction, la foi au jugement d'Allah et en Son destin et la patience quand il a souffert d'une douleur intense à la tête d'une part, et quand les médecins lui ont annoncé le type de sa maladie et la probabilité de sa mort imminente partant de leur connaissance et expérience à propos de ce type de maladie incurable d'une autre part. Cette franchise absolue constitue en fait leur politique envers le patient et ses proches.

Et face à cela, il était soucieux de ne pas être une source de chagrin et de souffrance pour ceux qui l'entouraient, en particulier son affectueuse mère. Elle souhaitait le voir lui faire part de ses plaintes et lui confier ce qui se tramait dans son esprit. Et oh combien était émouvant lorsqu'il avait demandé une fois de s'approcher de lui. Elle s'était attendue alors à ce qu'il se plaigne pour qu'elle puisse le soulager. Mais elle était surprise parce qu'il voulait lui montrer dans son téléphone quelque chose d'amusant qui pourrait alléger l'atmosphère difficile causée par les circonstances de sa maladie à lui.

Pour toutes ces raisons je n'ai pas trouvé étrange de considérer que les prières bruyantes des gens, ceux qui le connaissaient et ceux qui ne le connaissent pas, comme des indices d'acceptation.

Il n'est pas étrange qu'il laisse de bons souvenirs dans tous les milieux de sa vie sociale, à la maison, dans la famille, au bureau et à l'université.

Qu'Allah ait pitié de toi ô Abdoullah, et qu'il nous réunisse, ta maman et moi, avec toi dans la maison de louanges ; certes que la promesse d'Allah est vérité.

Et louanges à Allah en toutes circonstances.

Expérience pratique

Mai Abdoullah Abdul Aziz Al Farès

Il est utile de tirer parti des expériences des autres et qu'on ne parte pas de zéro. Et ceci est une expérience réelle transcrite par celle concernée pour présenter un livret utile, petit de taille et grand dans son utilité, imprimé jusqu'à maintenant dans des milliers d'exemplaires en trois éditions. A savoir Mme Mai Abdoullah Abdul Aziz Al-Farès qui, encouragée et exhorté par son mari, Dr. Hassan Abdul Aziz Al-Sanad, y a transféré aux autres son expérience avec la maladie et le rétablissement, Dieu merci. Et, ce, dans un livret soigné (36 pages) dans lequel elle leur a résumé sa riche expérience. Ce livret était, et est toujours, continuellement sollicité par les proches et les amis des patientes atteintes de cette maladie. Et je vais me contenter ici par la présentation de la table des matières parce qu'elle renferme l'expression générale des contenus du livret :

- Pourquoi ce livre ?
- Introduction
- Définition du cancer du sein, le concept de la tumeur bénigne et la tumeur maligne
- Qui parmi les femmes est exposée à attraper le cancer du sein ?
- Quels sont les signes et les symptômes du cancer du sein ?
- L'auto-examen des seins
- Qu'est-ce qui suit la découverte de la tumeur ?
- Comment les tumeurs sont-elles traitées?
- Conseils utiles après le traitement chirurgical
 - Le traitement chirurgical
 - La chimiothérapie
 - La radiothérapie
 - L'hormonothérapie
- Complications de la chimiothérapie et prévention
 - Premièrement: la faiblesse générale du corps
 - Deuxièmement: l'immunodéficience

Troisièmement: le problème de la perte de cheveux

Quatrièmement: Se sentir nauséeux

Cinquièmement: la sécheresse de la bouche et l'apparition des ulcères de la gencive

Sixièmement: la constipation

Septièmement: Changement de la couleur des ongles

- Le traitement avec la foi : Le vrai appareillage face à la maladie
- Avant le traitement, multiplie les prières.
- La Roqia [Traitement avec le Coran]
- Le traitement alternatif
- J'ai appris une nouvelle leçon dans la vie

Et o combien est élégant le contenu de ce livre petit de taille mais au contenu colossal. Et dans ce contexte de la table des matières, je me contenterais de citer le contenu du dernier sujet : « J'ai appris une nouvelle leçon dans la vie » :

L'honorable Mme Mai Farès dit : J'ai appris des leçons précieuses et des trésors chers quand Allah m'a soumis à la maladie.

- 1- J'ai remercié Allah pour la bénédiction de la foi et de l'Islam
« Oh Allah, vous qui détournez les cœurs comme vous voulez, liez nos cœurs à votre religion, vous qui avez le contrôle de la vue, orientez nos vues à votre obéissance. Ô Seigneur, affermissez-nous par la parole ferme dans l'ici-bas et dans l'au-delà »
- 2- L'épreuve m'a ouvert la porte de l'expiation, de la glorification d'Allah et de me remémorer l'irréfutable retour à Allah, alors j'ai persisté à dire : « Ô Seigneur, récompensez-moi dans mon malheur et dédommangez-moi »
« Nous sommes à Allah et nous Lui retournons »
« Allah me suffit, il n'a de Dieu que lui, je me remets à lui. Il est le Seigneur du Trône immense ! »
Et, c'est alors que mon âme se calme et mon cœur s'apaise.

- 3- J'ai contemplé les félicités immenses desquelles je jouis matin et soir : « **Il vous a donné de tout ce que vous Lui avez demandé. Si vous vouliez compter les bienfaits de Dieu, vous ne sauriez les dénombrer. L'homme est pétri d'iniquité et d'ingratitude !** ». ⁽¹⁾ Alors j'ai multiplié les remerciements d'Allah pour ses félicités et ses bénédictions. « **Parmi Mes serviteurs, il y en a peu qui soient reconnaissants.** » ⁽²⁾ Ô Dieu, faites que je sois parmi le peu qui sont reconnaissants.
- 4- J'ai vécu jouissant d'un trésor de satisfaction et de contentement. « **Dis : " Rien ne nous échoit, en dehors de ce que Dieu a écrit pour nous. Il est notre Maître ! Que les croyants s'en remettent donc à Dieu ! "** » ⁽³⁾
- 5- J'ai saisi les désavantages de reporter la repentance, et comment il est possible que l'état des gens peut se transformer de l'apogée de la santé, de la force, de l'activité à subir la plus dangereuse des maladies : « D'un clignotement d'un œil à son ouverture, Dieu peut transformer l'état des gens ».
- 6- J'ai intériorisé, et j'ai contemplé le sens de la parole d'Allah : « **Dieu est effectivement puissant sur toute chose** ». Il est, le Tout Puissant, le Guérisseur. Et Il est le seul capable d'éradiquer le mal puisque c'est lui, Allah, à Qui nul n'est difficile, autant sur terre que dans le ciel.
- 7- J'ai ressenti la grâce d'avoir de la famille – et surtout au temps de l'épreuve-. Car, oh combien j'étais soulagée par la présence de mes bien-aimés autour de moi m'inondant de leur amour, de leurs soins et de leurs prières. Et j'ai supplié Allah de les protéger et de perpétuer chez eux les bénédictions de la santé et du bien-être.
- 8- J'ai appris que l'homme peut vivre sa vie et sourire malgré les épreuves ébranlantes qu'il puisse traverser s'il accepte ce qu'Allah lui a réservé.

¹Sourate Ibrahim, verset (34).

² Sourate Sabaa verset (13).

³Sourate Al-Tawbah (verset 51).

- 9- Je me suis rendu compte que j'avais une place dans beaucoup de cœurs qui m'ont aimée et qui m'ont réservée des prières sincères et insistantes. Alors leur amour et leurs prières étaient pour moi un baume. Cet amour avait une grande contribution à mon triomphe sur la maladie.
- 10- J'ai appris que l'épreuve est une voie qui mène à l'obéissance, et que se rapprocher de Dieu ne devrait pas se terminer avec la fin de l'épreuve. De la sorte, l'épreuve constitue une bénédiction avant d'être un mal.
- 11- J'ai saisi le vrai sens de la fraternité en Allah. Tout le monde s'est dévoué à me raffermir, à avoir de mes nouvelles, à prier pour moi et à apporter tout ce qui pouvait m'égayer et m'apaiser, en me présentant différents livrets de prière, en me préparant des recettes médicales populaires et en faisant l'aumône en mon nom. Sans compter leur concurrence à m'apporter de l'eau bénite, l'eau de « zamzam », dont je n'ai pas manqué le long de mon traitement. Alors j'ai remercié Allah pour cette félicité immense et j'ai prié pour qu'ils soient de ceux qui devancent aux bienfaits.
- 12- J'ai appris que l'épreuve est une bonne annonce provenant de Dieu et une preuve de Son amour envers Son serviteur. Alors j'ai accepté l'épreuve et j'ai remercié Dieu pour mon malheur.
- 13- J'ai saisi le sens de « traitez vos patients avec l'aumône » ⁽¹⁾, et j'ai réalisé l'impact de l'aumône sur le traitement et la guérison.
- 14- J'ai remercié Dieu pour la maladie parce qu'elle a constitué une pause avec soi-même pour renouveler la repentance et le regret, pour savoir profiter de sa bonne santé et pour se rapprocher de Dieu avec les bonnes œuvres.
- 15- J'ai saisi le sens du conseil que l'honorable messager, La paix d'Allah soit sur lui, a donné à Ibn Abbass : « Pense toujours à Allah et il te protègera. Pense toujours à Allah et tu Le trouveras avec toi. Reconnais Allah au temps de la prospérité

¹ Rapporté par al-Tabarani dans le Dictionnaire Majeur: (10/128), marge(10196) et le Dictionnaire Moyen: (2/274), marge (1963).

et Il te reconnaîtra au temps de la misère. Sache que ce qui t'a manqué ne t'aurait jamais atteint, et que ce qui t'a touché ne t'aurait jamais manqué... et sache que la victoire vient avec la patience, que le soulagement suit la misère et que l'aisance accompagne la difficulté. » (1)

16- J'ai senti la générosité et la grâce d'Allah Le Tout Puissant. Il m'a couvert du flot de Sa générosité et de Sa bonté toute ma vie. Il m'a fait don de la guérison et je suis repris le cours de ma vie normale, louanges et bénédictions soient faites à Allah. Appel à documenter les autres expériences :

Ceci était ma modeste expérience, et cette dernière était l'expérience de notre honorable sœur Mme Mai Al-Farès dont je n'ai pas hésité de profiter en évoquant son résumé. Elle a été éditée dans un livret élégant imprimé à plusieurs reprises et dont des milliers de copies ont été distribuées tant il contient de profits même si son contenu est concentré et axé sur un type bien déterminé. A partir de ces deux expériences, j'invite tous ceux qui ont des expériences similaires dans le contexte de la maladie et du décès, à enregistrer leurs expériences pour généraliser l'intérêt, surtout que même si elles seraient dans leur ensemble répétées et reproduites, leurs détails seraient, à mon avis, différentes et chacune d'entre elles aurait son empreinte propre indépendamment des autres et qui diffère totalement d'une personne à une autre selon la disproportion entre leurs degrés de foi, selon la disproportion de leurs interactions avec l'environnement avoisinant les différents événements de leurs expériences, selon les différentes interactions humaines, les différents modes de réflexion, et les horizons de connaissances et de conscience.

Et o combien est-il utile de transmettre les expériences aux autres pour qu'ils n'aient pas à commencer la découverte de leur voyage dévotionnel et pratique - qui se terminerait par la guérison grâce à Allah, ou par la Maison de Louanges pour

¹Rapporté par al - Tabaraani dans « La prière » marge (41).

celui qui louerait Allah pour la perte d'un bien-aimé parmi sa descendance ou ses proches- depuis le point zéro.

Tout ce dont l'affaire a besoin dans le contexte de cette documentation sollicitée est avoir la plume facile, et une audace littéraire pour documenter l'expérience. C'est une tâche que je trouve en fait facile et qui n'a pas besoin de connaissances en Charia (loi islamique) ni en médecine. Elle a plutôt besoin d'une habileté normale de documentation.

Que Dieu vienne en aide à tout le monde, et nous sommes prêts à donner un coup de main à tous ceux qui veulent documenter leur expérience. Dieu est le seul à l'origine de tout bienfait, et c'est Lui qui guide vers le droit chemin.

Conclusion (۱)

Pour débiter,
Et avant toute fin,

Nous assurons que ceci est une conclusion provisoire dans la documentation du voyage avec mon bien-aimé Abdoullah vers la Maison de Louanges et ses principaux traits. Mais elle constitue en fait le début, si Allah le veut, de la promesse véridique et de notre réunion ensemble dans la Maison de Louanges pour les considérations importantes que nous avons citées dans ce livre béni, si Allah le veut, grâce à son contenu, soutenu par les textes de la Charia, Le Coran et la Sunna.

Le Coran dans son interprétation franche, et la sunna considérée dans les hadiths authentiques qu'elle a contenus.

De la sorte, l'honorable lecteur se fie à l'authenticité des vérités de la Charia qu'ils véhiculent et que le patient et ses proches devraient connaître, ainsi que la famille du décédé. Et il se pourrait que plusieurs d'entre eux ignorent ces vérités. Ces pourquoi j'ai veillé à rassembler les sujets les plus importants dont ces gens-là pourraient avoir besoin dans le contexte de leur voyage avec leur patient, qu'Allah le guérisse, ou avec leur défunt, qu'Allah ait pitié de lui.

C'est l'essentiel d'une expérience modeste que je présente motivé par mon sentiment de responsabilité de transférer l'expérience utile aux autres qui pourraient avoir besoin de ses détails pour des raisons religieuses ou profanes. Je le présente modestement et sans prétention scientifique. Je me crois plutôt à un niveau inférieur que le leur en savoir et en connaissance. Parfois il est légitime qu'on transmette le savoir à ceux qui sont plus instruits que nous. Et la sagesse est la quête du croyant, là où il la trouve elle est de son droit. Il me

¹Cet article a été publié dans le journal Al-Qabas le 14/2/2016.

suffit le prix et la récompense d'une information qui s'ajoute aux gens grâce à moi, d'une morale qu'on ressent, d'une expérience qui s'acquiert, ou d'un rappel de la voie divine à celui qui a du cœur... et je suis certain qu'alors je serai partenaire dans la récompense, si Allah le veut, avec ceux qui bénéficieraient de mon expérience sans rien retrancher de leur part. Je supplie Allah le Tout Puissant que mon bien-aimé Abdoullah en ait, de la récompense, la part la plus importante puisque c'est lui l'objet de ce livre et la raison de sa rédaction. Certes qu'Allah en est capable.

En tout cas, toute personne qui studieuse finit par obtenir sa récompense. Je supplie Allah de m'accorder les deux récompenses, celle d'avoir travaillé et d'avoir essayé, celle de la réussite et d'avoir choisi la bonne voie.

Je prie Allah que l'honorable lecteur puisse bénéficier de ce livre et surtout celui concerné par les sujets qui y sont traités.

Louange à Allah, Seigneur de l'univers.

Le dernier sentiment intime de l'âme

Après la conclusion se termine le livre, mais ne s'achève pas mon voyage béni avec Abdoullah vers la Maison de Louanges. Je prétends avoir documenté ce qui était dans mon possible des traits du voyage. J'y ai expliqué les expériences dont aurait besoin celui qui partirait en pareil voyage.

Cependant, il y a encore un dernier frémissement dans mon souffle dans lequel je remercie l'âme d'Abdoullah qui est tranquille et satisfait dans sa tombe si Allah le veut :

Merci Abdoullah...

Merci à toi vivant et mort

Tu m'as donné l'affabilité de me rappeler Allah.

Tu m'as fait réciter ce qui me pousse à tenir à ma religion et à ma foi. Et tu m'as motivé avec ton âme bénie à concevoir pareil livre au profit de tous ceux qui en ont besoin. J'y ai rassemblé ce qui n'a jamais été rassemblé, à ma modeste connaissance, entre les couvertures d'un seul livre de ce dont auraient besoin mes semblables qui traversent la même épreuve. En contrepartie Allah leur a promis la Maison de Louanges.

Merci mon bien-aimé Abdoullah... après ton départ, tu as rendu facile à mes yeux de libérer leurs larmes après m'être préoccupé de la vie, de ses innombrables soucis et de ses engagements multiples. Tu m'as fait prendre une pause avec moi-même et j'ai senti que ma larme m'est devenue amie plus qu'elle ne l'était auparavant surtout aux moments de contemplation lors de la prière de la nuit ou aux moments du souvenir.

Je ne te dirai pas, mon bien-aimé : Adieu...

Mais plutôt : Au revoir

Dans la maison de louanges, si Allah le veut

Ceci n'est pas difficile à Allah Qui est fidèle à Sa promesse.

Les stations du voyage sont-elles terminées ?



Autrement dit : les objets de ce livre sont-ils achevés ? La réponse est claire et émane de l'origine du livre. C'est qu'il est dans sa totalité un ensemble de pensées générées par l'âme, et un ensemble de vérités et d'expériences modestes que j'ai voulu transmettre à tous ceux qui ont une expérience semblable, et ils se classent au plupart des cas, précisément, en trois types :

Le patient.

Les proches du patient.

Les proches du mort.

S'y ajoute trois types en général :

- 1- La fin intelligente qui veut profiter des expériences des autres.
- 2- Celui qui invoque à Allah et qui a besoin d'accroître les connaissances dans la diffusion de ses invocations.
- 3- Celui qui, en vertu de son métier, fréquente le malade ou les proches du mort comme le médecin, l'infirmier, le travailleur social et le psychothérapeute dans les hôpitaux et les centres de soins.

Pour cette raison, il est naturel qu'après l'impression de ce livre paraissent d'autres pensées qui méritent être citées dans ce contexte. Cependant, il ne serait pas convenable de retarder l'impression du livre à cause de ces nouvelles matières supplémentaires puisque les matières essentielles et principales ont été déjà citées grâce à Allah.

De la sorte, l'impression de ce livre dans sa forme actuelle est un choix dicté par la nécessité circonstancielle et

¹Cet article a été publié dans le journal Al-Qabas le 31/1/2016.

temporelle et comme on dit : ce qui est à faire devrait être fait. L'expérience doit atteindre son apogée. Elle contiendrait peut-être le bénéfice et le bon conseil ne serait-ce qu'à une seule personne qui profiterait de l'une des informations et des expériences citées dans ce livre.

Allah est maître de la réussite.

Et, louanges à Allah, Seigneur de l'univers.

Et où sont les photos ?

L'honorable lecteur pourrait se poser une question légitime escomptée dans pareils livres documentaires qui est : « et où sont les photos d'Abdoullah –qu'Allah ait pitié de lui ? ».

Naturellement pareil livre serait garni des photos du personnage autour duquel s'axe le livre, ou contiendrait une annexe réservée aux photos résumant la vie d'Abdoullah, qu'Allah ait pitié de lui, depuis son enfance, jusqu'à sa maladie et son décès. Cependant je me suis contenté de la photo de la couverture qui explique le titre du livre prenant en considération ce qui suit :

Confidentialité des images sociales et personnelles.

Concentrer l'attention sur l'essentiel de l'idée à travers les traits du voyage à La Maison de Louanges.

Travailler selon le principe « la spécificité de la raison n'empêche pas le profit public » ce qui rend le livre concerné par le public des gens qui pourraient subir les circonstances de la maladie, et leurs proches qui accueilleraient les circonstances du décès.

Et par conséquent quitter la spécificité de l'événement vers la généralité du profit. A ce moment-là, le lecteur sentira qu'il est en train de lire quelque chose d'utile pour lui et non pas seulement un récit des souvenirs des autres.

Et je n'hésite pas enfin à ajouter une autre raison pour laquelle je n'ai pas inséré ces photos dans le livre, et qui pourtant sont à ma disposition, c'est que de la sorte je respecte le souhait collectif de mon honorable famille, la mère d'Abdoullah et ses sœurs, car le livre les concerne.

Ce qui distingue ce livre et le rend unique

Comme j'ai précédemment indiqué au début de ce voyage béni avec mon bien-aimé Abdoullah vers la Maison de Louanges, sous le titre « référence à ce qui distingue ce livre et le rend unique », je n'ai pas préféré commencer mon livre par les éléments de distinction et d'exclusivité qu'a cités l'honorable frère D. Ahmad Saïed Ahmad dans le contexte de sa vérification linguistique du livre.

D. Ahmad dit, et je le remercie pour ça :
Louange à Allah. Que la prière et la paix d'Allah soient sur son Messager, sa famille, ses compagnons et ceux qui ont suivi sa voie, et puis :

Après avoir attentivement lu le livre, beaucoup de choses me sont devenues claires. Elles constituent les traits spécifiques de ce livre béni, et les manifestations de son sérieux et de sa qualité, qu'Allah ait pitié de celui qui l'a écrit et celui qui a été à son origine. J'ai choisi de marquer quelques une d'entre elles afin d'en faire profiter les autres, elles sont comme suit:

L'intégrité du vocabulaire du livre, l'accessibilité de ses expressions et la clarté de son sens. On n'y trouve pas l'étrange, le brutal ni l'irrespectueux, le vulgaire, ni les sous-entendus et les contenus cachés.

Ses objets sont variés et ses objectifs multiples. Alors vous y trouvez la distraction lors des épreuves, la consolation lors de la perte d'un bien-aimé, l'exhortation à la patience et à la satisfaction, le récit de la souffrance afin d'être utile aux autres, le don de conseils et de recommandations, l'aide et l'assistance. Il y a aussi la dimension spirituelle annonciatrice de bonheur représentée dans la Maison de la Louange, le regret d'un passé glorieux que nous avons perdu et quelques poésies arabes...avec tout ça, il est devenu une oasis luxuriante

comportant dans ses ombrages savoir, littérature, conseils, recommandations, repos et myrte. Qu'Allah ait pitié de celui qui a été à l'origine de ce livre et qu'Allah ait pitié de celui qui l'a inventé et rédigé, de sa famille, de ses proches et de ses bien-aimés.

Le livre est une documentation d'un voyage de douleur qu'a vécu toute une famille, père, mère et sœurs « entre peur et espérance ». Chacune de ses lignes raconte un chapitre des chapitres d'une expérience douloureuse avec tout le sens que comporte le mot « douloureuse ». Une expérience qui aurait pu secouer même les montagnes les plus ancrées sans la grâce d'Allah et Sa bénédiction. C'est pour ces raisons que ce livre mérite d'être lu de façon posée et réfléchie.

Dans le livre, vous trouvez un alliage excellent entre la peine de la perte de l'enfant et l'impatience de l'attente de la promesse d'Allah d'offrir la Maison de la Louange pour celui qui reconnaît l'irréfutable retourner à Allah et Le remercie quand il perd son enfant, l'essence de son âme, le compagnon de sa vie et sa provision de bienfaits en l'au-delà.

Le livre cible une grande part de gens, une catégorie qui était longuement omise. Il s'agit des gens qui subissent les épreuves, que ce soit en eux-mêmes ou en la personne de leurs proches. Il constitue un baume à des cœurs exténués par la douleur, et une lueur d'espoir pour des âmes qui ont perdu l'espoir de la rencontre après le départ. Une lueur tracée par la plume du cœur et encrée par les larmes des yeux.

Il s'agit, dans le livre, d'une description précise et d'un suivi attentif de l'état psychique d'un patient qui a été terrassé par la maladie en peu de temps et qui s'est rendu compte qu'il allait partir. Cependant, il n'a pas perdu patience et n'a pas quitté sa foi. Son sourire n'a jamais quitté son visage comme s'il disait à sa famille et ses proches : Rassurez-vous mes bien-aimés. Nous nous reverrons à la Maison de Louanges.

Le livre a abordé des sujets connus avec un nouveau style réunissant et la dimension « charia » et l'expérience personnelle, du genre : l'épreuve, patienter à son égard et s'en satisfaire ; l'interdiction des lamentations et des cris lors de la mort d'une personne, comme s'il s'agit de la confirmation du fait que l'âme est capable de patienter même si la douleur est intense et que le cœur est capable de s'apaiser lors de la séparation s'il croit à la promesse d'Allah le Tout Puissant et s'y fie. Son auteur y transfère son expérience, sa souffrance et ce qu'il a appris, vous pouvez lire le contenu du chapitre : Le voyage à la Maison de Louanges m'a appris. Vous y trouverez beaucoup de bienfaits.

Le livre contient une nostalgie envers les brises de la Maison de la Louange, un approfondissement dans ses significations et une balade dans sa description et dans ce qu'Allah a prévu pour ses serviteurs patients et reconnaissants dans un voyage dévotionnel dont le tissu est la patience et la trame est la satisfaction.

Le livre traite de la philosophie de la maladie et la mort, des prières et des amulettes dans l'Islam. En choisissant de relever ces questions, il s'est défait de la tradition. Il s'agit d'un discours qui s'adresse au cœur et à la raison. Il en rapproche les vérités d'une manière qui les fait accepter la maladie, s'attendre à la récompense qui s'en suit, et se rendre compte de l'ampleur de la grâce divine même dans les conditions les plus obscures que puisse connaître l'homme. Y-a-t-il plus terrible que la maladie incurable et que la mort qui sépare les gens de leurs bien-aimés ?

Le livre a tenu une comparaison unique entre le système médical chez les arabes autrefois et celui des européens à l'époque marquant les manifestations de la distinction médicale chez les musulmans dans le temps à commencer par la consécration médicale et son rôle dans les soins médicaux et passant par l'apparition des asiles et les

services qu'ils prodiguaient à l'époque, par rapport au système médical européen et le degré de dégradation et de décadence qui le caractérisaient.

Il explique comment les rôles ont été échangés en nos jours, et comment le rôle de la médecine islamique s'est retiré au profit du système médical occidental actuel, laissant l'arène avec peu ou pas de comparaison, car notre système médical s'est dégradé et a manqué de transparence, de services avancés et de compétence dans beaucoup de ses aspects. Elle est devenue à l'arrière de la caravane, elle, qui la conduisait autrefois avec mérite et compétence. Tandis que le système médical occidental a grimpé à l'apogée de la gloire et de l'excellence scientifique en matière humaine et structurelle réunissant l'approfondissement dans la spécialité et l'intégration des différentes spécialités. Il a révolutionné le système d'assurance maladie, son rôle et le montant des dépenses qu'il procure. Il a pris en considération le côté humain dans le contact avec les gens concernés que ce soient les patients ou leurs familles en optant pour la transparence totale dans les informations qu'on leur présente et en réservant des pièces répondant aux attentes du patient et de ses proches comme : la chambre de réunion familiale où on rencontre la famille du patient, la chambre de contemplation et de prière, la salle d'attente des opérations, les salles de soins intensifs, moyens et normaux, etcetera des différents aspects de progrès, de soins et de prise en charge. Ce sont en fait des mesures que nos centres médicaux doivent atteindre, car la sagesse est la quête du croyant, là où il la trouve, il devrait l'acquérir. Tous les éléments cités et encore d'autres, vous les trouvez clairs dans les pages de ce livre béni.

Parmi les manifestations de nouveauté et d'excellence du livre, il y a le fait qu'il montre au lecteur les pas pratiques qu'il faudrait suivre si la maladie incurable ait lieu, que son auteur transcrit son expérience et la transmet aux autres pour

leur être utile et qu'il fait de l'épreuve qu'il a subie un don aux autres pour leur faciliter la voie, et paver la chaussée. Ce sont quelques avantages et bienfaits du livre, et c'est pour cette raison que le proverbe dit : même si le prédécesseur n'ait de bienfait sur le successeur que le pavage de la route, ce serait déjà suffisant.

Le livre a offert une réponse satisfaisante à une question fréquente, en particulier chez ceux qui ont perdu un enfant, autrement dit qui l'ont épargné chez Allah et se sont, par conséquent, privés de la récompense de ses prières « ou un bon fils qui prie pour lui ». Quand on échange les rôles, la cohésion des bienfaits est-elle toujours possible ? C'est ce que vous trouvez, bien clair, sous le titre : ou un bon père qui prie pour lui.

Le livre a redressé un concept erroné auquel s'accrochaient beaucoup de ceux qui avaient mal compris, délibérément ou involontairement, et estimaient que la véritable fortune réside dans la collecte de l'argent et l'acquisition des biens, indiquant que la véritable fortune réside plutôt dans l'amour des gens qui résulte de l'amour de Dieu comme cité dans le fameux hadith. Cet amour a des manifestations dont le livre a parlé largement. Ceci vous le trouvez, bien clair, sous le titre : la découverte du montant de la fortune, je suis milliardaire.

Le livre a apaisé les consciences et les cœurs de beaucoup de femmes musulmanes dont la jalousie a pris le contrôle des cœurs et a répondu à une question fréquente chez plusieurs d'entre elles, et qui m'a été personnellement adressée à plusieurs reprises laquelle est : Qui sont les houris aux grands yeux ? Et serait-on jalouse à leur égard ? Alors le livre a donné une réponse satisfaisante en indiquant qu'il n'existe pas de jalousie au paradis et que la position de la croyante au paradis est meilleure que celle des houris, qu'elle est plus haut placée et plus belle, ceci vous le trouvez sous le

titre : Une éminente annonce à la femme musulmane au paradis.

Le livre n'a pas négligé de parler de la poésie et des poètes par rapport à son sujet, il a consacré un chapitre dans lequel il nous a donné une image vivante de la mort des enfants dans les créations des poètes, et c'est ce que vous trouvez dans le livre et sous ce nom-même.

Le livre comporte une invitation explicite aux parents à découvrir les mondes cachés de leurs enfants et leurs talents enfermés à l'intérieur et à ouvrir des canaux de communication entre la génération des enfants et la génération des parents.

Le livre constitue un cri d'alerte, d'avertissement, de mise en garde et de rappel aux gens qui sont en bonne santé pour qu'ils louent Allah pour les bénédictions et les félicités desquelles ils jouissent jour et nuit.

Le livre dans son intégralité est une invitation à la patience, à la satisfaction face au jugement d'Allah et son destin et à la confiance dans sa promesse envers ses loyaux serviteurs. Mais l'invitation cette fois-ci émane d'une âme qui a connu l'expérience et qui a vécu ses chapitres l'un après l'autre. C'est pourquoi il constitue une nouveauté.

Dans certains chapitres, le livre tire la sonnette d'alarme sur ceux qui appellent à emprunter les voies des mythes, de la magie et de la sorcellerie et appelle à s'en tenir à la science reconnue par la charia et à admettre son impact dans la prévention de la sédition et des scrupules en particulier chez le patient.

Dans son livre, l'auteur a abordé l'aspect de la jurisprudence islamique en présentant plusieurs questions de jurisprudence et en les enracinant. Ceci vous le trouvez sous plusieurs titres, notamment : celui qui décède suite à un cancer est un martyr, la légitimité du débranchement des dispositifs d'assistance respiratoire d'une personne en état de mort

cérébrale, La légitimité d'offrir la récompense des bonnes actions au mort.

L'écrivain était désireux de fournir la plus grande quantité de choses utiles au lecteur. Pour cette raison il n'a pas manqué dans sa tournée à travers maladie et philosophie de la maladie, de parler des comportements requis par rapport à la maladie et aux malades, notamment: comment doit se comporter celui qui accompagne le malade ou celui qui lui rend visite ? La récompense de celui qui accompagne le malade, il est préférable de ne pas prolonger la visite au malade...

En conclusion, je ne peux que prier le Seigneur de la terre et des cieux d'être Miséricordieux envers notre bien-aimé Abdoullah et de faire du Paradis le plus élevé son lieu de repos, de donner de la patience à sa famille, à ses proches et à ses bien-aimés et de les réunir avec lui dans la Maison de Louanges promise par Allah le Tout Puissant.

Terminé grâce à Allah.

La fin de la documentation de cette matière a coïncidé avec la date anniversaire une du décès de notre bien-aimé Abdoullah, qu'Allah ait pitié de lui, notre prédécesseur si Allah le veut à « la Maison de Louanges»

FIN

